

# ASHTAR SHERAN

## Le Troisième Monde

Écrit par Frédéric

### Avant-propos

C'est un plaisir de vous retrouver après ces quelques années de silence sans nouvelles écrites dédiées à Ashtar Sheran.

Quand j'ai rassemblé en 2007 celles que j'avais écrites entre 2004 et 2006, constituant « *La Trilogie* », j'ai toujours souhaité réaliser une suite.

Que se passerait-il après l'Ascension de la Terre ?... Quel destin affronterait la nouvelle humanité qui n'aurait pas pu accéder à la Cinquième Dimension ?... Que deviendrait notre Univers au bout du compte ?... Ce sont là les questions auxquelles je me devais de répondre dans ce tout nouveau chapitre formant le titre « *Le Troisième Monde* ».

À vous de découvrir ce que sont ces trois mondes. Mais je vais vous aider un peu : l'un d'eux est la Terre. C'était facile, n'est-ce pas ?... Mais qu'en est-il des deux autres ?...

Je n'ai pas prévu de faire de suite à ce roman que vous lisez. Celui-ci sera bel et bien le dernier que j'écrirai sur Ashtar Sheran.

J'espère que cet ouvrage, formé d'une seule et unique nouvelle complète, vous plaira, vous divertira et vous aidera aussi quelque part pour votre propre chemin spirituel.

*Le Troisième Monde*

Je remercie ceux et celles qui m'ont inspiré ces écrits. J'ai souhaité en faire profiter le plus grand monde, comme les précédentes nouvelles.

Je n'ai plus qu'à vous souhaiter un excellent rendez-vous avec Ashtar Sheran et les Êtres de Lumière. Ce nouveau voyage va vous vous apporter de nouvelles réponses sur des sujets non traités dans les précédentes nouvelles, preuve que l'Univers est aussi comme la fontaine de toutes les surprises.

Bonne et paisible lecture !

Frédéric

Décembre 2012

<http://ashtar.sheran.free.fr>

## **ASHTAR SHERAN Le Troisième Monde**

Écrit par Frédéric

### **Prologue**

**A**ussi loin que je regarde devant moi, je ne vois que l'obscurité la plus totale.

Je ne suis pas aveugle, car je suis certain d'avoir les yeux ouverts. Le noir de ce monde est mon univers depuis que j'ai émergé du ventre de ma mère.

Comment décrire ce monde ?... Si je regarde vers le bas, je ne sens que la boue du marais qui habille mon corps. Si je lève la tête vers le ciel, l'obscurité éternelle me recouvre complètement de son voile.

Plusieurs légendes prétendent qu'autrefois une lumière a pu percer le ciel. Nos ancêtres ont appelé ce phénomène... « Étoile ». Mais depuis que je regarde le ciel, je n'ai jamais vu cette Étoile.

Mes yeux regardent seulement dans mes rêves. Quand je dors, je vois des formes et de la lumière. Je n'en ai jamais vue en étant éveillé. Dans la vie consciente, il est nécessaire de sentir, de toucher et d'entendre. Ici, perdre ses yeux n'est pas grave, car ils ne nous servent pas.

Une grande partie de mon peuple pense que les rêves sont la réalité, et que notre vie éveillée est une illusion. Pourtant, je sens bien le fond de notre marécage tourbeux qui nous réchauffe. Une légende dit qu'il y a un feu dans le sous-sol qui réchauffe notre monde, et que c'est un Démon qui le maintient en permanence. Mon peuple le craint car il peut surgir à tout moment pour nous punir.

Il n'y a pas d'avenir pour nous. Nous, êtres de Fange, sommes condamnés à cette existence depuis des générations, et pour l'éternité. Le Temps n'a pas cours ici car nous ne pouvons pas le compter visuellement. Seuls les cycles de nos corps peuvent nous permettre de suivre le Temps. Je vis une sombre éternité,

## *Le Troisième Monde*

une nuit perpétuelle sans Étoile. Nous l'appelons « la Longue Nuit Ténébreuse ».

Une légende dit que le Démon souterrain s'est emparé de nos âmes et qu'il nous a placés ici pour que nous souffrions. Que je voudrais combattre ce Démon pour libérer mon peuple ! Mais mes frères ne m'écoutent pas. Ils restent prostrés, fatalistes et résignés. Il en est ainsi depuis des générations. Je ne sais pas quoi faire, à part nager, manger, me reproduire, et attendre. Nos esprits sont éteints.

Alors, je suis assis sur l'un des rochers qui surplombe le marais, et je regarde encore le ciel sombre. Lors de ma dernière période de sommeil, je n'ai rien vu en rêve, et tout était également sombre. J'entends le clapotis et le lent reflux de la tourbe frapper inlassablement la base émergée du rocher sur lequel je me tiens.

Soudain, quelque chose se produit dans le ciel ! Je ne rêve pas ! Je vois quelque chose qui brille... et qui devient de plus en plus gros. Par mes ancêtres, je vois autre chose que l'obscurité !... Je vois une autre teinte, autre chose que le noir ! Est-ce l'Étoile ?... C'est extraordinaire !... À quelques brasses de moi, quelques-uns de mes frères du marais sont témoins de ce que je vois en ce moment-même. Je ne suis pas fou ! Je vois la lumière ! C'est magnifique ! Je la vois enfin ! Je ne puis me détacher de ce que je découvre. Je me mets debout sur le rocher afin de mieux distinguer. Mes yeux ne sont nuls habitués à voir autre chose que la nuit.

La lumière s'approche de moi. C'est énorme ! C'est un être humanoïde, avec une tête, deux bras et deux jambes, comme moi. Son visage est vraiment différent du mien, ainsi que l'extrémité de ses doigts qui n'ont pas de griffes. Il est plus grand que moi et porte des étoffes sur lui, alors que nous sommes tous nus sur Fange. L'être plane lentement et sans bruit au-dessus du marais. Il n'est pas de notre monde. Est-ce un Dieu ?... Par mes ancêtres, que suis-je en train de penser ? !... Je ne dois surtout pas penser aux Dieux ! C'est un mot interdit. Les ancêtres ont dit que le Démon nous punirait terriblement si nous y pensions. Pourtant, l'être qui vient d'apparaître devant nous et qui nous éclaire, ne nous veut pas de mal.

Sa présence lumineuse semble irradier quelque chose que je n'arrive pas bien à comprendre. Une sorte de paix, peut-être. L'être se rapproche de moi, car il a deviné que je suis le plus curieux, tandis que certains de mes frères vont se cacher sous les flots ou se regroupent de peur derrière d'autres rochers. Moi, je n'ai pas peur. J'ai besoin de savoir, de comprendre. Tant pis si le Démon me tue après. J'aurais au moins vu la lumière sans m'y détourner.

Je reste silencieux. Je regarde l'être. Il me sourit. J'entends alors quelque chose à l'intérieur de ma tête :

« La Lumière reviendra. »

Ces mots frappent mon esprit. Cet être m'a parlé. Il m'a dit la vérité. Je crois en ce qu'il m'a dit. Il a parlé de notre avenir. Un avenir où la Lumière reviendra.

*Ashtar sheran*

J'ai bien entendu. Je n'ai pas rêvé.

L'être me sourit encore. Il sait que j'ai compris son message. Il sait aussi que je dois le transmettre à tous mes frères craintifs. Soudain, il disparaît. Je ne le vois plus. La lumière, qui m'a permis de voir quelques instants mon propre monde pour la première fois depuis que je suis né, s'est évanouie dans l'obscurité. Mais pas de mon souvenir. Ce n'était pas un rêve.

Mes autres frères vont-ils me croire ?... Ils ont vu la lumière que j'ai vue. Mais ils n'ont pas entendu son message qui était aussi de même énergie. Je suis le seul à l'avoir entendu. Je connais ma mission.

C'est une mission d'espoir.

Merci, Étoile.

# Chapitre 1

L'Être de Lumière considéra avec attention le centre galactique de Roth-Limbus.

La galaxie tout entière émanait des vibrations sombres se projetant vers le fond de l'Univers Local. Là, quelque part dans l'immense bulbe faisant office de point central, résidaient les forces les plus obscures qui soient.

L'Être de Lumière s'avança, entouré de son aura la plus puissante. Considérant le centre galactique, il détermina la présence de celui qu'il venait voir. Sa capacité à franchir les Plans les plus élevés d'existence lui permit d'éviter très facilement les gardiens biomécaniques protégeant la titanesque densité qui lui faisait face. Au fur et à mesure qu'il s'enfonçait vers le centre, il sentit que l'espace tout entier n'était plus composé de vide, mais d'une matière de plus en plus dense et indéfinissable. Mais cela n'arrêta pas l'Être de Lumière qui franchit aisément cet obstacle.

D'immenses créatures indescriptibles s'écartaient à son passage. Elles savaient qu'elles n'avaient aucun pouvoir contre lui pour l'empêcher de passer. Aussi, imperturbable, l'Être de Lumière avançait toujours, puis se propulsa pour disparaître dans l'immense antichambre où régnait celui qui en était maître absolu : Malmoug.

Il portait un nom et arborait une forme, par opposition au Père Céleste. Malmoug était indéfinissable, mais aux yeux de l'Être de Lumière qui venait lui rendre visite, il était l'Ombre Suprême, dominant non seulement la galaxie de Roth-Limbus, siège de sa puissance, mais aussi tout l'Omnivers Local.

— Ashtar Sheran, sois le bienvenu dans Ma demeure, prononça Malmoug d'une voix grave et irréaliste. Il est fort aisé de te voir après tant d'éons. Mais il est vrai que dans les Dimensions Supérieures, le Temps n'est pas le même qu'ici. Que me vaut l'honneur de ta visite ?

Silencieux, Ashtar, l'Être de Lumière ayant transcendé les Sphères de Lumière les plus hautes, et dont l'aura puissante le protégeait des vibrations basses les plus noires de Malmoug, considéra l'être qu'il avait en face de lui. Malmoug était un être totalement sombre, portant une énergie semblable à un monstrueux trou noir de dimension négative.

— Tu as fait peur à Mes laquais, poursuivit Malmoug. Il est vrai qu'ils sont sensibles à ta Lumière. Ce qui n'est pas Mon cas, fort heureusement pour Ma Toute-Puissance. Chercherais-tu à en faire autant avec Moi ?... Est-ce Mon Opposé qui t'envoie ?... T'a-t'il proposé d'ascensionner vers une de ces densités sans plaisir si tu parvenais à Me terrasser ?...

— Malmoug, fit sèchement Ashtar, je viens ici pour te demander de stopper tes projets contre Gaïo.

— Mes projets ?...

— Je suis très bien informé, comme tu peux aisément le constater, expliqua Ashtar avec gravité. Tuer les êtres humains de Gaïo est l'objectif que tu t'es désormais fixé. Frustré de n'avoir pu obtenir la mainmise sur Gaïa, tu t'en prends maintenant à son fils, Gaïo, qui a accueilli les descendants de sa mère quand celle-ci a ascensionné en Cinquième Dimension. Tu ambitionnes à présent de provoquer l'explosion galactique des Ténèbres du plan équatorial de Roth-Limbus pour te débarrasser de Gaïo qui ne pourra résister à son souffle quand il sera aligné sur le même plan que son centre galactique. Au nom du Père Céleste, je te demande d'arrêter ce projet insensé, et de laisser ce monde en paix jusqu'à son Ascension finale.

Malmoug n'avait pas de visage, mais on devinait à son ton la volonté de ne pas recevoir de leçons de la part d'autrui.

— Précisément ! rugit alors Malmoug. Son Ascension ! Crois-tu que ce monde doive encore longtemps m'échapper ? Que ces humains méritent de cheminer vers cela ?... Non ! Ils ne doivent pas atteindre l'Ascension car il n'y aura plus assez d'humains dans l'Univers Tridimensionnel pour nourrir les égrégores négatifs dont je me repais !

Ashtar fronça les sourcils, et s'exprima en ces termes :

— Malmoug, tu ne peux pas gagner dans ces conditions. Sache que tu n'es pas invincible, contrairement à ce que tu crois.

— Des menaces ?

— Des constatations.

— Crois-tu que ton... Dieu, va oser venir ici Me défaire ? Depuis qu'il a ouvert cet Omnivers matériel, il respecte ceux qui y vivent et meurent.

— Je ne parlais pas du Père Céleste, ni d'ailleurs de Ses Lumières Divines les plus proches. Il s'agit des humains de Gaïo.

Malmoug considéra Ashtar avec étonnement :

— Sois plus clair, Ashtar.

— Tu veux détruire Gaïo ?... Les humains qui y habitent t'en empêcheront. C'est leur monde.

Un rugissement lugubre retentit dans les profondeurs de l'ancre de Malmoug. Un rire, ou du moins ce qui y ressemblait.

— Tu n'as pas idée de l'amusement que tu es en train de M'offrir, Ashtar.

## *Le Troisième Monde*

— Je suis tout à fait sérieux.

— Imagines-tu que ces pauvres humains, ayant perdu toute velléité de violence depuis qu'ils sont arrivés sur leur monde, vont oser venir ici pour Me défaire ?

Un autre rugissement retentit. Décidemment, Malmoug se délectait de la présence de l'Être de Lumière.

— Mais je te connais bien, Ashtar. Dans le Passé de cet Univers matériel, tu as contrecarré bien de Mes projets. Tu as ascensionné sur de nombreux autres Plans depuis notre dernière conversation. Tu prépares quelque chose. Tu as prévu tous les détails. Je te connais.

L'Être de Lumière essaya d'éviter le « regard » sombre de Malmoug.

— Tu es devenu l'une des entités les plus puissantes de cet Omnivers, Ashtar. Est-ce que tu ne chercherais pas à faire le travail toi-même ?

Ashtar répondit :

— En vérité, je te le dis : ce n'est pas moi qui t'affronterai. Je respecte le Libre-Arbitre des êtres de Gaïo, comme je l'ai toujours respecté pour ceux de Gaïa, sa mère, et sur...

— Que cherches-tu, Ashtar ? coupa Malmoug. Je ne puis mourir. La Mort n'existe pas pour l'Être Suprême que Je suis. Je régente l'Obscurité de cet Univers. Si un être humain, aussi avancé soit-il spirituellement, réussissait par miracle à parvenir ici, ce qui est déjà impensable, Je n'aurais même pas besoin de « lever le petit doigt ». Mes énergies sombres, que Je diffuse en permanence d'ici, et cela, à travers tout l'Omnivers, sont tellement concentrées, que le corps et l'esprit de cet humain seraient totalement annihilés. Seuls les Êtres de Lumière les plus avancés, tels que toi, Ashtar, peuvent oser venir jusqu'ici. Or, Je doute que ces humains de Gaïo soient devenus aussi avancés que toi. Même toi, tu ne peux les aider à ascensionner à temps en Cinquième Dimension. Gaïo est donc condamné à subir l'explosion galactique d'ici une semaine de son temps matériel. Tu ne peux plus rien faire, Ashtar. Gaïo n'aura donc pas la même chance de sa mère.

Ashtar ne parut pas prendre ombrage des dernières déclarations de l'Ombre.

— Je t'aurai prévenu, Malmoug : L'explosion galactique Sombre ne se produira pas parce que l'Omnivers va enfin être libéré de toi. L'heure est venue de laisser ta place... Pour la Lumière... et ce, pour toujours.

## Chapitre 2

**T**yle regarda le ciel.

Il détermina que les nuages sombres qui s'amoncelaient au-dessus des montagnes situées à l'est devaient parcourir une après-midi avant de faire pleuvoir la pluie sur les champs de blé de ses terres.

La sécheresse avait sévi de nombreuses semaines, au point que toutes les fermes de la région subirent une moisson désastreuse. Cela faisait trois ans de suite qu'une telle situation se présentait, et rien ne semblait arrêter le phénomène. Mais cette pluie approchante était une bénédiction de Gaïo sur le monde. En silence, Tyle médita, puis remercia Gaïo pour ses bienfaits.

Tyle dirigeait sa petite exploitation agricole depuis que son père avait quitté ce monde pour rejoindre le « Cœur de Gaïo ». Mais hélas, Tyle dût endurer un autre départ prématuré, celui de sa propre femme, Natira, qui fut emportée par une maladie rare. Depuis, il vécut seul avec son unique fille, Demma, âgée de douze ans. Elle l'aidait comme elle le pouvait dans les travaux de la petite ferme.

— Père, veux-tu que je fasse rentrer les animaux avant la pluie ? demanda-t-elle derrière Tyle, tandis que son père était en train de considérer les nuages sombres s'approchant toujours.

Tyle se retourna, et vit que Demma, les longs cheveux blonds noués par un simple fil, était prête à aller faire ce qu'elle lui disait.

— Tu n'auras pas le temps de tout faire seule. Je vais t'aider.

— Je suis une grande fille, père, rétorqua Demma avec une certaine fierté. Il est temps que tu le constates.

Tyle considéra sa fille avec amusement. Demma était le seul trésor de son existence. Il avait juré sur le lit de mort de sa femme de prendre soin d'elle jusqu'à ce qu'elle décide d'orienter sa vie comme elle le voudrait.

— Je sais, Demma. Mais les nuages qui arrivent n'entendent point ton argument ô combien solide. Je vais prendre le pâturage sud. Toi, tu prendras celui du nord qui est le moins escarpé. Je crois que nous allons avoir une bonne tempête.

— J'en remercie Gaïo pour Ses bienfaits, fit Demma songeant aux récoltes.

— Vite, ma fille, allons-y.

Demma et Tyle se mirent en selle et chevauchèrent vers la prairie cernée par différents enclos où rumaient des vaches et gambadaient des chevaux quelque peu nerveux. Il était déjà arrivé que des tempêtes fassent s'enfuir tout le troupeau, mais il était impératif qu'aucune bête ne soit perdue. La récolte avait été mauvaise cette année, les bêtes avaient souffert de la sécheresse, et il n'était pas question qu'elles endurent plus de mal à cause d'une tempête soudaine. Tyle avait mené le bétail un peu plus haut en altitude où les conditions étaient meilleures que dans la vallée. Les faire rentrer dans les enclos était plus long, mais au moins, les animaux avaient passé la journée un peu plus au frais et dans un environnement plus humide.

Au galop sur leur propre cheval, Tyle et Demma débouchèrent vers les pâturages. Le vent frais commençait à se lever en cette fin de journée. Le soleil n'allait pas tarder à se coucher derrière les montagnes. Il fallait faire vite.

— Courage Demma ! cria Tyle sous le vent. Si tu t'occupes des chevaux du pâturage nord, tu rentreras plus rapidement à la ferme, et tu auras le temps de les mettre à l'abri dans l'écurie !

— Fais attention, père ! fit Demma avec inquiétude. Une vache ne court pas aussi vite qu'un cheval. Aussi, tu dois être prudent !

— Tout ira bien, Demma. Maintenant, va, et bonne chance.

Père et fille se séparèrent et convergèrent chacun toujours au galop vers son pâturage.

Demma avait l'habitude de faire rentrer les chevaux. Elle savait y faire avec eux. Elle aimait s'en occuper car elle se sentait en harmonie avec ces merveilleux êtres que Gaïo, l'Esprit-Père de ce monde, avait permis d'exister. En sifflant avec intensité, elle fut entendue de tout le troupeau qui reconnut immédiatement le son mélodieux de leur bienfaitrice humaine.

Tous rejoignirent Demma, pressentant l'urgence de la situation, déjà de par la dégradation soudaine des conditions atmosphériques.

— Vous savez ! s'exclama la jeune fille à leur attention. Vous avez compris, mes amis ! Venez, rentrons à la maison !

Demma chevaucha devant, tandis que les autres chevaux la suivaient.

De son côté, Tyle progressait plus lentement car le pâturage sud était non seulement plus éloigné, mais aussi situé un peu plus en altitude. Sa monture gravit la pente escarpée avec courage, manquant de glisser sur une grosse pierre défaillante sur ce chemin cahoteux. Le vent se leva de plus belle, commençant à rafraîchir ses joues et ses mains. Le temps était variable dans cette vallée. Tyle se souvint où son père et sa mère avait eu les services de tout une équipe de travailleurs qui l'aidaient dans l'exploitation de la ferme. C'était le bon vieux temps où l'on pouvait tout exploiter. Mais le décès de son père ne permit plus l'entretien de la ferme par l'équipe qui était plus attachée à son père qu'à lui-même. Tyle dut se séparer de la plupart de ses parcelles de terrain situées dans

la vallée, ainsi que de différents troupeaux, trop difficiles à gérer. Ainsi, ne restait-il plus pour Tyle qu'un troupeau de vaches et de chevaux, ainsi qu'un unique champ de blé, sans parler d'un carré de légumes nécessaire pour vivre avec sa seule fille.

Tyle aperçut le bétail qui flairait dans l'air un changement important des conditions atmosphériques. Il fallait faire vite car la tempête approchait de plus en plus.

Soudain, alors qu'il parvint enfin à l'enclos du pâturage, Tyle distingua quelque chose de brillant dans le ciel noirâtre. Ce n'était pas l'éclair du tonnerre, où même une étoile filante éphémère, mais une sorte de boule de feu d'une teinte bleuâtre qui grossissait lentement mais sûrement. Tyle songea à une météorite, mais c'était impossible, car ce qu'il voyait allait trop lentement et avait cette couleur azur qui ne pouvait pas appartenir à un simple météore. Comment définir cela ?...

Tyle stoppa sa monture pour mieux discerner ce qui semblait venir. Alors que la pluie arrosait de plus en plus fortement son visage, la boule de feu s'approchait de plus en plus vite. S'agrippant aux rênes de sa monture, Tyle commença à déterminer une course de repli. Voyant l'objet continuer sa chute effrénée, il décida alors de s'abriter. Il jeta un coup d'œil sur le troupeau de vaches qui commençait à s'agiter sérieusement.

L'objet passa juste au-dessus de Tyle. Ce dernier commençait à rebrousser chemin quand une immense explosion assourdissante se produisit derrière lui. Il sentit alors un souffle violent qui le désarçonna de sa monture et le fit retomber lourdement sur le sol mouillé. Effrayé, son cheval cavala en direction de la ferme. Tyle resta interdit et décontenancé par le choc. Qu'était-ce que cela ?... C'était terrifiant. Jamais Tyle n'avait ressenti un tel bruit sourd de toute son existence. Il osa à peine se retourner.

Son champ de vision discerna un feu et des débris métalliques sur une large surface de terrain. Quelque chose de gros venait de s'écraser ici. Loin du troupeau de vaches, grâce soit rendue à Gaïo. Une masse plus importante que ces débris parsemés était à peine visible derrière l'écran de fumée. Mu par la curiosité, Tyle s'approcha. Ce qui était dressé devant lui était totalement inconnu. Une sorte d'habitable métallique sphérique enfoncée dans le sol était sur le point d'être rattrapé par le feu environnant. La pluie allait certainement l'éteindre. D'ailleurs, la pluie s'arrêta bientôt comme si elle n'était venue que pour annoncer l'apparition de cette chose.

Tyle contourna les flammes mourantes pour s'approcher de l'habitable endommagé. C'était une sphère d'environ trois mètres de diamètre. Il y avait comme du métal lisse et brillant sur toute la surface, un métal que Tyle ne parvint pas à identifier. Quoiqu'il en soit, il devait être à l'épreuve des flammes car aucun dégât ne parut avoir atteint cette sphère qui était la seule partie de

l'objet descendue du ciel à avoir survécu à l'impact. Tyle s'approcha encore, avec une certaine prudence toutefois, car il ne voulait pas que sa curiosité lui fût fatale. Il ne souhaitait pas que Demma soit seule au monde.

Tyle s'approcha encore et discerna sur la sphère le tracé d'une porte hémisphérique. Serait-ce là une ouverture sur ce qui pouvait être tapi à l'intérieur de cette sphère ?

La curiosité de Tyle était plus forte que l'appréhension. Il décida de s'approcher encore plus de cette partie de la sphère. Il tendit la main pour effleurer la surface du panneau d'ouverture. À peine la paume de sa main eût effleuré un tant soit peu la surface de ce panneau, que celui-ci s'ouvrit dans un bruit de coulissage que Tyle n'était pas préparé à découvrir. La sphère émit une sorte de lumière bleue que l'on pouvait distinguer le long des multiples rivets qui la constituaient. Puis, un espace s'ouvrit entièrement sur la partie hémisphérique supérieure, accompagné d'une ouverture partielle d'un mètre de large sur la partie hémisphérique inférieure. Tyle fit quelques pas en arrière, se demandant s'il n'avait pas fait l'erreur de sa vie en s'approchant trop près de cet objet. En effet, il sut que sa main avait provoqué l'enclenchement de la procédure d'ouverture de la sphère, même s'il ne comprenait pas par quel miracle ceci pouvait avoir provoqué cela.

Désormais, Tyle pouvait discerner l'intérieur de la sphère, ou de la demi-sphère, puisque la totalité de la partie supérieure s'était repliée dans les interstices de la partie inférieure. Tyle put voir un être humanoïde semblant plongé dans l'inconscience assis sur un siège, maintenu par une ceinture dont la boucle avait tenu suite au choc de la collision de la sphère avec la surface dure du sol de Gaïo. Tyle distingua le visage de cet être. Il s'agissait d'un visage humain dont les traits étaient similaires aux êtres qui peuplaient sa planète. Rien ne semblait le distinguer des hommes de son monde. Comment était-il possible que cet inconnu se retrouvât dans cette étrange machine ?... Il n'y avait aucune machine de cette sorte sur ce monde. D'où cela sortait-il ?... Ce que portait cet homme était loin des coutumes vestimentaires de ce monde : une combinaison moulante faite d'une seule pièce, de couleur noire, arborant une ceinture faite de multiples boutons, de même que l'avant-bras droit qui était aussi surmonté d'une suite de boutons colorés. Quel genre d'être pouvait s'équiper d'une pareille tenue vestimentaire ? Quoi qu'il en soit, Tyle sut que cet homme inconscient devait avoir besoin d'aide et probablement de soins car il n'était pas envisageable de le laisser en un endroit pareil.

Il entendit des sabots de chevaux derrière lui. C'était Demma qui était revenue.

— Père ! s'écria-t-elle, en le voyant avec appréhension aux côtés de cette machine étrange.

— Demma ! Je t'avais dit de rentrer à la maison avec les chevaux !

— J'ai vu le tien revenir seul ! Je me suis inquiétée ! Et j'ai de quoi l'être, puisque te voilà proche de cette... chose !

Tyle ne put s'empêcher de penser que Demma avait raison de s'inquiéter, puisque rien ne pouvait lui assurer que les intentions de cette machine et de son occupant pouvaient être bénéfiques. Quoi qu'il en soit, il sentit qu'il fallait porter aide et soin à cet homme.

— Demma, je sais ce que tu peux ressentir. Mais ne perdons pas de temps. Va à l'étable et reviens avec le chariot. On va ramener cet inconnu chez nous.

— Père, es-tu certain qu'il n'y a pas de danger ?... Nous ne savons rien de cet étranger.

Tyle tourna la tête vers l'homme toujours évanoui. Il respirait à intervalle régulier, vu les mouvements de son torse. Tyle vit les cheveux châains de cet homme, ses traits droits et rasés de son visage. Visiblement, il semblait que cet homme ne devait pas être depuis très longtemps dans cette machine. Que devait-il y faire ?... Et pourquoi ?...

— J'ai confiance, laissa tomber Tyle. Demma, va chercher le chariot. Je vais sortir cet homme de cette machine.

— Très bien, père, j'y vais de suite. Mais fais attention à toi !

— Ne t'inquiète pas, Demma. Reviens vite !

La jeune fille fit volte-face avec son cheval, dénotant une certaine expertise, même à son jeune âge, dans l'art de diriger les chevaux, puis laissa sur place celui de son père qu'elle avait ramené avec elle.

Tyle pénétra dans la demi-sphère à travers l'ouverture qui avait disparue dans les interstices de l'appareil situées sur la partie hémisphérique inférieure. Le plancher était dur et constitué du même métal que la paroi extérieure. Il y avait un second siège non occupé à côté de l'homme inconscient. Tyle y vit une ceinture débouclée, ce qui lui permit de déterminer la manière de défaire celle qui maintenait fermement l'inconnu endormi. Une pression sur un bouton central permit à Tyle de le détacher de son siège. Le corps endormi de l'homme retomba en avant, mais Tyle put l'agripper avant qu'il ne bascule, et le remit en position droite sur son siège.

L'étoffe du vêtement de l'inconnu était parfaitement impossible à trouver sur ce monde. Il était fait d'un matériau indéfinissable pour Tyle. Jamais il n'avait vu pareille texture. Cela semblait avoir protégé le porteur de ce vêtement d'un voyage prévu pour être périlleux à tout point de vue, à en juger la solidité apparente des coutures... si on pouvait appeler cela des coutures.

Tyle devait attendre que Demma revienne avec le chariot pour déplacer l'inconnu. Tyle se demandait dans quelles sortes d'ennuis il s'était lui-même placé en tentant d'aider cet homme. Ce dernier ne semblait pas avoir souffert physiquement de l'impact avec le sol. C'était un miracle que la sphère tout entière n'ait pas été complètement désintégrée lors de son écrasement.

### *Le Troisième Monde*

Le visage de l'inconnu frémit. L'air humide de l'extérieur avait-il favorisé son proche réveil ? Tyle s'aperçut du changement sur le visage de l'inconnu. Celui-ci ouvrit les yeux d'un air hagard. Durant quelques instants, il chercha autour de lui comme des réponses à des interrogations immédiates. Son regard somnolent croisa celui de Tyle qui lui dit :

— Est-ce que ça va ?

Mais l'homme de la machine parut s'inquiéter d'autre chose que de sa propre santé.

Il répondit :

— Je... Je suis en 5D ?...

Puis il sombra à nouveau dans l'inconscience.

## Chapitre 3

L'inconnu était allongé sur une couchette de la maison familiale de Tyle et Demma. Un feu de cheminée crépitait non loin. Il procurait à la pièce une chaleur apaisante en cette saison difficile pour les cultures. La jeune fille regardait le visage de cet homme qui semblait semblable au commun des mortels de ce monde.

— Père, qu'allons-nous faire de lui ?

Tyle tenta de verser un peu d'eau à travers les lèvres de l'homme endormi.

— Je l'ignore, Demma. Pour le moment, nous devons attendre qu'il se réveille, puis nous aviserons.

La jeune fille montrait toujours ce visage chargé d'inquiétude. Elle tentait de se rassurer par le fait que rien de mal ne s'était produit pour sa famille. Elle pria Gaïo pour que cet inconnu fût pacifique.

— Est-ce que je dois aller chercher le médecin ? demanda-t-elle.

— Ce ne sera pas nécessaire, Demma. De plus, je ne souhaite pas que la rumeur se répande dans toute la vallée. Cela attirerait du monde par ici, et cela, je ne le souhaite pas. Nous pouvons soigner cet homme sans trop de problème, en espérant qu'il puisse nous exprimer clairement les choses.

— Père, tu disais avoir entendu cet homme parler. Que disait-il ?

— Je crains ne pas avoir très bien compris tout ce qu'il a dit.

— Il parlait dans une autre langue que la nôtre ?

— Oui, l'Ancienne Langue, qui n'est pas très éloignée de la nôtre. Mais il parlait d'un concept que je n'ai pas saisi. Il était question de « 5D »...

— « 5D » ?... Qu'est-ce que c'est ? demanda la jeune fille.

— Je ne sais pas, répondit Tyle. Le mieux que nous puissions faire est d'attendre qu'il se réveille. Vu qu'il n'est pas tombé dans le coma, il y a de fortes chances qu'il reprenne conscience de lui-même sous peu.

— Tu crois que les villageois de la vallée ont vu ce qu'il s'est passé ?

— Je ne le crois pas car la tempête faisait rage quand cela s'est produit. Il arrive aussi que la foudre s'abatte sur les hauteurs durant les moments de fortes pluies. Ils n'ont certainement pas pu voir ce qui a pu se passer. Et puis, ils ont trop à faire en ce moment que de gravir les pentes jusqu'ici.

## *Le Troisième Monde*

— De quelle partie du monde cet homme vient ? Ses vêtements me sont totalement inconnus. C'est à n'y rien comprendre.

— Nous poserons toutes ces questions quand il se réveillera, ma chérie. En attendant, nous ne pouvons pas continuer à nous épancher sur des hypothèses qui ne nous mèneraient à rien. Nous avons eu tous les deux une journée agitée. Le mieux est que tu ailles dormir. Je vais veiller encore un peu, au cas où notre invité se réveillerait.

— Très bien, père. Mais s'il se réveille, préviens-moi tout de suite.

— C'est promis, ma chérie. Ne t'inquiète pas, tout se passera bien.

Demma se dirigea vers sa chambre, mais laissa au cas où sa porte entr'ouverte afin d'entendre tout signe de changement dans la pièce principale.

Tyle regarda le feu crépiter et se demanda si cet homme allait pouvoir lui apporter des réponses à ses propres interrogations. Mais il n'eut pas le temps de s'interroger plus, car les crépitations des flammes hypnotisaient son regard et se mit très bientôt à s'endormir.

Les braises du feu de cheminée continuaient à s'éteindre quand Tyle rouvrit les yeux. Il faisait jour et bien ensoleillé à travers la fenêtre de la pièce où il avait dormi toute la nuit. Toujours assis sur la chaise proche de la couchette sur laquelle était endormi l'homme, il nota tout de suite que ce dernier n'était plus là ! Il se leva prestement de sa chaise, tourna son regard vers la chambre de Demma, puis entra dans la pièce avec une certaine inquiétude. Demma dormait toujours. Visiblement, l'inconnu devait être sorti dehors, vu la porte d'entrée restée entrebâillée.

C'est effectivement dehors que Tyle aperçut l'inconnu debout, silencieux et figé, en train de regarder la vallée d'un air incrédule, cela à quelques pas de la ferme. Tyle en conclut que l'homme devait avoir repris conscience il y a à peine quelques minutes. Mais que faisait-il en train de regarder tout le paysage ?

L'homme, quelque peu inquiet, se retourna, surprenant Tyle. Son visage était interrogateur. Tyle semblait être pour lui la première source de réponse possible à ses questions.

L'homme inconnu avança d'un pas en sa direction :

— Est-ce que c'est bien ici ? lui demanda-t-il.

Tyle se demanda pourquoi cet inconnu utilisait cette ancienne langue qui n'a plus été parlée depuis des temps éloignés. Bien qu'il puisse malgré tout le comprendre, Tyle ne pouvait imaginer que cet homme, probablement inconnu en ce monde, puisse employer l'ancien dialecte de l'époque la plus éloignée qu'il puisse connaître.

Tyle répondit dans le même dialecte :

— Ici ?...

— Ici, la Terre 5D.

Tyle ne comprit pas ce qu'il voulait dire.

— Terre ?... Qu'est-ce que la Terre ?... Pourquoi parles-tu l'ancien dialecte ?  
L'inconnu haussa des sourcils, l'air surpris.

— Ce n'est pas la Terre ?... Sur quel monde suis-je donc ?...

— Tu es venu ici par cette machine qui s'est écrasée sur le versant nord de cette montagne. Je t'ai aidé à t'en sortir et je t'héberge à présent chez moi.

L'homme parut décontenancé.

— Vous voulez dire que ce n'est pas la Terre ?

— On peut se tutoyer, mon ami. C'est ce que nous faisons tous ici. J'ignore ce qu'est la Terre. J'ignore aussi ton nom. As-tu un nom, au moins ?

— Jonathan... Jonathan Swerg.

— Ce n'est assurément pas un nom de chez nous. D'où viens-tu exactement, Jonathan Swerg ?

— De la Terre. C'est là d'où je viens. Mais comment s'appelle ce monde ?

— Ici, c'est le monde de Gaïo, fit Tyle.

— Gaïo... Je suis sur Gaïo ? ! (Jonathan semblait décontenancé par cette nouvelle). Alors, j'ai échoué !

Tyle se montra à son tour interrogatif.

— Tu sembles connaître notre monde, Jonathan Swerg. Pourquoi dis-tu avoir échoué ?... Tu as eu de la chance de t'en être sorti vivant lors de ton accident.

Jonathan se tourna vers Tyle d'un air fébrile.

— Tu ne comprends pas ?... Si je suis ici, c'est que je ne suis pas en Cinquième Dimension, mais toujours dans la 3D !

Jonathan compulsa nerveusement les quelques instruments qu'il portait sur ses vêtements. Mais il ne put exploiter leurs données bien longtemps.

— Je dois retrouver le Transdimensionneur !

— C'est le nom de ta machine ?

— Oui. Où est-elle ?

Soudain, Demma sortit de la maison et aperçut son père et l'inconnu parler tous les deux.

— Père, est-ce que tout va bien ? demanda-t-elle quelque peu anxieuse.

— C'est Demma, mon unique fille, expliqua Tyle à Jonathan. Elle s'inquiète depuis que nous t'avons trouvé.

Puis il pointa du doigt en direction des hauteurs.

— C'est à quinze minutes d'ici environ à cheval.

Jonathan parut plus serein. Il savait que la précipitation ne pouvait pas lui apporter les réponses qu'il recherchait.

— Je m'appelle Tyle. Tu dois avoir faim après ton voyage, je pense. On peut discuter calmement derrière un bon repas, ne crois-tu pas ?

Mais avant que Jonathan ne réponde, Demma se montra interrogative.

— Père, pourquoi parles-tu l'ancien dialecte ? Je vais avoir du mal à

comprendre ce que tu dis, vu que je ne l'ai jamais pratiqué.

— Ma fille Demma a douze ans, mais c'est une sacrée personnalité, tout comme l'était sa mère.

— Je suis désolé, Tyle, fit Jonathan. Tu endures tous mes soucis et j'ai perturbé votre vie, toi et ta fille. On va repartir de bon pied.

Demma, quant à elle, montra toujours de l'impatience :

— Oh, je ne comprends pas ce que vous dites, tous les deux !

— Je te traduirai au fur et à mesure, ma chérie, fit son père avec optimisme.

— Je note que ma langue a bien évolué depuis que j'aie quitté la Terre, fit Jonathan en entendant la langue courante de Gaïo. Depuis combien de temps, vous vivez tous sur cette planète ?

— Mais... Jonathan Swerg, nous avons toujours vécu sur Gaïo.

— Comment cela ? Depuis combien d'années êtes-vous là ?

— Je n'en sais rien, Jonathan Swerg. Tous nos ancêtres ont vécu ici sur ce monde. Nous n'envisageons pas qu'il y ait pu en avoir un autre.

Le visage de l'homme de la Terre s'allongea.

— Mon Dieu, je dois être très loin dans le Futur, laissa-t-il tomber.

— Tu es en vie, c'est le principal, fit Tyle. Allez, viens te restaurer à l'intérieur. Es-tu certain que tu n'as rien de cassé ?... Parce que ta machine a heurté le sol avec beaucoup de violence. C'était très impressionnant.

Alors qu'ils progressaient tous deux vers l'entrée de la demeure, Jonathan répondit :

— Elle a été conçue pour cela. Pour résister à toute épreuve.

— Tu parles avec mystère, Jonathan Swerg.

— Tu peux m'appeler simplement Jonathan. J'ai l'impression que mon nom de famille s'est éteint depuis longtemps.

Demma prépara le repas, tandis que Tyle était à l'écoute de ce que disait Jonathan.

— Vous êtes assurément des descendants de la Terre, dit-il.

— Si nous étions les fameux descendants que tu dis, je devrais m'en souvenir, tu ne crois pas ?

— Tyle, ma présence ici prouve qu'il y a eu en des temps reculés un événement aux conséquences incalculables pour nos deux peuples.

— C'est-à-dire ?

— Tyle, j'ignore si tu es prêt à entendre la suite de mon histoire, mais tu risques de ne pas admettre certaines choses si tu n'es pas assez ouvert.

— Je suis certain d'être plus ouvert que la plupart des gens de mon propre peuple. Nous menons tous ici une vie de labeur pour cultiver cette terre, et peu d'entre nous ont le temps d'agir avec curiosité.

— Heureusement que je suis « tombé » sur vous, alors, lâcha Jonathan avec

humour, sinon, je pourrais craindre que l'on m'accueille avec des fourches.

Tyle sourit à cette évocation. Mais il savait que les gens du village situé tout en bas dans la vallée n'étaient pas des assassins. Juste des gens qui n'avaient pas envie de se retrouver face à des machines venues du ciel. Il savait que dans le Passé, des témoignages racontaient des histoires de lumières dansantes dans le ciel décrivant des mouvements dépassant la compréhension humaine. Mais rien à voir avec la machine volante de Jonathan Swerg qui semblait différente de toutes ces rumeurs.

— En quelle année sommes-nous ? demanda le Terrien.

— Pourquoi demandes-tu cela ?

— Cela me permettrait de savoir depuis combien de temps j'ai quitté la Terre. Je n'ai pu reconnaître la configuration des étoiles dans le ciel. Il y a d'ailleurs très peu d'étoiles visibles. J'ignorais que la flotte d'Ashtar vous avait menés dans cet endroit.

— De qui parles-tu ? demanda Tyle.

— D'Ashtar. C'est lui qui est censé vous avoir menés tous ici.

— Tu veux dire que mes ancêtres ont été amenés sur cette planète par cet... Ashtar ?

— Absolument, fit Jonathan avec certitude. C'est lui-même qui m'a fait part de ce projet.

— Tu es un bien grand mystère, Jonathan. Je ne sais pas qui est cet Ashtar, mais il est clair que tu as attiré toute ma curiosité. Est-ce aussi Ashtar qui t'a mené jusqu'ici ?

— Bonne question, Tyle, j'aimerais bien le savoir. J'espère trouver des réponses à bord de mon Transdimensionneur. Des données collectées sur mon ordinateur durant mon voyage de la Terre auront certainement des choses à me dire.

— Je peux t'amener à ta machine dès que nous aurons mangé. Tu dois quand même reprendre des forces suite à ton périple mouvementé. J'ignore depuis combien de temps tu as voyagé, mais je suis certain que quelle que soit ton monde d'origine, ton estomac doit être identique au nôtre.

Jonathan sourit. Il avait pourtant l'impression que son voyage avait duré, non pas une éternité, mais seulement quelques heures. Mais il savait avec certitude que des centaines d'années, voire des millénaires s'étaient écoulés depuis son départ de la Terre. L'ordinateur de bord du Transdimensionneur pouvait peut-être lui apporter des réponses précises à ce sujet.

Demma servit une potée de légumes. La senteur de ce plat authentique emplit les papilles de Jonathan d'une bonne raison de déguster son premier repas pris sur une autre planète. Il s'estima chanceux d'avoir été accueilli par une bonne famille, même si la technologie de ce monde était absente. Il jugea que l'équivalent Terrien était celle du XVII<sup>ème</sup> siècle, juste avant l'ère industrielle.

## *Le Troisième Monde*

— Ça a l'air délicieux, dit-il à l'adresse de Demma.

Demma sourit, mais Jonathan savait qu'elle n'avait pas compris ses mots, issus du dialecte ancien. Mais son père lui traduisit.

— Comment se fait-il que tu saches parler ma langue ? demanda alors Jonathan. De mon temps, beaucoup de gens ne savaient pas parler des langues mortes.

— Ce sont mes ancêtres qui l'ont plus ou moins entretenue, répondit Tyle. Sans doute pensaient-ils que cela pouvait servir un jour. En des temps immémoriaux, il y avait un grand enseignant du nom de Poyel parmi notre peuple. C'était un grand guérisseur. Il disait que la langue des Anciens avait un immense pouvoir. Cela motiva mes ancêtres à préserver ce langage, mais ils n'ont jamais pu déterminer en quoi cela pouvait octroyer un quelconque pouvoir.

— Tu n'as pas appris cette langue à Demma ?

— Si sa mère n'était pas morte, sans doute aurait-elle pu lui offrir cette chance de lui apprendre. Mais avec la vie que nous menons ici, je n'ai jamais eu le temps de la lui enseigner.

— On dirait que tu parles de moi, père.

— Oui, Demma, répondit Tyle dans la langue actuelle de Gaïo. Je disais que tu aurais pu apprendre la langue des Anciens si ta mère n'était pas décédée. Elle connaissait aussi cette langue. Elle aurait pu te l'apprendre si elle avait été là parmi nous.

— C'est vrai, admit la jeune fille. Mais crois-tu que cela m'aurait servi pour élever les chevaux et le reste du bétail ?

Tyle et Demma rirent de concert. Cette fois, c'est Jonathan qui aurait pu avoir besoin d'une traduction.

Le repas du matin se déroula sans problème. Jonathan fut ravi de manger quelque chose de consistant, lui qui avait voyagé depuis la Terre pour ce très long voyage l'ayant mené vers Gaïo.

— Parle-moi encore de ton monde, la Terre, demanda Jonathan.

— Bien évidemment. Je vais t'en parler. Tu mérites de connaître certaines choses.

— Je traduirai les points importants pour Demma. Elle est aussi curieuse que moi de savoir d'où tu viens.

Ils étaient assis tous les trois en train de boire ce qui ressemblait à du café. Ce n'était pas exactement celui que Jonathan connaissait sur Terre, mais il admit que ses propriétés olfactives et gustatives étaient similaires. C'est avec conviction qu'il s'exprima à Tyle en ces termes.

— La Terre était une planète qui portait un autre nom que vous devez sans doute connaître : Gaïa. Est-ce que cela vous évoque quelque chose ?

— C'est étrange, mais cela me dit quelque chose, remarqua Tyle. Cela a un lien avec Gaïo qui est l'Esprit Divin de notre monde.

— Oui, confirma Jonathan. Gaïa est pour ainsi dire la mère de Gaïo.

— Sa mère ?

— Oui, sa mère. Tu dois savoir que Gaïo a été conçu par mon propre monde. C'est compliqué à t'expliquer comme cela, mais c'est une réalité qu'Ashtar m'a indiqué. Tu dois savoir aussi que ton monde a été conçu spécialement pour vous accueillir tous. Enfin... accueillir vos ancêtres les plus lointains.

— C'est ahurissant ! s'écria Tyle. J'ai peine à croire une telle chose. Mais je te laisse continuer, Jonathan. Dis m'en plus.

— La Terre était située autrefois dans une autre partie de l'Univers.

— Tu en parles comme si elle n'était plus là.

— Oui, elle a disparu aujourd'hui. Enfin, pas comme tu l'entends.

— Ton récit est difficile à appréhender, Jonathan. Tu dis que ton monde a disparu, mais qu'il n'a pas vraiment disparu. Comment te suivre, nous qui n'avons pas les mêmes concepts technologiques que toi ?

— Il me faut parler du début, fit Jonathan. Et tu comprendras.

— Essaies donc, cela m'intéresse, fit Tyle.

— Donc, la Terre était un monde fertile composé de plusieurs milliards d'individus, mais qui s'acheminait vers la fin de sa civilisation. J'ai quitté ce monde avant qu'il ne transite.

— Tu dis... « Transiter » ?

— C'est cela. Mon monde était arrivé à un tel point de saturation qu'il n'était plus possible d'y vivre. Je fais partie de cette génération d'hommes qui, à l'époque, devaient endurer les guerres, les conflits, les souffrances que les uns et les autres enduraient aux quatre coins de ce monde. La Terre souffrait, ainsi que son esprit qui s'y était incarné, c'est-à-dire Gaïa. Cela faisait des milliers d'années qu'elle souffrait de devoir supporter la vie tragique que nous menions sur son sol. Nous avons détruit la quasi-totalité de son écosystème, nous l'avons polluée, et saignée pour puiser ses ressources naturelles afin de faire fonctionner toute notre technologie et notre mode de vie. Il arriva un moment où l'inéluctable réalité devait s'imposer à nous tous : notre civilisation arrivait à son terme. Nous étions incapables de nous dépasser pour affronter les défis qui devaient préserver notre propre Futur. Nous vivions dans la peur au jour le jour, ne sachant pas comment le lendemain allait être fait. C'est ainsi que dans nos esprits, notre civilisation était arrivée à la fin. Mais l'Esprit-Mère Gaïa avait la solution depuis bien longtemps. Il était prévu qu'elle se transforme.

— Qu'elle se transforme ? demanda Tyle stupéfait.

— Oui. J'étais un scientifique sur mon monde. J'ai appris ces choses étonnantes. Notamment qu'une planète pouvait évoluer vers une autre dimension d'existence à un certain moment de sa vie. Gaïa était ainsi destinée à transiter vers cette nouvelle dimension nouvelle, accompagnée par toute une population qui aurait décidé de la suivre.

Les yeux de Tyle étaient grand ouverts.

— Comment une chose est-elle possible ?

— Ce que vois avec tes yeux appartient à un Plan d'existence qui est celui dans lequel tu vis. On appelle cela la Troisième Dimension. Ma planète avait prévu de pénétrer au-delà des frontières du visible, c'est-à-dire dans le Plan de la Cinquième Dimension. Dans cette dimension, l'humanité aurait ainsi repris la main sur son destin et continué une existence céleste tournée vers une voie inédite, complètement différente de l'ancienne. C'était cela le seul chemin que l'humanité agonisante de mon monde devait suivre si elle voulait survivre.

— Pourquoi as-tu quitté la Terre ? Tu ne l'as pas suivie dans son sillage vers cette autre dimension ?

— C'était le but, mais en tant que scientifique, je devais m'assurer de réussir cette transition avec le maximum de succès possible. Ceux qui voulaient transiter devaient le faire avec leur esprit. Moi, je n'étais rien d'autre qu'un créateur de machines, et il n'était pas question que je perde du temps à apprendre les arcanes de l'esprit humain. C'est alors que j'ai conçu une machine me permettant de passer d'une dimension à l'autre. C'est à l'intérieur de celle-ci que tu m'as trouvé. C'était le seul moyen pour moi de passer de la Troisième à la Cinquième Dimension. Il était impossible pour moi de construire un vaisseau capable de franchir des années-lumière vers une hypothétique planète capable de recevoir la vie. Notre savoir n'en était qu'à ses balbutiements pour déterminer vers quel monde nous pouvions nous rendre. Aussi, la seule manière d'échapper à un monde en déclin, était de le suivre dans sa transition vers sa nouvelle dimension d'existence. J'ai ainsi pu construire cette sphère, le Transdimensionneur, capable de faire franchir les fréquences invisibles de l'Univers à ses occupants, jusqu'à la Cinquième Dimension.

— Visiblement, si tu es ici, c'est que tu n'as franchi aucune dimension.

— J'ignore ce qui a pu se passer, admit Jonathan. Mes calculs étaient pourtant précis et j'étais certain de réussir. Il a dû se passer quelque chose d'imprévisible quand je suis parti de chez moi. Et voilà que je me retrouve à l'autre bout de l'Univers, des siècles ou des millénaires plus tard. Normalement, mon Transdimensionneur aurait me faire ascensionner directement en Cinquième Dimension.

— Et que vient faire cet Ashtar dont tu as parlé tout à l'heure ?

Jonathan ne sut comment aborder ce sujet. Déjà avec la Terre et les dimensions multiples, comment parler d'Ashtar ?

— Ashtar est un être qui appartient à un Univers différent du mien et du tien. Il est celui qui m'a informé des desseins de Gaïa. C'est un être galactique habitant les Sphères élevées d'existence, envoyé par des intelligences supérieures sur Terre à l'époque de son intention de transiter vers une nouvelle dimension. Ashtar commande une flotte de vaisseaux spatiaux censée avoir aidé

la Terre au moment de son Ascension finale. Je n'étais plus sur Terre quand cet événement a dû se produire. Et si vous, peuple de Gaïo, êtes là sur ce monde depuis longtemps, c'est que très probablement, l'Ascension de Gaïa s'est bien produite, et que le reste de la population Terrienne qui n'a pu ou pas voulu transiter avec elle a été menée ici, sur ce monde.

— J'ai vraiment du mal à croire à une telle chose, fit Tyle. Tu affirmes que nos ancêtres sont venus par des machines volantes de la Terre, grâce à des êtres d'autres cieux, tout comme cet Ashtar ?

— Oui, Tyle, c'est ce qui s'est probablement passé. Mais ce que je ne comprends pas, c'est que normalement, même si ma machine n'a finalement pu transiter comme elle aurait dû, les probabilités pour qu'elle se retrouve ici, sur Gaïo, loin de la Terre et des années plus tard, sont infimes. Normalement, soit j'aurais dû rester coincé dans un sub-espace inconnu, soit errer éternellement dans le vide spatial de la Troisième Dimension. Or, rien de cela ne s'est passé.

Tyle vit la mine interrogative du Terrien.

— Écoute, Jonathan, maintenant que nous avons terminé ce repas, tu vas te reposer un peu, avant que je te mène vers ta machine. Sans doute pourras-tu y découvrir ce qui s'est passé durant ton voyage. Mais je vais devoir de mon côté préparer le bétail avec Demma pour la journée. Nous reviendrons dans une petite heure préparer les chevaux, et on y va tous ensemble. En attendant, repose-toi.

— Merci à toi, Tyle. Je suis heureux d'avoir pu rencontrer quelqu'un comme toi sur ce monde, car sans ton aide, sans doute m'aurait-on laissé à l'intérieur de ma machine jusqu'à la fin des Temps.

Tyle et Demma sortirent de la maison et laissèrent Jonathan seul face à ses pensées chargées d'interrogations et de doutes. Il ne parvenait pas à comprendre la nature du voyage qui l'avait mené jusqu'à Gaïo. Il n'aurait pas dû se retrouver sur ce monde. C'était scientifiquement impossible. Il s'allongea sur le lit sur lequel il avait rouvert les yeux suite au crash de son appareil. Il fit appel à ses souvenirs afin de percer le mystère de sa présence sur ce monde...

*2009, quelque part sur Terre, dans un centre de recherches scientifiques privé.*

*Jonathan Swerg était seul dans la grande salle où il finissait de préparer son invention, le Transdimensionneur. Il avait profité des crédits de sa compagnie pour construire en secret cet appareil afin de l'utiliser à titre personnel. Jonathan sourit à l'idée que ses calculs lui permettraient de pénétrer les dimensions supérieures avec une technologie avancée, conceptualisée par lui.*

*Une énergie bienfaisante prit forme dans la salle. C'était Ashtar qui venait à nouveau lui rendre visite.*

*Jonathan avait l'habitude de voir arriver cet Être de Lumière qu'il avait*

rencontré il y a quelques mois. Ashtar avait souhaité être témoin de la construction de l'appareil de Jonathan, mais sans l'influencer en quoi que ce soit sur sa finition.

— Bonjour Ashtar, fit Jonathan, je te souhaite encore la bienvenue.

— C'est ainsi le jour de ton départ pour la Cinquième Dimension, n'est-ce pas ?

— En effet, c'est aujourd'hui que cela va se passer. Je crains en effet que mes ultimes préparatifs techniques ne permettent à la Sécurité de découvrir enfin que je suis à l'origine des détournements de fonds qui m'ont servi à équiper cet appareil, vu qu'il est en train de pomper une énergie monumentale dans le secteur. Donc, je n'aurai droit qu'à un seul essai car ils vont tous débouler d'ici quelques minutes dans ce laboratoire pour me stopper.

Ashtar ne parut pas s'inquiéter de cela.

— Est-ce que tu es certain que tout va bien se passer ? demanda-t-il. Franchir les vibrations supérieures avec une machine artificielle, je dois avouer que c'est bien la première fois qu'un être d'un monde à ascensionner tente ce genre d'expérience.

— Je suis sûr de moi, fit Jonathan, tandis qu'il programma fébrilement le tableau de bord du Transdimensionneur. Tout repose sur mon processeur quantique que j'ai passé ma vie à mettre au point. Ce processeur est la seule interface capable d'écouter les vibrations supérieures d'existence, puis de les capter pour générer un portail interdimensionnel. Les scientifiques m'ont ri au nez quand j'ai proposé ce projet. Désormais, ils devront ascensionner avec leurs propres moyens. Bien grand leur fasse ! Moi, j'ai un rendez-vous avec la Cinquième Dimension. Et voilà : j'ai terminé la programmation du processeur quantique. Tout est prêt.

— Et comment penses-tu que ce processeur pourra te mener dans la Cinquième Dimension ? demanda Ashtar.

— Rien de plus simple, mon ami. Il lui suffit de se calibrer avec la Terre 5D qui existe déjà en dehors de l'univers 3D. Ainsi, mon Transdimensionneur n'a qu'à suivre la trace que Gaïa va prendre quand elle ascensionnera dans quelques années. Je n'ai pas besoin d'attendre ce moment puisque l'événement est déjà arrivé.

— C'est exact : Gaïa existe déjà en 5D puisque le Temps s'écoule différemment entre ici et là-bas. Et même si tu atteins la Cinquième Dimension, as-tu songé à ton corps physique 3D qui risque de ne pas supporter la matérialisation dans cette densité particulière ?

— Ne t'inquiète pas, ami Ashtar. Une fois la sphère pénétrée en Cinquième Dimension, mes atomes seront automatiquement recalibrés via le processeur quantique. Je n'ai aucun risque à courir quant à une désintégration subite de mes atomes. Le processeur est programmé pour éviter cela. J'ai pensé à tout, crois-moi.

Soudain, au dehors, les coups portés à la porte blindée commencèrent à

*s'entendre. La Sécurité tentait de forcer l'accès au laboratoire.*

*— Ils arrivent ! fit Jonathan. Je savais qu'« elle » me trahirait. Dans quelques minutes, la porte va céder. La compagnie va mettre tout en œuvre pour m'empêcher de partir.*

*Jonathan prit place dans le module et fixa sa ceinture. Ashtar vit la motivation dans les yeux de Jonathan. Il savait qu'il ne pouvait rien faire pour le dissuader de partir, Libre-Arbitre oblige. De plus, le Plan Divin pour Gaïa se devait d'être poursuivi.*

*— Jonathan, j'ai un dernier message pour toi : tu vas entamer un voyage des plus périlleux. Sache que quoi qu'il arrive après ton départ, je serai près de toi pour t'aider. Tu as une mission à accomplir. Aussi, quel que soit l'endroit où ta quête te mènera, je serai prêt pour te guider.*

*Jonathan qui avait l'habitude de voir Ashtar, sourit.*

*— Merci pour ce temps que tu as passé à me faire comprendre l'Ascension et la Cinquième Dimension, Ashtar. Tu vas voir que même des scientifiques sont capables de faire des exploits spirituels.*

*— Nous verrons bien. À bientôt, Jonathan ! Et bon voyage !*

*Le scientifique pianota sur ton tableau de bord et sur les quelques boutons de sa combinaison protectrice.*

*— À tout de suite, devrais-tu dire, ami Ashtar.*

*Au moment où la porte d'entrée du laboratoire était enfoncée et que des hommes armés commencèrent à pénétrer à l'intérieur, Jonathan appuya sur un ultime levier, celui qui propulserait la sphère dans une autre dimension.*

*Jonathan sentit une lumière aveuglante dans son champ de vision, tandis qu'un son aux consonances étranges parcourait ses oreilles. Il savait qu'il risquait de perdre conscience durant la transition et que le processeur allait devoir prendre le relais pour assurer automatiquement son voyage. Jusqu'au dernier moment, avant qu'il ne perde conscience, il savait qu'il n'allait pas mourir. Ce voyage était trop important pour lui. Il devait arriver en Cinquième Dimension grâce à l'Ascension artificielle. Pas de retour en arrière possible. C'était un aller simple. Ainsi, si tout se passait bien, il serait accueilli à bras ouvert par les Terriens qui auront réussi dans quelques années à ascensionner, de même que par Ashtar qui lui donnerait une place de choix dans sa Flotte, section scientifique, bien entendu.*

*— Jonathan ?...*

*C'était la voix de Tyle. Le Terrien ouvrit les yeux. Il était toujours dans la maison de son hôte sur Gaïo. Ce n'était pas la Cinquième Dimension.*

*— Visiblement, tu avais vraiment besoin de te reposer, fit Tyle. J'espère que cela t'a fait du bien. Si tu as récupéré assez de forces, nous pouvons nous rendre sur les hauteurs pour que tu puisses retrouver ta machine.*

*— Je te suis. J'ai besoin de savoir.*

Jonathan se leva prestement.

Le petit groupe de cavaliers formé par Tyle, Demma et Jonathan progressait à présent en direction des versants sud où les pâturages étaient plus frais en cette saison. La pluie soudaine de la veille avait rendu la piste quelque peu boueuse, mais cela n'empêchait pas les chevaux de progresser vers leur destination, l'immense clairière verdoyante où l'on pouvait enfin apercevoir la sphère qui n'avait pas changé de place.

— Il y a des débris métalliques un peu partout, remarqua Tyle. Est-ce que cela rend ta machine inutilisable ?

Voyant au jugé que la sphère était intacte, Jonathan répondit :

— Ces débris formaient l'armature secondaire qui recouvrait la sphère avant son départ. Normalement, ils auraient dû s'éjecter beaucoup plus tôt, juste avant de passer dans l'autre dimension. Je ne comprends pas pourquoi je les vois ici. C'est à n'y rien comprendre.

Tyle continuait de traduire à sa fille les dires étranges de Jonathan.

À mesure qu'ils avançaient, Jonathan vit que la sphère avait tenu le choc. Mais il n'était plus certain que son ordinateur de bord allait lui donner toutes les réponses.

Ils descendirent de cheval et marchèrent vers le Transdimensionneur. Demma était toujours impressionnée de voir cette chose si mystérieuse.

Tyle et Demma stoppèrent à quelques mètres de l'appareil et laissèrent Jonathan entrer dans la sphère. Rapidement, le Terrien constata que le module disposait encore d'un peu d'énergie, mais en quantité insuffisante pour retenter un autre voyage. Néanmoins, ce qui restait de disponible permit à Tyle de lancer un diagnostic sur son ordinateur.

Bientôt, une voix digitalisée se fit entendre. C'était l'ordinateur à la voix féminine qui envoya le résultat des analyses :

« Après analyse des systèmes quantiques, impossible de réamorcer le redémarrage sans la capacité énergétique nécessaire. Attention : zone de Troisième Dimension toujours à portée. Erreur de trajectoire. »

— Ordinateur, pourquoi la séquence initiale n'a pas permis le passage en Cinquième Dimension ?

« Données insuffisantes. Toutefois, aucun transit n'a pu se produire de la Terre. »

— Pourquoi ?

« Le portail interdimensionnel ne s'est pas ouvert. Perturbation probable de l'environnement au moment du départ. »

— Y a-t-il eu un incident technique provoqué par l'arrivée de la Sécurité dans le laboratoire ?

« Aucun dégât noté sur le module au moment du départ. Perturbation de

l'environnement détectée. »

— Quelle perturbation ?

« Données insuffisantes. Facteur terrestre en cause. Données insuffisantes. Pic d'énergie du processeur quantique détecté au moment du départ. Données insuffisantes. »

Jonathan ne comprit pas ce que l'ordinateur voulait dire. Est-il possible que quelque chose se soit produit sur Terre au moment du départ de la sphère ?

De l'extérieur, Tyle prit la parole :

— Jonathan, est-ce que tu as pu obtenir des informations ?

— Elles sont bien maigres, hélas. Je n'ai pas d'explications.

— Même sur le fait que tu te retrouves ici ?

— Ordinateur, demanda Jonathan, pourquoi et comment le module s'est déplacé dans l'Espace-Temps jusqu'à Gaïo ?

« Détermination de l'emplacement de la planète Gaïo impossible. Carte du ciel non répertoriée. »

Décidément, il n'y avait rien à tirer de cette machine. Jonathan souffla de lassitude et regarda le ciel qui était ensoleillé.

Ayant vu la mine attristée de Jonathan, Tyle s'approcha :

— Le plus important est que tu aies survécu à tout cela. Quand je vois ce que tu as accompli pour parvenir jusqu'ici, je peux dire que c'est un vrai miracle que tu sois en un seul morceau.

— Malheureusement, je pourrais passer des jours à décrypter les données de l'ordinateur, mais je crains ne pas avoir assez d'énergie pour cela. Je crois que c'est fichu. Il me faut que je me rende à l'évidence : je suis coincé pour toujours sur ce monde.

Soudain, une voix solennelle venue de nulle part se manifesta tout autour d'eux :

« À ta place, Jonathan, je n'en serais pas si sûr. »

Les yeux écarquillés, le Terrien sut qui venait de s'exprimer de cette manière. Tyle et Demma regardèrent tout autour d'eux. Le plus incroyable, c'est que si Jonathan avait entendu cette voix dans sa langue natale, Tyle et Demma jurèrent avoir entendu cette voix inconnue dans leur propre langue.

Une lueur se manifesta à dix pas de leur position. Une forme humaine se dessina, puis un homme d'apparence majestueuse se matérialisa. Il portait une combinaison bleue ainsi qu'une cape de même couleur.

— Ashtar ! s'exclama Jonathan.

## Chapitre 4

**A**shtar présenta aux trois humains situés devant lui un visage rassurant. Mais si Jonathan ne se montra pas très surpris, il en était autrement de la part de Tyle et Demma. La matérialisation de cet Être de Lumière était une chose complètement hors de leur conception.

Avec appréhension, ils s'agenouillèrent tous les deux devant Ashtar en guise de respect.

— C'est l'envoyé de Gaïo qui vient à nous en personne ! s'écria Tyle. Demma, offrons notre respect envers lui !

Ils s'inclinèrent toujours plus, le visage tourné vers le sol.

Ashtar avança dans leur direction. Jonathan se demandait pourquoi l'officier galactique avait pris le risque d'apparaître aux yeux de ces gens innocents qui allaient devoir endurer une épreuve de foi.

— Tyle, dit Jonathan. Il s'agit d'Ashtar et non pas d'une divinité. Tu n'as pas à t'agenouiller devant lui.

— Ce que dit Jonathan est juste, confirma l'intéressé. Relevez-vous tous les deux, Tyle et Demma, s'il vous plaît.

Ces derniers hésitèrent, croyant à une épreuve, mais Jonathan insista :

— Tyle, fais ce qu'il demande. Tu n'as rien à craindre (À l'attention d'Ashtar). Ainsi tu parles de manière simultanée dans leur langue et dans la mienne ?

— En effet, Jonathan, une forme de télépathie instantanée et qui a l'air de provenir de ma voix.

— Pardon, Seigneur Ashtar, fit Tyle qui se releva avec Demma. Nous ignorions totalement que tu allais nous rendre visite.

Ashtar s'approcha de Tyle, puis prononça :

— Tyle, encore une fois, tu n'as rien à craindre de mes énergies. Sens-tu qu'elles sont apaisantes ? Ma visite était prévue depuis longtemps en ce monde.

— Parce que je m'y suis retrouvé ? demanda Jonathan d'un air malin.

— On peut dire cela, mon ami. Nous avons beaucoup à discuter tous les quatre. Vous comprendrez ainsi beaucoup de choses.

— Ashtar, est-ce que tu peux déjà m'expliquer ma présence sur la planète Gaïo ? demanda Jonathan. Je te rappelle que j'escomptais arriver sur la Terre en

Cinquième Dimension.

Ashtar se tourna vers le Terrien. Un sourire un peu moins marqué.

— Mes explications seront vérité, mais je souhaite que ce que tu vas entendre ne puisse pas t'affecter.

— Je suis déjà affecté par le fait que je me retrouve ici et non pas là où je devrais être.

— Jonathan, quand ta sphère a pris le départ sur Gaïa alors en Troisième Dimension, celle-ci n'a pas pu ouvrir le portail interdimensionnel que tu avais programmé vers la Cinquième Dimension. De plus, ton processeur quantique, pour tenter d'ouvrir un passage, a dû puiser plus d'énergie que prévu.

— Pardon ?...

— Ton processeur a été programmé pour puiser autant d'énergie que possible dans ton centre de recherches. Mais comme il n'a pu concentrer l'énergie électrique en quantité suffisante, il a commencé à puiser dans l'environnement énergétique naturel de Gaïa.

— Comment ? !...

Jonathan était stupéfait. Son processeur ne pouvait avoir fait cela.

— En quelques instants terrestres, poursuivit Ashtar, le processeur quantique puisa dans toute l'énergie gravitationnelle de Gaïa. Ceci provoqua l'arrêt quasi complet de la rotation de la planète.

Jonathan n'en crut pas ses oreilles. Quelle catastrophe ce voyage avait-il causé à la Terre ? Bouche bée, il recula d'un pas, l'air hagard, tandis qu'Ashtar poursuivait toujours :

— Gaïa s'arrêta alors de tourner sur elle-même car le processeur quantique avait ciblé et puisé toutes ses énergies gravitationnelles de rotation. Elle poursuivit néanmoins sa course autour du Soleil, mais en lui présentant toujours la même face du fait d'une rotation extrêmement réduite, tout comme ta Lune.

Jonathan était sur le point de craquer. Il savait quelles conséquences terribles un quasi arrêt de la rotation pouvait avoir sur la population et l'écosystème planétaire tout entier.

— Je... Je... Ce n'est pas possible ! Comment mon projet a-t-il pu provoquer un tel désastre ? La population, les gens ?...

— Les trois quarts de la population n'ont pu survivre aux effets de la nouvelle configuration physique de Gaïa, fit Ashtar. La face présentée au Soleil fut brûlée, tandis que la face opposée fut gelée. Cependant, nous avons préalablement protégé la sphère planétaire de Gaïa d'une nouvelle Grille Magnétovitale qui a empêché les Forces de l'Ombre de Quatrième Dimension de s'enfuir.

Jonathan eut comme les yeux fous :

— Mais j'ai tué tous ces gens !

— Ces « gens » comme tu dis étaient des Consciences de Vie qui avaient choisi

leur destin avant de naître en Troisième Dimension, tu le sais bien. Cela, pour les autres Consciences de Vie de leur Monade qui les gère simultanément. Certes, après les événements terrestres, beaucoup ont réintégré leur Monade. Mais leur « mort », même si de ton point de vue tu ne vois que leur disparition brutale individuelle, a permis de faire avancer toutes les Monades et les « incarnations » (les Consciences de Vie) qu'elles supportent. Personne n'est parti pour toujours, Jonathan. C'est juste que, de ton point de vue, tu ne vois pas ce que le Plan Divin a prévu pour toutes ces Consciences de Vie. Chacune d'elles, même si elle a quitté sa sphère d'incarnation Tridimensionnelle, vit toujours quelque part, sur d'autres Sphères, toujours liée à sa Monade. Tu réagis avec émotion, car c'est le Voile d'Oubli de ta propre Conscience de Vie qui t'empêche de distinguer cela clairement.

— Mais j'ai tué tous ces gens ! insista Jonathan d'un air fou.

— Non, Jonathan. La rencontre entre la partie brûlée et gelée de la Terre a permis la formation d'une zone neutre tempérée où les survivants ont été pris en charge par ma Flotte soit pour leur Ascension, soit pour leur évacuation.

Tyle ne savait pas si les dires d'Ashtar avaient apaisé les sentiments troubles de Jonathan qui restait silencieux. Il devait malgré tout encaisser un sacré choc. À l'évocation d'Ashtar sur les vies qui avaient quitté leur monde d'incarnation, il ne put s'empêcher de songer à sa femme.

— Seigneur Ashtar, demanda alors Tyle. Toi qui sais tant de choses, peux-tu me donner des nouvelles de ma défunte femme, Natira, la mère de Demma ici présente ? Est-ce que je peux respectueusement te poser cette question ?

— Tyle, ta femme Natira est une Conscience de Vie qui a quitté ce plan alors que Demma était toute jeune.

— C'est exact, Seigneur.

— Appelle-moi simplement « Ashtar », comme Jonathan le fait, et non « Seigneur ». Je ne suis ni ton supérieur, ni une personne à révéler. Je souhaite que tu me voies comme ton ami et frère.

— Oui... Oui, je vais essayer... ami Ashtar.

Voyant toujours Jonathan choqué, faisant les cent pas à se demander comment il était possible que son invention ait pu provoquer une telle catastrophe sur son monde et son propre peuple, Tyle s'inquiéta auprès d'Ashtar :

— Jonathan est choqué. Est-ce qu'il faut faire quelque chose pour l'aider ?

— Bientôt, il découvrira que son mal n'a pas de raison d'être, répondit l'Être de Lumière. Il faut le laisser seul quelques minutes. Mais parlons de ta femme, Tyle. Ce sujet est également très important.

— Aussi important que la triste nouvelle que Jonathan a reçue ?

— Oui, Tyle. (Il fit signe à Demma de s'approcher). Viens Demma, ceci te concerne aussi.

— Vous avez des nouvelles de ma maman, ami Ashtar ? demanda-t-elle.

— Bien entendu, Demma. Je suis au courant de beaucoup de choses dans l'Univers. Ta maman est toujours là quelque part à veiller sur toi et ton père. De là où elle est, elle est capable de te retrouver durant tes rêves et de t'insuffler des enseignements qu'elle aurait pu te prodiguer de son vivant ici.

— Est-ce que vous pouvez me montrer ma mère ?

Ashtar sourit :

— Ah, c'est possible, Demma. Mais tu dois bien penser à elle. Une telle rencontre de manière consciente ne peut s'accomplir que si tu penses bien fort à elle. Tu crois que tu peux y arriver ?

— Bien sûr ! fit la jeune fille. Bien qu'elle soit partie depuis longtemps, je pense toujours à elle !

— Parfait. Alors ferme les yeux et concentre-toi bien. Je vais t'aider en esprit à trouver le chemin vers ta maman. Et tu verras que même si elle n'est plus là, elle est toujours présente. Je serai ton guide, mais c'est ton propre cœur qui va au final trouver celle qui te manque depuis toujours.

Tyle regarda la scène non sans surprise. Si Ashtar pouvait présenter Natira à Demma, alors que cela faisait plus de dix ans qu'elle avait quitté ce monde, alors pourquoi pas ? Il avait confiance en Ashtar. Mais pourquoi cet être divin était-il venu ?... Était-ce pour ce malheureux Jonathan toujours prostré, maintenant assis sur l'herbe, non loin de là ? Il avait un but précis, c'était certain. Une telle divinité ne se déplace pas comme ça vers ce monde.

Demma vit tout d'abord de l'obscurité, mais bientôt une sorte de lueur apparut devant elle, l'invitant à la suivre.

— Pense très fort à ta maman, répéta Ashtar. Ne t'inquiète pas, je suis ton guide durant ta visite vers sa demeure. Garde bien les yeux clos.

Demma s'exécuta et distingua de nouvelles lumières non éblouissantes et de toutes les couleurs, parcourir son champ de vision. C'était un spectacle magnifique.

« Bien. Tu accèdes en ce moment à la demeure de ta maman », dit Ashtar par télépathie à Demma. « Elle n'est pas très loin. Reste bien concentrée sur elle. Pense toujours à elle. »

— Oui ! répondit la jeune fille avec conviction.

Demma parcourut le champ des couleurs grandioses, puis son attention fut attirée par une silhouette qui semblait attendre à l'horizon. La jeune fille s'approcha rapidement vers elle. Un visage radieux frappa l'esprit de Demma. Elle savait du fond du cœur que cette femme était sa mère. Elle l'accueillit les bras ouverts.

« Mère ? », fit mentalement Demma.

« C'est bien moi, ma chérie. Je peux enfin te voir chez moi. »

La joie de Demma était indicible. Elle se força à ne pas ouvrir les yeux afin que ce moment dure le plus longtemps possible dans son esprit.

« Mère ! Je ne sais comment exprimer ma joie. C'est grâce à... »

« Oui, par la bénédiction d'Ashtar qui a permis qu'une telle chose puisse s'accomplir. »

Demma tenta d'avancer pour serrer sa mère entre ses bras, mais ce fut impossible.

« Nous ne pouvons échanger que verbalement, ma chérie, expliqua Natira, mais ta Sphère d'existence reste celle régie par Gaïo. C'est déjà un miracle que ta conscience soit parvenue jusqu'ici. »

« Mais où suis-je, mère ?... Dans le Cœur de Gaïo ?... »

« Comment t'expliquer, ma chérie... ce que tu vois est une projection de ma pensée afin que tu te sentes à l'aise. Tes yeux ne peuvent pas encore prendre conscience de ce qui est derrière ce voile derrière moi. Le plus important est que nous puissions parler, toi et moi. Tu transmettras nos dires à ton père. »

« Père est toujours triste que tu sois partie ! »

« Je le sais, Demma. C'est pourquoi, je fais ce que je peux pour veiller sur votre bonheur et vous soutenir de là où je suis quand vous êtes en difficulté. »

« J'ai parfois rêvé de toi, mère. C'est ainsi que tu venais me voir ? »

« Bien sûr, ma chérie. Je dispose de la capacité de te rendre visite, ainsi qu'à Tyle. Tu es toutefois plus facile à atteindre car ton jeune esprit est plus ouvert à ce type de rencontre que ton père. »

« Est-ce que tu veux parler à père ? Sans doute Ashtar peut-il le guider vers toi ? »

« Je le contacterai en temps utile, crois-moi, Demma. Pour le moment, il y a quelque chose d'important dont je souhaiterais te parler, afin que tu comprennes bien mes mots, et que tu sois bien consciente de ce qui va bouleverser vos vies à tous très bientôt. »

Demma se sentie surprise.

« Quoi donc, mère ? Que se passe-t-il ? »

« Un grand événement va arriver. Tu dois avoir confiance en Ashtar qui va parler à ton père d'une mission. »

« D'une mission ?... »

« Demma, tu n'as pas idée de l'importance que celle-ci va avoir. Tu n'as pas idée du nombre important de consciences qui espèrent que cet événement arrive. »

Tyle regarda sa fille qui avait toujours les yeux clos, le visage serein. Il est clair qu'Ashtar avait guidé Demma vers Natira. C'était un bienfait que Tyle approuva. Il avait tant souhaité que Demma puisse communiquer avec sa mère qui était partie si tôt. Pour le moment, tout allait bien.

Ashtar s'approcha de Tyle :

— Rassure-toi, mon ami, ta fille est avec sa mère. Elles ont toutes les deux beaucoup de choses à se dire.

— Toi qui sais tant de choses, Ashtar, je n'ose te poser la question : pourquoi Tanira est-elle partie, alors que Demma était si jeune ? Y a-t-il une raison à cette injustice ?

Ashtar laissa passer quelques instants avant de répondre, afin de savoir si Tyle allait tenter lui-même de trouver la réponse. Visiblement, le fait d'avoir ouvert à Demma une porte vers sa mère, a aussi rouvert en Tyle un Passé terrible où il dut endurer cette séparation douloureuse avec Natira, quand Demma était alors très jeune.

— Tyle, tout départ ne peut être, vu du Ciel, comme devant être considéré comme injuste. Il y a une raison à tout ceci que seul le Père Céleste peut expliquer clairement. Je puis te dire, en tous les cas, que Tanira a choisi en son âme et conscience un chemin difficile qui aboutira à quelque chose de merveilleux pour tous.

Tyle ne comprit pas ce que voulait dire Ashtar.

— Tu... tu es en train de me dire que Tanira est morte parce que c'était son choix ?... Comment pouvait-elle avoir le choix, si ce n'est que d'être emportée par la maladie ?

— Tu n'as vu que la maladie et la peine de voir ta femme partir. Mais derrière cette triste nouvelle, il y avait quelque chose d'important qui était toujours présent : c'était l'Amour que vous avez et qui a permis à Tanira de poursuivre un chemin qui va permettre d'accomplir le plus grand des miracles.

— Je ne comprends pas...

— Je comprends, intervint alors Jonathan.

Ce dernier s'était levé et marcha vers lui. Il semblait avoir repris ses esprits.

— Tu vas mieux, Jonathan ? lui demanda Tyle. Que devrais-je comprendre ?

— Ce qu'Ashtar veut te dire, c'est que ta femme a trouvé un moyen de réaliser, du Ciel, une tâche qui va te concerner au plus haut point. Et qui va me concerner aussi, n'est-ce pas Ashtar ?...

Tyle fut décontenancé. Ashtar restait silencieux aux côtés de Demma qui avait toujours les yeux clos, en communication avec sa mère.

— Jonathan, que veux-tu dire ?...

— Je connais Ashtar depuis pas mal de temps. Crois-tu qu'il viendrait comme cela nous rendre simple visite, toi et moi, juste pour dire « bonjour » ?... Sa visite augure certainement une demande ou un service de sa part qui va avoir des conséquences incalculables pour nous tous.

Tyle fixa Ashtar resté silencieux. Puis il reporta son regard sur Jonathan, les yeux emplis d'une certaine inquiétude. Le Terrien poursuivit :

— Je viens d'arriver du Passé par accident, après un voyage qui m'a fait me

## *Le Troisième Monde*

projeter ici. Et comme par hasard, le jour où je débarque ici, Ashtar arrive et se révèle à nous. Tyle, tu dois savoir que même sur Terre, il se montrait très peu. Je me souviens seulement qu'il communiquait par la pensée avec certains médiums, et qu'en de très rares occasions, il se montrait physiquement aux gens de mon monde. Or, même s'il se montrait à moi, c'est la toute première fois à ma connaissance qu'il se matérialise devant trois personnes à la fois. Sa présence est donc d'une importance que l'on ne soupçonne pas encore.

À ce moment-là, Demma rouvrit les yeux. L'éclat de son regard était tel que forcément quelque chose avait dû se produire quand elle était en communication avec sa mère.

Tyle et Jonathan remarquèrent ce regard étrange, mais Demma était bien là, de retour.

— Père ! Jonathan a raison : Ashtar veut te demander quelque chose de très important ! Mère vient de tout me dire !

## Chapitre 5

**A**shtar restait toujours silencieux, alors que Tyle le regardait l'air dubitatif.  
— Demma, tu es revenue parmi nous, prononça l'être galactique.  
J'espère que tu es heureuse d'avoir retrouvé ta maman.

— Oui, Ashtar, très heureuse, je t'en remercie (Elle se mit sur pieds). Cette rencontre avec elle m'a permis de comprendre ta présence ici parmi nous. J'espère que Gaïo en est témoin : as-tu vraiment l'intention de demander à mon père une telle chose ?

— Oh, il ne sera certainement pas seul, Demma, fit Jonathan. Car il me demandera aussi de l'accompagner.

— Par Gaïo, cessez de parler par énigme, vous tous ! s'écria Tyle non sans nervosité. Je veux savoir ce dont il s'agit. (Il pointa du doigt l'être galactique). Et c'est toi, Ashtar, qui vas tout me dire.

L'être galactique fit un mouvement quelque peu théâtral avec sa cape bleue azur, puis prononça avec sourire :

— J'ai en effet une requête de la plus haute importance à te demander, Tyle, mais aussi à Jonathan.

Le père de Demma était décontenancé.

— Tu... Tu... Toi qui es l'égal d'un Dieu, tu as besoin de moi ?

— Tyle, je ne suis pas un Dieu, je te le rappelle. Je suis un ami. Et en tant qu'ami, je viens respectueusement vers toi pour te proposer une mission.

Tyle regarda Demma qui avait les yeux chargés d'espoir, mais qui à la fois montraient un air de crainte. La mission était-elle si difficile ?

— Tyle, je vais t'expliquer les choses calmement, continua Ashtar. N'oublie pas une chose que je t'ai déjà dite : tu ne seras jamais seul.

— Je... je ne suis pas vraiment rassuré, Ashtar. Je ne suis qu'un simple fermier tentant de faire vivre ma fille.

— Je voudrais te parler de ta fille, justement.

— Quoi ? !

— Ta fille que tu aimes ; tu souhaiterais qu'elle soit heureuse et qu'elle mène une vie paisible sur ce magnifique monde appelé Gaïo.

— Oui, c'est ma seule raison de vivre. Cette mission, je l'accomplis tous les

jours depuis qu'elle est née et parce que malgré la douleur de voir ma femme partir, j'ai juré durant les derniers instants de sa vie de poursuivre cette mission pour elle.

— Voilà pourquoi tu es prédestinée à accomplir celle que je te propose, Tyle. Je t'offre l'occasion de poursuivre cette mission.

— Que veux-tu dire encore une fois ?

— Maintenant, regarde au-dessus de toi. Que vois-tu ?

— Je vois les nuages, le bleu du ciel et le soleil.

— Je vois la même chose, fit Jonathan.

— En fait, Jonathan, ce n'est pas la même chose si tu étais sur Terre.

— Comment cela ? Je sais que je suis sur un monde différent qui n'a pas de Lune, mais c'est bien le ciel et un soleil que je vois.

— En effet, ami Jonathan, fit Ashtar. Mais il y a quelque chose de différent ici.

— Différent en quoi ?

— Le soleil que tu vois en ce moment est bien une étoile de même classe galactique que celui qui éclaire le système solaire où résidait Gaïa. Mais ce que tu dois savoir, c'est que ce soleil-ci ne peut éclairer que ce monde.

— Hein ? !...

— Il n'éclaire que Gaïo, confirma Ashtar.

— Pardon ?... fit encore Jonathan stupéfait. Ashtar, attends... Je ne suis pas un expert en matière d'astronomie, mais je sais qu'un soleil situé au centre d'un système planétaire éclaire tous les astres qui gravitent localement autour de lui, même si des températures peuvent varier selon la distance.

— En effet, mais cela ne s'applique pas ici.

— Tu veux dire que ce système solaire ne contient qu'une seule planète, celle où nous nous trouvons ici : Gaïo ?

— Non, il y en a plusieurs autres, sans vie, mais elles ne sont pas éclairées par ce soleil.

Jonathan fut abasourdi.

— Attends, attends... Je n'ose comprendre. Comment un soleil peut-il éclairer qu'une seule planète, mais pas les autres environnantes ? Je suis certain aussi avoir vu des étoiles la nuit dernière.

Ashtar réitéra ses dires :

— Jonathan et Tyle, vous devez comprendre que Gaïo est une enclave dans une galaxie de Ténèbres.

Surprise générale. Ashtar expliqua le plus clairement possible :

— Quand Gaïo naquit, il fut adombré par le Père Céleste, puis placé par Décret Divin dans ce secteur galactique pour devenir une enclave au sein des territoires de l'Obscurité. Je t'en ai peu parlé, Jonathan, à l'époque où je pouvais encore te contacter quand ton monde n'avait pas encore ascensionné. Mais ce que tu dois comprendre, et surtout toi, Tyle, c'est que le soleil qui est au centre

de ce système n'a le droit d'éclairer que Gaïo et non les autres mondes qui l'entourent. Il en va de même pour tous les systèmes de cette galaxie qui eux vivent dans l'obscurité permanente. Dans le cas de Gaïo, le Décret Divin ne permet au soleil de ce système de ne projeter sa lumière qu'en direction de ce monde-ci, et non pas vers les autres. De plus, les rayons lumineux des autres étoiles plus éloignées ont aussi le droit de se projeter ici, mais pas vers les autres mondes.

— C'est renversant, souffla Jonathan. Cela défie les lois de la physique. Une telle chose est-elle possible ?

— Mais... pourquoi tout cela, Ashtar ? fit Tyle avec inquiétude.

— Tyle, ce que Jonathan t'a dit est vrai. Je te confirme que Gaïo, le monde qui t'a vu naître, est un Esprit-Monde envoyé par le Père Céleste pour devenir la terre d'accueil de tous ceux qui n'ont pas souhaité ascensionner sur la planète de Jonathan. C'était il y a très longtemps. Tes lointains ancêtres sont donc venus ici s'installer sur ce monde après avoir été évacués du monde appelé Terre.

Tyle recula de surprise. Il n'avait pas conscience qu'une telle chose était possible.

— Dans quel genre de secteur se trouve donc Gaïo ? demanda Jonathan.

— Nous sommes ici dans la Galaxie de Roth-Limbus.

— Oui, tu m'en avais parlé, mais j'ignorais sa nature.

— Attendez ! fit Tyle. Roth-Limbus fait partie de notre tradition orale. Nos ancêtres en parlaient comme la noirceur, le Mal.

— C'est exactement cela, fit Ashtar. Gaïo est une enclave de Lumière au sein de cette noirceur. Malheureusement, les autres mondes vivants de cette galaxie vivent littéralement baignés dans les Ténèbres et ne connaissent pas la lumière de leur propre soleil.

— C'est terrible ! fit Demma d'effroi.

— Mais comment font les habitants de ces mondes qui vivent ainsi dans l'obscurité permanente pour survivre ? demanda Jonathan.

— C'est effectivement difficile pour les peuples de ces mondes qui, étant d'une lignée différente de l'homme, ont eu à naître dans cette galaxie noire. Mais ce n'est pas parce qu'ils ne voient rien devant eux qu'ils ne peuvent pas survivre. Leur corps s'est adapté à cette noirceur. Leur monde vit certes continuellement au sein d'un voile obscur, mais tu dois savoir que les planètes qui les hébergent et qui sont aussi victimes des Voiles de l'Ombre font tout pour leur apporter des ressources en augmentant par exemple considérablement la chaleur interne de leur sous-sol.

— Ils ne survivent donc que par le biais de la géothermie ?

— C'est l'un des rares moyens que ces Esprit-Mondes soumis par les Ténèbres ont trouvé pour apaiser les souffrances des habitants qu'ils hébergent.

— Quel terrible destin ! s'écria Demma.

— Ashtar, demanda Jonathan, je croyais que toutes les galaxies de l'Univers étaient formées en leur centre d'un trou noir qui est comme un régulateur de stabilité cosmique avec l'Anti-Univers, le tout formant l'Omnivers. Comment cette galaxie noire peut-elle retirer à elle seule la lumière sur tous ses propres mondes que son trou noir ne peut atteindre ?

Ashtar sourit de voir l'intérêt scientifique exprimé par Jonathan prendre le dessus sur sa peine de tout à l'heure.

— Roth-Limbus n'est pas une simple galaxie comme les autres. Il s'agit du siège de l'opposé de Dieu dans cet Univers Local. En son centre, dans une dimension sans nom, se terre une entité extrêmement hostile, bien décidée à mettre Gaïo à genoux, malgré le Décret Divin qui l'oblige à ne pas interférer.

Tyle blêmit de plus en plus.

— Attends, Ashtar... Ne me dis pas que...

— Oui, Tyle. Ta mission est de rencontrer cette entité dans son propre domaine, puis de la stopper.

Étrangement, Tyle et Jonathan se mirent à rire, tellement la manière dont Ashtar venait de parler était hyperréaliste.

Demma intervint :

— Ashtar est très sérieux, père !

— Mais enfin, ma chérie, tu te rends compte ? Ashtar me demande d'aller affronter la mort certaine. Non... quelque chose que pire que la mort.

— Mère m'a expliqué la même chose, dit Demma. Mais écoute Ashtar. Il a un plan. Cela peut réussir.

Tyle se retourna vers Ashtar, l'air sévère :

— Je refuse d'accomplir une telle chose. C'est une folie que d'aller là-bas. Et je trouve qu'il est encore plus fou que tu aies eu l'idée de m'y faire envoyer, toi qui es plus qu'humain. C'est cela la mission que tu me proposes ?... Me faire rencontrer un être que je ne peux même pas concevoir, si ce n'est l'anti-vie elle-même ?

— Et pourquoi venir aujourd'hui nous apprendre tout cela, Ashtar ? demanda à son tour Jonathan. Est-ce parce que je suis arrivé comme par hasard sur ce monde ?

— Ce que vous devez savoir, Tyle, Demma et toi, Jonathan, c'est que si nous ne faisons rien, dans moins d'une semaine, Gaïo aura cessé d'exister.

— Comment ? ! s'écrièrent tous les humains.

— Malmoug, qui est le nom de l'entité dominante de Roth-Limbus dont je vous parlais à l'instant, m'a confirmé de vive voix qu'il allait provoquer dans moins d'une semaine du temps de Gaïo une explosion galactique de Ténèbres à partir du centre de la Galaxie Noire. Si une telle explosion parvenait jusqu'ici, rien ne serait épargné.

— Ce qui veut dire que ?...

— Oui, Jonathan : les Forces de l'Ombres veulent définitivement empêcher les êtres de Gaïo de vivre et d'ascensionner.

Jonathan ne put s'empêcher de remarquer :

— Mais enfin, comme tu le disais, Gaïo est protégé par Décret Divin. Il y a bien un moyen disons plus efficace pour empêcher ce fou de Malmoug d'agir comme il le souhaite ! ? N'es-tu pas à la tête d'une flotte intergalactique qui fait régner la paix dans l'Univers ?... Il n'y a-t-il pas aussi des Maîtres Ascensionnés qui protègent la vie ?... Ainsi que des entités de Lumière disséminées un peu partout, prêts à aider leur prochain dans l'Univers ?... Où sont-ils tous ?

Ashtar exprima un sourire bien à lui.

— Ah ! Jonathan, tu es bien resté le même. Depuis que l'on se connaît, ton esprit scientifique a toujours cherché des réponses à tout. Tu es en train de penser que si la Flotte, ainsi que tous les Êtres de Lumière venaient à affronter Malmoug, ce serait plus efficace que si un seul humain venait à le faire.

— Oui, c'est cela !

— Eh bien, détrompe-toi, Jonathan. Un seul humain peut accomplir autant si ce n'est plus que tous les Êtres de Lumières réunis. Tu ignores la force que recèle chacun d'entre vous.

— Et quoi donc ?... L'Amour ?... La générosité ?... Mais face aux Ténèbres de la taille d'une galaxie, tout ceci sera balayé en moins d'une fraction de seconde.

— Je suis d'accord avec Jonathan, soutint Tyle. Nous ne pouvons rien faire contre un tel Démon. Ashtar, je crains respectueusement que tu ne puisses trouver de réponse positive de mon côté, ainsi que de la part de Jonathan. Comprends que même si tu nous dis la vérité, même si le monde court un grave danger d'ici une semaine, ne crois-tu pas que tu as surestimé notre capacité à faire face à des forces qui dépassent l'entendement ?... Crois-tu aussi sincèrement que tu laisseras les choses s'accomplir si nous ne venons pas avec toi ?... Tu as forcément des alliés très puissants aux côtés de Gaïo, notre Dieu. Ne penses-tu pas qu'il serait temps de leur demander de l'aide ?...

Ashtar regarda Tyle qui retomba dans le silence. Il savait bien évidemment qu'il allait repousser une telle proposition. Mais comment le persuader, tout en respectant son Libre-Arbitre, de faire face à l'ultime créature ténébreuse ?

— Père, intervint Demma. Mère se range du côté d'Ashtar. Elle souhaite que tu l'écoutes.

— Demma, comment peux-tu dire cela ? fit Tyle dépité. Comment Natira peut-elle penser cela ? Sait-elle donc le danger effroyable que je cours ?

— Père... mère m'a donné sa confiance. Elle pense vraiment que tu peux accomplir ta mission. Il faut juste que tu acceptes et que tu aies la foi. C'est le pas le plus difficile que tu auras à accomplir, m'a-t-elle dit. Le reste sera paradoxalement plus simple.

Tyle se mit à rire une fois de plus.

— Décidemment, les êtres des autres dimensions sont trop optimistes, dit-il. (Il se tourna vers Ashtar). Il reste une semaine avant que les Ténèbres ne s'abattent ici. Tu devrais déjà chercher un autre moyen de les combattre. Tu perds ton temps, ici. Je te prie humblement de nous aider, toi et tes frères galactiques, à repousser ce danger qui dépasse ma compréhension. Mais ne crois pas trouver ici la force suffisante pour venir à bout d'un ennemi aux pouvoirs illimités. Je regrette.

Ashtar posa la main sur l'épaule de Tyle :

— Je comprends ta décision. Je la respecte. Sache que tu étais ma seule solution. Cependant, la semaine n'est pas encore écoulée. Tu peux encore changer d'avis.

Tyle baissa les yeux en silence.

— Et moi, Ashtar ? demanda Jonathan, tu comptais bien aussi me faire participer à cette mission, n'est-ce pas ?

— Bien sûr, ami Jonathan. Vous seriez allés tous les deux ensemble pour empêcher Malmoug d'agir comme il le souhaite.

— Quel était ton plan ?

— Je ne te le révélerai que lorsque vous serez décidés tous les deux à venir avec moi. C'est un pas qu'il vous faut franchir. Et comme l'a dit justement Demma, le reste sera plus facile.

— Écoute, Ashtar, je ne voudrais pas que tu partes d'ici avec un refus total de notre part.

— Que veux-tu dire, Jonathan ? émit Tyle surpris par ce qu'il venait d'entendre.

— Ce que je veux dire ? Regarde : quand j'ai quitté la Terre de tes ancêtres, j'ai provoqué un désastre que je porte sur la conscience. Imagine : il y avait des milliards d'êtres vivants et une très grande majorité a dû brutalement partir parce que, moi, je voulais fuir mon monde. Je voulais prendre la voie la plus facile pour suivre l'Ascension de ma planète. Je croyais que mes connaissances technologiques allaient enfin permettre de relier la science et la spiritualité. Ma machine devait permettre cela. Aussi, Tyle, s'il y a un mince espoir d'aider des millions de vies à rester sur ce Plan d'ici une semaine, alors, je suis volontaire.

— Jonathan, tu dis tout ça parce que tu te sens coupable d'avoir provoqué tous ces malheurs sur ton propre monde, répliqua Tyle.

— Oui, je suis coupable. Je suis responsable car j'ai créé la machine qui a muté le monde qui m'a vu naître.

— C'était un accident ! insista Tyle. Tu n'es pas quelqu'un qui tue les gens comme cela !

— Mon ignorance aveugle a tué ! C'est aussi important que si j'en avais été conscient !

— Tu te trompes, mon ami, rétorqua Tyle. Je loue ton courage, mais tu ne peux pas aller au-devant de la mort pour rien. Si tu dois mourir dans une semaine, autant que ce soit ici, plutôt que de cheminer vers Malmoug avec une souffrance inimaginable. Si je dois mourir bientôt, je préfère être avec ma fille à ce moment-là. Je ne peux pas la laisser seule, surtout si nous devons partir d'ici pour toujours pour rejoindre le Cœur de Gaïo.

Demma vint dans les bras de son père. Le regard de Jonathan revint se porter vers Ashtar qui conclut :

— Vous avez tous les deux vos raisons personnelles de vouloir agir selon votre conscience, dit-il. Encore une fois, je vous remercie tous les trois de m'avoir écouté. Mais sache, Jonathan, que c'est Tyle et rien que lui qui peut faire en sorte que la mission puisse démarrer ou non. Tu es volontaire, je t'en remercie, mais tu ne peux agir sans la décision ferme de Tyle.

— Mais, Ashtar, suggéra le Terrien, je ne suis qu'un être humain, tout comme Tyle, même s'il est né ici. Pourquoi ne serait-ce pas moi qui irais à sa place ? Adviene que pourra !

— Parce que Tyle porte en lui quelque chose qui lui permettra de gagner.

— Et moi ? Je n'ai donc rien ?

— Bien sûr que si, Jonathan : tu portes en toi une force de conviction dont tu n'as pas idée.

— Encore des énigmes !

— Je sais que les scientifiques aiment cela ! fit Ashtar en riant.

## Chapitre 6

**M**arik contemplait l'espace et ses couches multidimensionnelles supérieures. Sa conscience cosmique lui permettait bien entendu ce voyage aisé, mais sa vision infinie commençait à se perdre dans le flou, à mesure qu'elle progressait vers les abords de la sombre galaxie de Roth-Limbus. Même à son niveau de conscience, il ne pouvait franchir des frontières réservées à des consciences cosmiques bien supérieures à lui, sauf pour atteindre l'enclave de Gaïo.

Marik était à bord de la *Colombe*, vaisseau-mère de la Flotte Intergalactique de la Lumière. Et de la passerelle de commandement, comme son fidèle équipage l'appelait, il scrutait cette étrange fournaise sombre qui hébergeait en son sein, le Dominion-Maître, l'entité sombre ultime de l'Univers Local : Malmoug.

Marik n'avait jamais rencontré Malmoug en personne. Il a bien évidemment affronté ses légions lancées aux quatre coins de l'infini, rencontré des bras droits coriaces toujours désireux de provoquer mainmises et assujettissements sur les mondes libres de l'Univers. Une Flotte de Lumière se dressait pour contrecarrer une expansion commencée il y a des éons, à une époque où même la Flotte n'en était qu'à ses premiers balbutiements. Il était nécessaire de protéger les consciences éveillées de l'Univers pour les mener vers leur Ascension, seul état dimensionnel permettant d'échapper à l'emprise de l'Ombre. Enfin presque, puisque les faits ont déjà démontré que même des êtres de Cinquième Dimension pouvaient être séduits par l'Ombre, endurant certes une descente vers la Quatrième Dimension, mais disposant en contrepartie d'un pouvoir immense octroyé par l'Ombre sur les vies Tridimensionnelles de l'Univers.

Marik ne pouvait être atteint par la séduction de l'Ombre étant donné qu'il venait d'atteindre « depuis peu » le stade de la Septième Dimension d'existence. Il se souvient avec émotion de son Ascension directe vers la Sixième Dimension, à l'époque où l'ancienne Terre devait accomplir son saut vers la Cinquième Dimension. C'était il y a très longtemps, vu d'un observateur Tridimensionnel. Cependant, il n'a jamais oublié qu'il fut autrefois un être mi-humain mi-céleste de Cinquième Dimension, né dans l'Anti-Univers, puis incarné après sa « mort »

sur Terre à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle pour y accomplir une mission pour la Flotte Intergalactique de la Lumière autrefois sous le commandement d'Ashtar : celle d'aider la Terre à ascensionner.

Avec ses compagnons de route Terriens et issus d'autres mondes, il parvint à aider ses compatriotes de la Terre à passer dans l'autre Dimension, puis à ascensionner à son tour en Sixième Dimension. C'est alors qu'Ashtar s'était préparé lui-même à remettre le flambeau de sa tâche de responsable de la Flotte à Marik, devenu alors le successeur du Commandant Ashtar. Depuis, son équipage l'appelle...

« Commander Marik ?... »

Marik avait entendu mentalement un de ses officiers en charge d'une Flotte avancée aux abords de Roth-Limbus, qui venait lui transmettre un nouveau rapport sur la situation qui le préoccupait.

« Je vous écoute, Capitaine Yll's. », répondit mentalement Marik.

Yll's était originaire de Déneb. Sa lignée était différente de celle de Marik qui était d'apparence Terrienne. Mais Marik avait appris sans problème à côtoyer toutes les lignées de l'Omnivers qui contribuaient à faire en sorte que la Flotte puisse œuvrer pour la paix et la transition universelle au sein de l'Omnivers Tridimensionnel.

« Commander, nous avons avancé selon vos instructions aux abords de Roth-Limbus. Toujours selon vos instructions, nous n'avons pas tenté de pénétrer à l'intérieur. En effet, les Forces Sombres sont toujours à l'affut de toute approche de notre Flotte. »

Rien n'avait changé. Comme toujours. Marik se souvient d'une vie antérieure de Cinquième Dimension, où, alors qu'il était aux commandes d'un vaisseau appelé « *Arc-en-Ciel* », il avait volontairement manœuvré au sein de Roth-Limbus pour détruire un générateur d'énergie noire. Malgré cette victoire sur la technologie malfaisante adverse, il l'avait payé de sa propre vie. Mais la Cinquième Dimension permettant les incarnations multiples (du fait qu'un esprit de Cinquième Dimension a fusionné toutes les Consciences de Vie de sa propre Monade), il naquit sur Terre sur les recommandations d'Ashtar, pour mener à bien une mission spécifique en Troisième Dimension.

Et voilà qu'à nouveau, le passé le rattrapait. Roth-Limbus était un territoire toujours difficile à pénétrer. Son exploit d'autrefois était toujours conté dans les discussions de couloir de la Flotte. Il faut savoir que depuis la percée de l'*Arc-en-Ciel*, personne n'avait osé revenir pour pénétrer au-delà des frontières sombres de ce territoire. Les forces obscures avaient considérablement renforcé la sécurité contre toute nouvelle intrusion.

Marik poursuivit son dialogue mental :

« Capitaine Yll's, restez dans le secteur que je vous ai désigné et attendez d'autres instructions. Veillez à ne pas attirer l'attention des flottes adverses

tapies dans les noirceurs de Roth-Limbus, en restant positionné en Cinquième Dimension. »

Yll's approuva et termina :

« Bien entendu, Commander. Même si les Forces Sombres ne nous voient pas, leur technologie leur permet de sentir notre présence, d'où leur positionnement dans ce secteur. Nous attendons d'autres instructions de votre part, Commander. Terminé. »

La conversation s'acheva.

Pendant que Marik discutait avec Yll's, toute une multitude de discussions similaires venait d'être tenue sur le même sujet avec d'autres Capitaines de la Flotte. La conscience multidimensionnelle de Marik lui octroyait le moyen de s'entretenir avec une infinité de personnes en même temps et de leur donner une infinité d'instructions. Très utile quand on est responsable d'une Flotte composée de plusieurs milliards de vaisseaux disséminés aux quatre coins de l'Omnivers. La distance n'ayant aucune influence sur les informations à traiter en temps réel, Marik pouvait ainsi gérer la Flotte Intergalactique de la Lumière du poste principal de son vaisseau-mère, la *Colombe*.

C'est à ce moment précis qu'Ashtar s'invita. Sans surprendre le moins du monde Marik, Ashtar sourit à son hôte dès arrivée, et entreprit immédiatement la conversation avec celui qui lui avait succédé pour la responsabilité de la Flotte.

— Marik, je viens comme prévu à ton bord.

— Sois le bienvenu, Ashtar. (Marik inclina légèrement la tête en guise de respect face au Grand Instructeur de l'Omnivers qu'était devenu Ashtar depuis l'Ascension de l'ancienne Terre). As-tu fait bon voyage depuis Gaïo ?

— J'ai fait bon voyage, puisque je savais que j'allais retrouver de bons amis.

— Tous les équipages savent que tu es arrivé. Ils ont tous hâte de te rencontrer. Tu sais que c'est un événement, même pour nous que de retrouver celui qui fut autrefois aux commandes de la Flotte.

— Nous allons les retrouver après, fit Ashtar. Mais auparavant, nous devons discuter de ce que nous avons prévu tous les deux.

— Je suis toujours impressionné par le fait que le Terrien Jonathan Swerg ait survécu à son voyage entre Gaïa et Gaïo à bord de son invention, en particulier quand il a parcouru tout le sub-espace de Roth-Limbus à l'insu de Malmoug.

— C'est la raison pour laquelle, nous avons besoin de lui pour la mission qui nous occupe, avant que l'explosion galactique ne frappe fatalement Gaïo. Je prie le Père Céleste qu'une fin heureuse conclut à tout ceci.

Marik sourit à cette évocation :

— Ashtar, tu restes toujours préoccupé par les affaires liées à Roth-Limbus. Est-ce parce que c'est toi qui as contribué à créer, par l'entremise du Père Céleste, le monde qui abrite aujourd'hui les descendants des Enfants de Gaïa ?

— À l'époque où j'étais en responsabilité ici, toi et moi avions craint des conséquences de l'affaire de l'*Arc-en-Ciel* que tu avais précipité lors de ton ancienne incarnation vers ce laboratoire de recherches produisant l'énergie noire. Cela a été, me semble-t-il, le moment où j'ai eu le plus de doute, mais le Père Céleste et Son Fils Sananda m'ont aidé et guidé vers le plein succès du Plan Divin.

— Je suis certain qu'ils veillent une fois de plus sur toi pour cette nouvelle mission cruciale, fit Marik.

— Mission que je ne puis réussir si le Libre-Arbitre de Tyle le force à ne pas faire un seul pas en avant. Jonathan se sent prêt, mais Tyle se refuse à accepter. Je peux le comprendre.

— Et c'est là que je rentre en scène ?

Ashtar sourit :

— Oui. Tu te rendras personnellement sur Gaïo avec tes compagnons, et tu tenteras de convaincre Tyle du bienfait de sa mission.

Marik inclina sa tête.

— Tu peux me faire confiance, Ashtar.

— Je te remercie, Marik. Tu as toujours su résoudre les soucis les plus difficiles.

— Ma mission au sein de la Flotte est des plus passionnantes. Depuis que j'ai pris mes fonctions ici au sein du commandement de la Flotte, nous avons contribué à faire ascensionner un nombre conséquent de planètes Tridimensionnelles. Peu à peu, les mondes vivants de Troisième Dimension transitent vers la Cinquième Dimension dans tout l'Omnivers. Mais seuls les mondes concentrés dans la galaxie de Roth-Limbus ne peuvent pour l'instant ascensionner. C'est une tragédie pour les êtres vivants dans ce secteur car nous ne pouvons contacter ces mondes, même par l'entremise des communications télépathiques.

— Mais Gaïo sera le phare de leur délivrance, je puis te l'assurer, Marik.

— Ce n'est pas pour rien que le Père Céleste a choisi de placer Gaïo au sein de cette galaxie.

— Tout ne se fait pas par hasard, mon cher Marik. Tout est parfait. Et si nous allions à présent retrouver tes compagnons de voyage ?

## Chapitre 7

**T**yle s'évertuait non sans peine à réparer les dégâts que la tempête, dû à l'atterrissage forcée de la capsule de Jonathan, avait provoqué. L'enclos de pâturage du bétail avait subi les délabrements du vent violent qui avait soufflé au moment de l'impact.

Il ne comprenait pas qu'une telle chose était arrivée. Pourquoi lui ? Si au moins sa femme avait été là. Elle pourrait mieux lui expliquer les raisons de tout ceci. Comment avait-il osé refuser l'offre d'un être divin quelques jours auparavant ? Sans doute avait-il proféré des blasphèmes à l'encontre d'Ashtar. Que dirait Gaïo ? Ses pensées s'égarèrent à mesure qu'il replantait les piquets tombés à terre par la force des rafales de la tempête.

Il regarda non loin de lui la capsule de Jonathan qui était restée au même endroit qu'à son arrivée. Le Terrien était en train de bricoler dessus, dans l'espoir de pouvoir repartir de Gaïo, à moins que ce ne fût pour comprendre la source du mal qui avait causé les dégâts sur Terre. Mais où aller ensuite ? Sans doute très loin de la galaxie de Roth-Limbus. Mais comment repartir sans causer les mêmes dégâts qu'à son départ de la Terre ?

Jonathan tenta de résoudre le problème du flux d'énergie quantique qui avait aspiré toutes les ondes gravitationnelles du monde. C'était insoluble. Le flux quantique vers une autre dimension ne permettait pas de s'activer sans l'énergie de ce flux gravitationnel. C'était sans espoir. La machine fonctionnait, mais impossible de quitter Gaïo sans y provoquer une réaction en chaîne sur son rythme de rotation. Que faire ?

— Dis, Jonathan, tu crois que cela va marcher ?

Le Terrien leva la tête et vit la jeune Demma s'approcher de la sphère, tandis que son père continuait à œuvrer pour remettre la clôture en place. Elle arrivait maintenant à parler dans sa langue.

— Tu arrives à parler ma langue maintenant, Demma ?

— C'est Mère qui me traduit tes mots. N'oublie pas que je l'entends désormais.

— Ah oui, ton voyage mental guidé par Ashtar t'a permis de te relier de manière permanente à l'esprit de ta mère. Je me souviens que c'est elle aussi qui

connaissait la langue de l'ancienne Terre. Ton don est bien pratique. Salue ta mère de ma part.

— Mère te demande de ne pas fuir, traduit Demma.

— Je ne fuis pas. Je tente de fuir.

— Tu parviendras à réparer ta machine ?

— Je n'en sais rien, répondit Jonathan. Quand je suis parti de chez moi, je n'ai pas vraiment eu le temps de prendre avec moi des outils de réparation.

— Mais tu comptes nous quitter, si c'est réparé ?

— Oui, Demma. Pourquoi resterais-je ici, si dans quelques jours, ce monde est balayé par une catastrophe galactique ?

— Mère communique avec moi à ce sujet. Elle me dit que rien de mal n'arrivera jusqu'ici.

Jonathan lâcha l'outil de fortune et s'essuya le visage.

— Demma, tu as peut-être le don d'entendre ta mère, mais je connais Ashtar. Il est nécessaire de le croire quand il dit qu'une vague de destruction arrive ici sous peu.

— Bien sûr que je le crois. Mère le croit aussi. Mais jamais il n'a dit que tout sera bel et bien détruit ici.

Jonathan considéra cette fillette qui était trop jeune pour songer à de telles choses. Elle pouvait mener une vie heureuse. Pourquoi le destin s'acharnait-il tant sur les Terriens et leurs descendants venus s'implanter ici ?

— Je suis heureux que tu portes l'espoir en toi, Demma. Mais sache que si ce monde devait être soufflé par la destruction, je crois qu'Ashtar et sa Flotte parviendront à temps jusqu'ici pour vous évacuer tous.

— De quelle Flotte parles-tu ?

— C'est vrai que l'on ne t'a pas donné trop de détails à ce sujet : Demma, as-tu vu des bateaux voguer sur l'eau sur ton monde ?

— Oui, bien entendu. Il y a un port de commerce à une semaine de marche d'ici. Mon père y va tous les ans avec le chariot chercher de quoi équiper notre demeure, ainsi que des épices, et toutes sortes de choses pour le bétail aussi.

— Eh bien, sache qu'Ashtar détient des navires, des gros navires, qui sont capables de voguer dans tout le ciel bien au-dessus de nous.

Demma sourit à cette évocation.

— Mère me dit que c'est vrai. La flotte est immense. Mais ce n'est plus Ashtar qui commande aujourd'hui cette Flotte de la Lumière, mais son successeur.

— Son successeur ? fit Jonathan quelque peu surpris. Pourquoi Ashtar m' a-t-il caché cela ?

— Il ne te cache rien. Il n'avait pas à s'étendre sur ce sujet. D'autres affaires étaient bien plus importantes.

— Est-ce que ta mère sait qui a succédé à Ashtar au sein de la Flotte ?

— Bien sûr, fit Demma. Mère dit que c'est un officier très connu dans tout

l'Univers. C'était un Terrien, autrefois, tout comme toi.

— Un être issu de mon monde ?

Jonathan n'en croyait pas ses oreilles. Ainsi, un Terrien était aujourd'hui à la tête de la Flotte Intergalactique de la Lumière. C'est incroyable. Il songea au fait qu'il a dû obtenir son poste après l'Ascension de son propre monde. Comment Ashtar avait-il pu nommer un simple Terrien, fût-il ascensionné, comme son successeur ?

— Il a été incarné là-bas, en tous les cas, confirma Demma. Ce responsable s'appelle Marik.

Voilà la solution, songea encore Jonathan. Il faudrait que Marik puisse venir ici pour réparer sa capsule. À bord de son vaisseau-mère, il devait certainement avoir une équipe de techniciens aguerris aux sciences quantiques.

— Demma, demande à ta mère d'envoyer un message à ce Marik.

— Un message ? !

« Ce sera inutile, car je suis déjà là. »

Cette voix venue de nulle part et de partout à la fois. Quelque chose va se produire.

À quelques mètres de Jonathan, Demma et Tyle, une forme humaine se matérialisa. Une lueur dorée se diffusa dans leur champ de vision, mais sans aveugler, le visage d'un être humain paisible aux cheveux courts se révéla.

— Mère dit que celui qui vient est le Commander Marik, responsable de la Flotte Intergalactique de la Lumière, expliqua Demma.

— Encore un être divin ? fit Tyle.

— Ainsi, c'est lui, Marik, fit Jonathan. Quelle coïncidence.

L'être galactique s'avança. Il portait un uniforme azur comme Ashtar, autrefois. Des symboles étaient visibles sur le tissu de ses bras et de sa poitrine. Mais il ne portait pas de cape.

— Bonjour, mes amis, je suis le Commander Marik.

— C'est Ashtar qui t'envoie ? demanda Tyle.

— Bien sûr, je ne peux pas vous mentir.

Tyle s'avança vers lui, l'air quelque peu irrité.

— Avec tout le respect que je te dois et que je dois à Ashtar, dis-lui que je refuse la mission qu'il me propose. Je crains que, tout comme lui, tu perdes ton temps, ici.

— Le temps en 3D ne m'affecte pas, répondit Marik avec le sourire.

— De quoi parles-tu, être galactique ?

— Mais père, peut-être que tu dois l'écouter quand même, intervint Demma.

— Écoute, ma chérie, je sais que ta mère souhaite que je fasse cette mission.

Mais en dépit du souvenir et de l'amour que j'ai pour elle, je ne veux pas que tu te retrouves seule car tu seras assurément orpheline si je pars. C'est une situation que je ne peux pas endurer.

- Mais nous allons tous mourir si tu ne fais rien ! s'écria Demma.
- C'est insensé ! Regarde ici cet être divin qui dégage cette aura : pour affronter Malmoug ne crois-tu pas qu'il est plus qualifié que moi ?
- Mais père...
- Encore une fois, fit Marik, je te confirme que tu es plus qualifié que moi, et même plus qualifié qu'Ashtar.
- C'est complètement sidérant d'affirmer une telle chose ! s'écria Tyle.
- C'est alors que Jonathan prit part à la conversation :
- Marik... Commander Marik...
- Tu peux m'appeler Marik, fit l'officier galactique. Je ne me formalise jamais des titres, tu le sais bien, Jonathan. Je suis heureux de te rencontrer enfin, toi qui, en plus, es Terrien, tout comme je le fus autrefois.
- Marik, justement tu arrives à point. J'ai besoin que tu m'aides.
- Je suis là pour ça. Tu as besoin de réparer ta machine, n'est-ce pas ?
- Le visage de Jonathan s'illumina.
- C'est cela ! Oui !
- Je ne vais pas laisser un compatriote tel que toi sur la touche.
- Merci ! Merci ! S'il te plaît, Marik, aide-moi !
- Mon équipe va venir pour t'aider à comprendre ce qui se passe.
- Marik leva les yeux vers le ciel, puis une nouvelle aura enveloppant deux silhouettes d'apparence humaine fit son apparition non loin du groupe.
- Jonathan, Tyle, Demma, je vous présente...
- Les deux êtres venant d'intégrer la réalité 3D, étaient en fait un homme et une femme. Visiblement, l'homme devait être un Terrien. Mais la femme, très belle, était certainement issue d'un autre monde.
- ... Camille et Jérémie, poursuivit Marik.
- Jonathan fut le plus surpris et se mit à faire des hypothèses.
- Je suis persuadé que Camille n'est pas originaire de l'ancienne Terre, et pourtant elle s'appelle Camille.
- Ça fait longtemps qu'on ne me l'avait pas dit, fit l'intéressée.
- Jérémie émit un petit rire.
- Au moins l'atmosphère est détendue, fit Marik. Mais vous savez, tout le monde ici, l'un pour l'autre, est issu d'un autre monde ou d'une autre dimension, ou les deux à la fois.
- Jérémie s'avança vers Jonathan :
- Bonjour Jonathan. Je suis heureux de rencontrer enfin le seul Terrien qui ait tenté de franchir la Cinquième Dimension avec une machine.
- Il n'y a pas de quoi être heureux, fit Jonathan avec un air plus triste. Ma machine a provoqué des dégâts sur la Terre. Tu dois savoir cela.
- Oui, et j'étais même présent au moment des faits.
- Mon Dieu, tu as vu ce qu'il s'est passé ?

— Te décrire les choses, alors que tu as mal à cette évocation, ne t'aidera pas, Jonathan. Je ne peux pas t'expliquer les fondements de tout ceci, mais le Plan Divin a Ses raisons. Ashtar t'a déjà expliqué ce que tu devais savoir. Le plus important est que nous parlions de ta machine.

— Ok, très bien, fit Jonathan avec une certaine excitation. Tu t'y connais en technologie quantique ? Même moi qui suis ingénieur en la matière, je n'ai pas réussi à...

— ... empêcher le générateur quantique d'aspirer les ondes gravitationnelles de Gaïo pour partir, n'est-ce pas ?

— Oui ! Oui !... C'est cela !

— Non. Je ne m'y connais nullement.

— Pardon ?... s'étonna Jonathan. Mais alors, est-ce Camille ici présente qui vient nous aider ?

— Camille ?... Elle ne s'y connaît pas non plus.

— Je confirme les dires de mon mari, fit la Métharienne. La Flotte Intergalactique de la Lumière ne dispose en fait d'aucune technologie au sens 3D. Nous construisons nos vaisseaux par la force de notre pensée créatrice, ainsi que par notre Lumière. Tu peux donc parfaitement imaginer que nous n'avons nul besoin d'assembler les coques de nos vaisseaux à l'aide de boulons et de rivets étanches.

Les yeux de Jonathan s'écarquillèrent.

— Mais... mais... je ne comprends pas. Comment allez-vous pouvoir m'aider, alors ?

— Ne t'inquiète pas, ami Jonathan, fit Marik. Ta machine est en réalité en parfait état de marche.

— Comment ? !... s'exclama Jonathan. Je ne comprends pas... Si je décolle d'ici maintenant, je vais assurément provoquer l'arrêt de la rotation de Gaïo. Et tu sais ce que cela va provoquer ensuite.

— Nous le savons, fit Jérémie avec une certaine tranquillité apparente.

Camille approuva en confirmant d'un signe de tête.

— Attendez !... fit Jonathan. Vous ne pouvez pas me dire cela ! Vous devez m'aider à empêcher cela ! Sinon, tous ces gens sur ce monde vont...

— Nous allons bien sûr t'aider, fit Marik. Je t'ai dit que nous le ferions.

— Mais n'y a-t-il personne au sein de votre flotte galactique qui soit capable de réparer une simple et préhistorique technologie 3D comme la mienne ?

— Nous le savons, fit Marik. Mais nous préférons laisser ta machine telle qu'elle est actuellement.

— C'est de la folie ! Je ne compte pas réitérer ici ce que j'ai déjà provoqué sur la Terre ! Je préfère rester ici à attendre la mort !

— Bien dit ! fit Tyle. La logique de ces êtres divins est vraiment difficile à comprendre.

— Je ne comprends pas, fit Jonathan dépité à l'encontre des trois êtres galactiques. Vous basez toutes vos actions par rapport à nous en respectant la loi du Libre-Arbitre. Laisser tous ces gens mourir n'est pas logique.

Marik s'approcha du Terrien :

— Tranquillise-toi, il existe un moyen de tous vous sauver, expliqua-t-il. M'écouteras-tu, ami Jonathan ?

— Je... je ne sais pas. Cela semble fou...

— De ton point de vue, cela semble le cas, mais aide-moi à t'éclairer. Me permets-tu de t'aider à y voir plus clair ? Et je parle aussi à Tyle et Demma. Est-ce que tu m'écouteras aussi, Tyle ?

— Oui, Marik. Je veux bien t'écouter.

— Après notre discussion, nous repartirons d'ici en paix, ajouta-t-il.

— Cela me convient, fit encore Tyle.

— Avant d'expliquer les choses, je voudrais vous montrer une vue générale des choses.

Marik recula de quelques pas et fit un geste circulaire de la main devant lui. Aussitôt une image apparut dans l'espace séparant les humains des Êtres de Lumière. Cette image qui ressemblait à un film vidéo de très haute résolution, montrait un espace clair, d'un bleu azur qui n'était pas sombre. Deux soleils blancs tournoyaient dans ce firmament limpide. Le fond de l'espace n'était pas sombre comme il l'était en Troisième Dimension. C'était assurément, comme l'envisageait Jonathan, une vue directe sur la Cinquième Dimension, l'octave dimensionnelle qu'il souhaitait tant atteindre avec sa machine.

— C'est la Cinquième Dimension ! fit Jonathan avec certitude.

— En effet, fit Marik.

— C'est magnifique ! s'exclama Demma.

— N'est-ce pas ? fit Marik. Une splendeur qu'un jour vous atteindrez, vous aussi, qui habitez Gaïo.

Les images se portèrent vers un monde de toute beauté et de couleur azur. Même si les continents semblaient avoir changé, Jonathan savait que c'était son monde, pas l'ancien, mais le nouveau, cette nouvelle Terre qui avait ascensionné. Le ballet des vaisseaux de Lumière, et d'autres choses que les humains ne parvenaient pas à comprendre défilaient sous leurs yeux. Les images montraient des villes de Lumière, des natures verdoyantes d'une pureté incomparable, des paysages tels que Jonathan n'auraient jamais pu imaginer.

— Ceci, chers frères, c'est le monde d'où vos ancêtres ont vécu. C'est la Terre, Gaïa, la mère de Gaïo, qui a ascensionné il y a fort longtemps loin de ce Plan.

— Nous venons de ce monde, fit Demma ?

— Oui, répondit Marik. Il y a fort longtemps, Gaïa était dans le même espace dimensionnel que vous actuellement. Au moment de son Ascension, certains habitants, vos ancêtres, ont décidé de ne pas la suivre, pour différentes raisons.

Comme vous le savez désormais, la Flotte Intergalactique de la Lumière, conduite par Ashtar, mon prédécesseur, a accompagné vos ancêtres ici sur ce monde.

Les images montraient en effet, les vaisseaux de Lumière arrivant sur Gaïo pour y débarquer par la voie du transfert de la matière tous ces Terriens surpris de voir ce nouveau monde, mais heureux de pouvoir recommencer une toute nouvelle vie.

— Demma et Tyle, poursuivit Marik, vos ancêtres ont fait partie de ces hommes de l'ancienne Terre qui ont suivi une autre voie que celle de l'Ascension. Ils ont donc été accompagnés ici pour poursuivre le chemin qui a permis à Gaïo de devenir aujourd'hui un monde paisible au sein d'une immensité de noirceur. Les Êtres de Lumière ont toujours pu protéger ce monde des revendications des Forces de l'Ombre. Le Décret Divin a permis à Gaïo de pouvoir évoluer ici au sein de la galaxie de Roth-Limbus.

— Mais enfin, pourquoi avoir fait en sorte de mener tout ce monde dans cette galaxie où ne règne que le Mal ? demanda Tyle.

— Le Bien, le Mal, ne sont que des éléments d'une dualité que ne vous ne voyez qu'à travers vos yeux d'hommes, commenta Marik. Disons que l'Ombre est omniprésente dans cette galaxie. Son maître absolu y règne sans partage, mais il y a en dehors de lui la Lumière qui saura un jour l'éblouir.

— Tout cela est un peu abstrait, fit Tyle. Je comprends que si nous sommes là, c'est parce que nos ancêtres n'ont pas souhaité vivre sur cette nouvelle Terre offerte par Gaïa. Mais Gaïo, notre Père Divin, a pu nous accueillir. Nous L'en remercions éternellement.

— Bien sûr, Tyle, confirma le Commander Marik. Ce qui est important de savoir, c'est que ton monde, Gaïo, aura un jour la chance de suivre le chemin de sa mère, Gaïa, c'est-à-dire qu'il ascensionnera et deviendra une planète exceptionnelle au sein de l'immensité galactique.

— Oh oui, j'espère bien ! fit Demma avec espoir.

Mais la mine de Tyle parut assombrie :

— J'ai bien peur hélas que ta prédiction ne soit ternie par le fait que dans quelques jours, ce monde sera balayé par les Forces du Mal. Je sais qu'Ashtar ne nous a pas menti. Mais Gaïo sera englouti par les Ténèbres, Décret Divin ou pas.

Marik sourit à cette évocation.

— Justement, il est important que Malmoug brise de lui-même le Décret Divin.

— Pardon ? ! s'exclama Jonathan. Comment, toi, Marik, tu peux dire des choses comme cela ?

— Je t'ai promis de tout t'expliquer, Jonathan. Je te dois une explication claire et logique des choses.

Marik fit tournoyer encore sa main et de nouvelles images apparurent dans le champ de vision des humains. Ceci représentait une planète couleur ocre. Jonathan ne reconnaissait pas ce monde.

— Mes amis, je vous présente la planète Éden. C'était un monde de Troisième Dimension qui a évolué dans l'espace il y a des centaines de milliers d'années, bien avant que l'ancienne Terre ne soit peuplée d'humains.

Jonathan songea à ce nom : « Éden ». Il avait la même consonance que le Jardin d'Éden évoqué dans la Bible.

Les images montraient un monde très évolué technologiquement parlant. Ce monde semblait détenir des connaissances très avancées. Preuve en étaient ces véhicules édeniens mus par une énergie cristalline, mais aussi, ces tours diffusant des lumières énergétiques recouvrant les cités les plus immenses que Jonathan n'avait jamais vues.

— Ce monde, Jonathan, c'était celui de tes propres ancêtres.

Stupéfaction de l'intéressé.

— De mes ancêtres ?... Comment cela ? Tu veux dire que le Jardin d'Éden de la Bible, c'était en fait une autre planète ?

— Absolument, Jonathan. Tu dois savoir que les habitants de la Terre n'ont pas vécu sur ce monde depuis la Nuit des Temps. Les Terriens ont en fait été amenés sur Gaïa il y a des centaines de milliers d'années avant son Ascension finale.

— C'est incroyable ! s'écria encore Jonathan. Comment est-ce possible ? On ne descend pas du singe ?

— Bien sûr que non, fit Marik en souriant. En fait, la Terre avait attiré, bien avant l'installation de vos ancêtres, des civilisations galactiques plus ou moins belliqueuses qui ont utilisé ce monde comme laboratoire de recherches génétiques. Ainsi, se sont-elles servi de créatures vivantes de ce monde pour concevoir des êtres d'apparence humaine que vos scientifiques ont toujours pris pour vos propres lignées ancestrales. Mais la lignée qui vous a classifiés comme « Homo Sapiens Sapiens » est en fait issue des étoiles, de ce monde appelée Éden.

— C'est incroyable ! souffla Jonathan.

— Chacun son tour, fit Tyle d'un air malin à l'attention de son ami.

— Mais revenons à la planète Éden, poursuivit Marik en commentant les images. Celle-ci n'était pas parfaite. La soif de connaissances technologiques ne pouvait plus satisfaire les habitants de ce monde. Aussi, ont-ils risqué leur propre demeure pour accroître leur puissance. Mais hélas au prix le plus fort, puisqu'ils ont fini par détruire complètement leur planète. Ashtar, qui à l'époque était déjà en charge de la Flotte Intergalactique, n'a pu empêcher la destruction soudaine et inattendue de ce monde. Il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour évacuer en urgence le maximum de survivants. Ainsi, le « Premier Monde »

des humains originels n'a-t-il jamais pu ascensionner. Tous les espoirs se sont alors posés sur Gaïa qui a accepté de partager son espace avec ces humains qui venaient brutalement de perdre leur monde. Ces hommes et ces femmes furent débarqués des vaisseaux qui avaient voyagé depuis Éden pour arriver jusqu'à la Terre. La Flotte n'avait pas le choix que de choisir Gaïa comme lieu d'hébergement. Ce devait être d'ailleurs une étape provisoire, car Ashtar voulait plus de temps pour trouver un monde parfait qui n'appartiendrait qu'aux humains. Mais le temps passa et aucun autre monde ne put accueillir les survivants d'Éden. Gaïa fut la seule capable de les héberger. Mais les civilisations galactiques belliqueuses souhaitaient profiter de la présence de ces nouveaux humains, « mieux construits » selon eux que leurs propres manipulations génétiques, pour espérer atteindre des résultats de recherches génétiques situés bien au-delà de leurs espérances. Aussi, ont-elles commencé à appliquer une emprise sur les survivants d'Éden. Et ceci causa des problèmes à la Flotte qui ne put intervenir directement en raison de la loi du Libre-Arbitre Terrestre qui s'était instaurée. La Terre devint ainsi pour les hommes de ce monde un monde semi-libre, où certains purent construire des civilisations magnifiques, comme l'Atlantide et la Lémurie, mais où d'autres furent assujettis par des êtres belliqueux venus d'autres mondes.

— Mais enfin, Ashtar et les Hiérarchies les plus hautes n'ont-ils pas pu intervenir plus énergiquement pour empêcher cela ?

— Hélas, ami Jonathan, les événements précipitant la chute brutale d'Éden n'ont pu permettre une préparation minutieuse d'un monde neuf qui aurait accepté les habitants refusant de suivre leur monde dans la Cinquième Dimension au cours de son Ascension. Vois-tu, une planète est toujours appelée à ascensionner au même titre que ses propres habitants. Mais il faut toujours être prêt à évacuer les habitants si une catastrophe majeure devait survenir. Éden aurait dû ascensionner, mais le Destin en a décidé autrement. Les Forces de l'Ombre ont permis que l'esprit des habitants d'Éden fasse courir un risque énorme à leur propre monde. Et ainsi, ce monde ne fut-il pas préparé à ce destin terrible. La Terre a aussi risqué à de nombreuses reprises ce même destin à ton époque, Jonathan. C'est pour cela que la Flotte commandée par Ashtar s'est toujours tenue prête à intervenir au cas où.

— Aussi, ajouta Camille, Gaïa est-il considéré comme le Troisième Monde, Gaïa étant le Second. Avec Éden, les humains de votre lignée ont vécu sur ces trois mondes.

— Éden était la fine fleur de cet Univers destinée à ascensionner, tout comme Gaïa, expliqua encore Marik. Mais les événements en ont décidé autrement. Malgré les soucis de cohabitation entre les humains d'Éden et les autres lignées de présentes sur Gaïa, l'Esprit-Mère de ce monde permit à l'humanité originelle issue d'Éden de survivre. Aussi, fut-elle destinée à héberger pour toujours

jusqu'à son Ascension ces humains. Les anciennes lignées d'apparence humaine issues des expériences des civilisations belliqueuses disparurent peu à peu en raison de leur faiblesse génétique, mais la race humaine issue d'Éden survécut. Elle se multiplia pour recouvrir toute la Terre, empêchant la mainmise des civilisations belliqueuses à leur rencontre. C'est ainsi qu'une nouvelle forme d'assujettissement vit le jour par le biais de civilisations de l'Ombre issues de la Quatrième Densité qui tentèrent d'asservir l'Homme en ligotant son esprit et non son corps. Ceci a duré des milliers d'années, jusqu'à ce que les civilisations d'Atlantide et de Lémurie fussent d'abord détruites, ce qui permit au passage des Ascensions individuelles localisées, puis par la seconde vague d'Ascension quelques années après le départ de Jonathan à bord de sa capsule interdimensionnelle.

— Je suis estomaqué ! s'écria Jonathan. Je comprends à présent que la lignée humaine est si précieuse pour les Êtres de Lumière, et que nous devons tous aller vers notre destinée finale, l'Ascension. Il n'y a rien qui peut nous retenir dans ce Plan.

— C'est tout à fait exact, Jonathan, confirma Marik. Ascensionner est la seule voie d'évolution qui vous mènera vers les Sphères les plus évoluées du Ciel. Aussi, Gaïo est-il aujourd'hui un monde d'une importance capitale pour le Père Céleste. En rompant le Décret Divin, Malmoug veut couper court à toute chance pour la lignée humaine originelle d'Éden de terminer son cycle évolutif vers les Sphères d'octave supérieure. Aussi, de par son fait, il va contribuer à sa propre perte.

— Je ne comprends pas, s'étonna Jonathan. Pour l'instant, l'avantage est de son côté.

— Jonathan, écoute bien Marik, il va tout t'expliquer, conseilla Camille.

— Tu disais tout à l'heure qu'il y avait un plan, demanda le Terrien.

— En effet, répondit Marik. Mais pour l'accomplir, il te faudra faire ce que tu détestes le plus.

— Tu m'inquiètes, Marik. Ne me dis pas...

— Si. Tu dois faire fonctionner ta machine du sol même de Gaïo.

— Comment ? ! rugit Jonathan.

— C'est impensable ! s'exclama Tyle. Sa machine a presque détruit son ancien monde !

— Attends, Tyle, intervint Jonathan. Je n'ai encore rien fait, je n'ai rien lancé. Marik m'embrouille, là. Il est impossible que je quitte ce monde en aspirant les ondes gravitationnelles de Gaïo. (Il se tourna vers Marik). Il va falloir, Commander Marik, que tu aies une sacrée bonne raison pour que tu m'obliges à faire cela. Et ne me dis pas simplement que c'est encore le Plan Divin. Donne-moi une raison précise !

Long silence. Marik regardait Jonathan. L'officier galactique était toujours

aussi calme. Rien ne semblait le décontenancer.

— Ami Jonathan, je sais parfaitement quels effets cette machine va provoquer si tu appuis sur le bouton de départ. J'étais moi-même présent, témoin des événements Terrestres, ainsi que Jérémie et Camille ici présents quand tu l'as fait la dernière fois. Je te rappelle quand même quelque chose d'important : si effectivement le départ de ta sphère va freiner considérablement la rotation de Gaïo, ce n'est que cinq heures après que les effets du ralentissement vont provoquer les désastres géologiques que nous avons vus sur Gaïa. Or, il existe un moyen de faire redémarrer Gaïo moins de cinq heures après que sa rotation aie été ralentie : il faut que la vague de la conflagration galactique de Malmoug atteigne Gaïo, mais en mode « Lumière », et non pas en mode « Ténèbres ».

Jonathan n'en crut pas ses oreilles.

— Tu... tu es en train de me dire que pour sauver ce monde, je dois d'abord l'éprouver par ma machine, puis laisser la vague lancée par Malmoug l'atteindre ?

— Oui, mais j'ai dit en mode Lumière. Tu dois savoir que Malmoug enverra une onde gravitationnelle surpuissante chargée de puissance des Ténèbres. Les mondes de la galaxie déjà sous sa coupe et qui vont croiser cette onde ne seront pas touchées car de même énergie qui les recouvre, leur Voile de Ténèbres les protègeant. Tous ces mondes asservis au sein de Roth-Limbus ne seront donc pas détruits. Seul Gaïo le sera si l'onde galactique est chargée d'Ombre. Même sa Grille Magnétovitale sera incapable de stopper cette puissante énergie. Elle volera en éclat. Or, si cette onde était préalablement transmutée en Lumière au moment de sa projection, cela aurait des conséquences incalculables au sein de cette galaxie.

— Les mondes asservis par les Ténèbres seraient détruits s'ils étaient touchés par l'onde de Lumière ?

— Au contraire, ils seraient guéris. La Lumière ne détruit pas, je te rappelle, elle transmute.

— Ainsi, dès que la vague de Lumière chargée d'ondes gravitationnelles atteindrait Gaïo, elle lui permettrait de repartir ?

— Absolument, Jonathan, assura Marik. C'est une certitude. C'est le plan. Nous ne pouvons pas juste prendre ta sphère à bord de notre vaisseau et la faire démarrer de l'espace. Elle n'a jamais été conçue pour cela. En fait, cette sphère n'effectue qu'un voyage interdimensionnel, et non spatial. Or, ce voyage doit forcément démarrer d'ici.

Jonathan regarda le ciel. Il n'aurait jamais cru à quel point les choses pouvaient être aussi compliquées. Il sut au fond de lui que c'était logique, que cela passait forcément par là. Mais pour que l'explosion galactique soit transmutée en Lumière, il fallait aller au-devant de Malmoug, dans son propre domaine.

Tyle s'inquiéta de la situation. Dans son esprit, ce plan était trop dangereux. Il avait compris aussi que pour qu'il s'accomplisse, il fallait se rendre dans le domaine de Malmoug en personne, chose impensable.

— Jonathan ?... Tu... tu ne vas pas écouter ce plan délirant ? !... Jonathan !...

Ce dernier restait silencieux. Pour la première fois, il comprit que sa machine pouvait accomplir quelque chose de miraculeux, malgré les dangers immenses qu'il ferait courir à Gaïo.

— Tyle, c'est la seule solution, laissa tomber Jonathan. Il faut accomplir la mission en moins de cinq heures.

— Nous savons très exactement le moment précis où Malmoug va déclencher son explosion galactique, expliqua Marik. Nous savons donc également en combien de temps la sphère peut parvenir dans le domaine de Malmoug. Le résultat montre qu'il est possible en moins de cinq heures de se rendre sur place, de laisser Malmoug déclencher son explosion, puis de revenir ici à temps. La sphère se déplaçant dans les failles de la Quatrième Dimension, il est tout à fait possible d'accomplir cela.

— Mais vous avez besoin de moi pour affronter Malmoug, s'exclama Tyle.

— En effet, ami Tyle. Il faut un natif de ton monde pour accomplir cet objectif.

— Choisissez-en un autre, alors ! Je ne suis pas le seul natif de ce monde.

— Il n'y a que toi qui puisses le faire. Personne d'autre, répondit Camille avec gravité.

Tyle s'étonna :

— Mais enfin, vous allez me dire pourquoi ?... Pourquoi devrais-je perdre la vie et laisser Demma orpheline ? Je suis certain qu'il y a dans ce monde plein d'aventuriers prêts à sacrifier leur vie pour la bonne cause.

— Le seul qui va pouvoir répondre à ta question va arriver ici dans quelques instants parmi nous.

— Est-ce encore Ashtar qui s'en vient ici pour essayer de me convaincre encore ?

— Non point. Mais tu le connais déjà...

À ce moment précis, une lumière d'une immensité inouïe emplit le champ visuel des humains. Une présence de Lumière d'une intensité incommensurable se frayait un chemin jusqu'à ce Plan. Jamais Jonathan n'avait ressenti une telle immensité. Celui qui apparaissait devait être d'une puissance comparable à Ashtar et Marik réunis.

« Je viens parmi vous, mes Enfants. », entendirent-ils tous.

## Chapitre 8

**J**onathan avait les yeux clos, ébloui par l'aura de l'Être de Lumière qui se matérialisait. Il n'osait pas ouvrir ses paupières de peur de subir une sorte de brûlure. Pourtant, il se rendit bien compte que rien de grave ne pouvait l'atteindre.

Il ouvrit les yeux et constata que l'immense lueur avait cessé, ce qui voulait dire que l'Être de Lumière souhaitant s'inviter était arrivé. Il regarda droit devant lui. Il ne vit personne, à part Marik, Camille et Jérémie qui étaient restés à leur place.

— Je suis là, fit une petite voix.

Jonathan baissa la tête et vit un petit garçon d'environ treize ans et d'apparence humaine. Il s'étonna. Que venait faire ce petit garçon ici ? Était-ce lui qui avait émané toute cette puissance aurique à son arrivée ?

Il se tourna vers Tyle et Demma pour les rassurer. Avec incrédulité, il vit qu'ils étaient tous deux à genoux sur le sol le visage tourné vers le sol. Que se passait-il ?

— Tyle ?... Demma ?... Pourquoi êtes-vous encore à genoux ?

Tyle, semble-t-il assez éprouvé, parvint, la tête toujours baissée, à balbutier quelque chose à Jonathan :

— Par... Pardonne à Jonathan, Seigneur Gaïo. Il est ignorant.

« Gaïo ? ! »

Jonathan se retourna vers ce petit garçon. Ainsi ce petit être était l'avatar de ce monde... Gaïo... Celui que ses habitants considéraient comme leur propre Dieu.

— Seigneur ! s'exclama-t-il au petit garçon. Tu... tu es Gaïo ?

Le petit garçon sourit :

— En effet, Jonathan. J'ai pris cette apparence pour ne pas causer trop d'émotions. Mais visiblement, cela n'a pas suffi.

Tyle insista sérieusement :

— À genoux, Jonathan ! C'est le Seigneur Gaïo qui te parle !

— Excuse-moi un instant, tu veux bien, Jonathan, fit le petit garçon. Il me faut d'abord rassurer Tyle et Demma.

Gaïo s'avança vers Tyle et Demma. Surpris que leur Dieu vienne spécifiquement vers eux, ils reculèrent vers l'arrière toujours à genoux.

— Mes Enfants, levez-vous. Je sais que vous avez reconnu mes énergies spécifiques, mais maintenant que je suis là, je vous demande de ne pas vous agenouiller devant moi.

Tyle hésita. Demma resta silencieuse.

— Allez, mes Enfants. Levez-vous. Et parlons d'égal à égal.

Tyle hésita encore, regarda Demma qui ne bougeait toujours pas. Puis il posa un pied au sol et se mit debout. Demma suivit son geste. Mais leurs yeux regardaient toujours le sol.

— Tournez votre regard vers moi, leur demanda le petit garçon en riant. Je ne vais pas vous manger.

— Seigneur Gaïo... Pardonne-nous...

— Tu n'as rien à te reprocher, Tyle. C'est la toute première fois que tu me rencontres de manière effective, alors que je suis toujours invisiblement présent autour de toi tous les jours. Et je comprends ton attitude. Ce n'est pas parce que je suis l'Esprit-Père de ce monde qu'il faut me vénérer de manière dévote. Allons, viens discuter avec nous.

Il tendit la main vers lui. Demma qui avait l'apparence du même âge que Gaïo, ainsi que la même taille, fut plus encline à répondre à l'invitation. Elle prit la main de Gaïo.

— Brave Demma, tu es moins timide que ton père. Allons parler tous ensemble, Tyle. Je veux vous rassurer.

Jonathan voyait poindre à l'horizon un espoir qui permettra aux choses d'être moins difficiles.

Marik et ses compagnons inclinèrent la tête à l'approche de Gaïo. Jonathan nota que même des êtres galactiques de leur importance devaient du respect envers Gaïo. Pourtant, ce n'était au final que l'esprit incarné d'une simple planète, songea-t-il.

— Il ne me faut pas me voir comme une simple planète, devina Gaïo. Je viens directement d'une dimension très proche du Père Céleste.

— Ah heu... tu lis dans les pensées ?...

— Oui, mais ne t'inquiète pas. Tu as besoin de comprendre comment tout ceci fonctionne. Tu es scientifique, Jonathan, et je vais t'aider à comprendre ce que recèle cette « science » où l'on évolue dans les dimensions à deux chiffres.

— Que ?... Quoi ?... Tu... tu serais en fait situé au-delà de la 10<sup>ème</sup> Dimension ?

— Oui, mon cher Jonathan. Pour simplifier, c'est un « lieu » qui est proche de celui des entités angéliques. Le Père Céleste m'a proposé d'incarner l'esprit de ce monde afin de protéger ses habitants. J'ai tout de suite accepté. Mais quand j'ai immergé dans cette densité, j'ai été perdu, car passer de ma dimension « à deux

chiffres » à la Troisième, je dois bien avouer que ce ne fut pas chose facile. Mais grâce à Ashtar, j'ai pu retrouver mon chemin et ma mission put ainsi commencer.

Tyle inclina la tête, puis tenta de poser cette question :

— Seigneur Gaïo, s'il Te plaît, je voudrais connaître la raison de Ta visite.

— Et je vais te répondre, mon Enfant. Je souhaiterais que tu acceptes la mission qu'Ashtar et que la Flotte de la Lumière te proposent.

Tyle fut interloqué par cette réponse. Lui qui avait résisté à l'offre d'Ashtar, puis à celle de Marik, voilà que le Seigneur Gaïo en personne venait lui proposer la même chose. Dire « non » à Ashtar et Marik était une chose, mais à Gaïo... c'était impensable.

Tyle se remit à genoux et implora :

— Seigneur Gaïo, qu'ai-je fait pour mériter cela ?

Gaïo relâcha la main de Demma et tendit sa main vers Tyle.

— Tu n'as rien fait de mal, Tyle. Au contraire, comme tous les êtres vivants de cette contrée, j'ai suivi votre existence. J'ai assisté à la naissance de Demma. Mais j'ai assisté aussi au départ de ton épouse, qui fut un jour triste pour moi aussi car elle a apporté beaucoup d'amour autour d'elle. Malgré les épreuves, j'ai vu grandir Demma et vu aussi la joie qu'elle a apporté dans cette maison que vous avez fondée. Tyle, tu as accompli une grande mission en tant que mari et père. À présent, un grand dessein t'attend là-haut. Ce monde que j'incarne ici va bientôt disparaître car un être sombre en veut à ce que tu représentes ici sur ce sol que j'ai béni pour toi et tes semblables. Toi et les tiens qui peuplez ce monde, ainsi que Jonathan, êtes les derniers représentants de la race humaine originelle qui a vécu de nombreuses épreuves à travers les âges et sur différents mondes. Aussi, je te le dis, Tyle : tu es en mesure de remplir et de gagner l'ultime épreuve qui te permettra à toi, à ta lignée, mais aussi aux autres lignées de libérer définitivement vos âmes de la menace qui pèse sur vous depuis des temps infinis. Cette opportunité, cher Tyle, mon Enfant que je bénis, elle t'est offerte ici et maintenant. Elle ne se représentera plus jamais.

À ce moment précis, devant Jonathan éberlué, Gaïo fit un geste incroyable, un geste totalement inattendu, incommensurablement impensable... Il posa un genou à terre et baissa la tête devant Tyle en guise de respect et d'humilité.

Les humains furent sidérés par ce geste. Même Marik et ses compagnons de route n'avaient pas imaginé une telle chose.

Paralysé, Tyle n'en crut pas ses yeux. Ce devait être un rêve. Comment une Divinité pouvait-elle s'agenouiller devant lui ?... Comment était-ce possible ?...

Gaïo ne bougeait pas. Il resta silencieux la tête baissée devant Tyle. Ce dernier devait réagir, décider, trancher en son âme et conscience. Il se sentit mal à l'aise. Non point à cause de cette situation incroyable, mais par rapport à lui. Il se sentit seul face à Gaïo. Lui qui voulait tant protéger Demma, il sut que le seul

moyen de contribuer à l'avancée de la Lumière était de la confier à Gaïo. Ce n'était pas pour rien qu'il avait revêtu les traits d'un jeune garçon de l'âge de Demma.

Tyle s'agenouilla de manière à paraître plus bas que Gaïo.

— Je t'en supplie, Seigneur Gaïo, relève-Toi ! Je ne suis pas digne de recevoir Ta Divine humilité, mais protège Demma ! Je Te la confie personnellement.

Gaïo se releva, regarda Demma, surprise par cette scène et acquiesça :

— Je te le promets, Tyle. Merci à toi d'avoir accepté.

Jonathan se sentit soulagé. Même Marik, Jérémie et Camille semblaient ressentir la même chose.

Demma rejoignit Tyle pour le relever.

— Père, tu dois savoir que je suis fière de toi. Le Seigneur Gaïo restera ici avec moi, tandis que tu accompliras ta mission. Je serai en sécurité avec Lui quoi qu'il arrive.

Tyle regarda sa fille avec tendresse :

— Ta mère veillera aussi sur toi, ma chérie.

Camille s'approcha de Jonathan qui semblait éberlué par la scène à laquelle il venait d'assister.

— Ça va, ami Jonathan ? Tu vas pouvoir faire fonctionner ta machine très bientôt... (Elle eut un moment d'hésitation) Jonathan ?...

Ce dernier se retourna vers elle avec le sourire :

— On est censé être dans un roman de science-fiction, pas dans un drama japonais.

— Héh ?...

Jonathan rit de bon cœur :

— Tu ne comprendrais pas, Camille. Habitude Terrienne de faire de l'humour.

— Je sais comment étaient les Terriens de ton époque : ils étaient également insoucians et complètement inconscients des risques qu'ils prenaient.

— Eh bien, tu verras que les choses n'auront pas changé, même des siècles après.

Gaïo s'approcha de Demma et lui reprit la main.

— Ton père va accomplir une mission qu'aucun être vivant dans tout l'Univers n'aurait jamais osé tenter. Tu peux être très fière de lui.

Demma était souriante, avec néanmoins une certaine appréhension sur les risques énormes que pouvaient receler la mission d'aller affronter sans armes l'être sombre le plus puissant de l'Univers.

— J'ai toujours été fière de lui. C'est le papa le plus courageux de l'Univers.

— Alors, il réussira, Demma, je te le promets.

## Chapitre 9

**L**A sphère était parée. Jonathan avait ouvert l'habitacle supérieur du Transdimensionneur pouvant accueillir deux passagers. Bien entendu, Tyle ne toucherait pas les commandes impossibles pour lui à comprendre. Il avait pour seule mission de se rendre dans l'ancre de Malmoug.

Alors que Marik discutait avec Camille et Jérémie, ainsi que télépathiquement avec toute la Flotte Intergalactique, Jonathan s'approcha de lui :

— Marik, nous avons eu entre toi et moi des discussions sur le plan à adopter. N'y a-t-il pas de risques que Malmoug, avec la puissance dont il dispose, ait pu nous écouter et cherche maintenant à anticiper nos agissements ?

Marik sourit :

— C'est impossible car la planète Gaïo est hermétique à toutes les Forces de l'Ombre. N'oublie pas sa Grille Magnétovitale. De plus, par sécurité, j'ai masqué notre présence sur Gaïo par mes propres énergies, sans parler de celles d'Ashtar qui veillait sur nous tous.

— Mais s'il décidait de retarder ou d'avancer l'explosion galactique ?

— C'est également impossible car s'il ne respectait pas le timing des déplacements célestes, le Plan Galactique de Roth-Limbus ne serait plus correctement aligné sur Gaïo. Et l'explosion galactique ne serait plus efficace sur ce denier. Or, Malmoug veut détruire spécifiquement ce monde qui est pour lui comme un cancer. Il est obligé de se montrer prévisible pour arriver à ses fins.

— C'est sans doute le point faible de son plan.

— En effet, et maintenant, il nous faut parler de votre voyage vers Roth-Limbus. Il faut vous tenir prêts, tous les deux, Tyle et toi.

Tyle rejoignit Jonathan pour écouter Marik qui s'exprima en ces termes :

— Tyle et Jonathan, vous allez entamer tous les deux un voyage vers une destination où aucun être humain n'est jamais allé. Le centre de la galaxie noire de Roth-Limbus est une immensité d'une densité extrême. Normalement, en se rendant là-bas par le biais d'un vaisseau classique, il est impossible de traverser la densité qui entoure l'ancre de Malmoug, sauf si vous êtes de même vibration

qu'un être de Lumière comme Ashtar. Aussi, à votre niveau vibratoire de Troisième dimension, le seul moyen de parvenir à destination est de passer par la voie dimensionnelle de la Quatrième Dimension que cette capsule est capable de traverser. Mais ce voyage ne sera pas aisé, car l'espace que vous allez devoir traverser dans cette fréquence est celle du Bas-Astral.

— Pourquoi le Bas-Astral ? demanda Jonathan.

— Le Bas-Astral est le lieu qui permet à Malmoug de se nourrir. C'est le lieu qui centralise les peurs et les souffrances émis par les êtres vivants ou en transit de tout l'Univers Local. Malmoug a besoin des énergies du Bas-Astral pour alimenter sa propre puissance. Ainsi, en voyageant à travers le Bas-Astral, vous parviendrez chez Malmoug en franchissant un vortex qui débouchera directement devant lui.

— Mais va-t-il finir par nous détecter ? demanda Jonathan. Car c'est là que nous prendrons le plus de risques.

Ashtar apparut alors sur les lieux. Il souhaitait vraiment parler à Jonathan et Tyle avant leur départ.

— Ashtar ! s'écria Jonathan.

Tous les Êtres de Lumière firent un geste de respect pour accueillir l'Enseignant Cosmique Universel, puis firent place pour lui laisser la parole.

— Je ne souhaitais pas vous laisser partir sans vous adresser quelques mots, prononça Ashtar à l'attention des voyageurs. Je connais le chemin astral qui vous permettra de rejoindre la demeure de Malmoug. Aussi, je vous guiderai durant tout votre périple. Mais vous devrez œuvrer seuls dans l'antre de Malmoug, de manière à accomplir votre mission.

— Mais Ashtar, s'écria Tyle, que devons-nous faire une fois sur place ?... Comment empêcher ce Démon de déclencher sa colère et sa folie destructrice sur nous qui serons pour lui des intrus faciles à éliminer ?

Ashtar sourit et se montra confiant.

— Tyle, tu es la clé de cette mission. Tu dois simplement parvenir à toucher Malmoug.

Les deux humains se regardèrent étonnés.

— Le toucher ?...

— Le toucher avant qu'il ne déclenche l'explosion galactique.

— Mais en quoi le toucher permettra l'accomplissement de la mission ? Quelle est l'arme qui me permettra de le faire ?

— Cette arme est en toi. Ce que tu devras accomplir, tu l'accompliras. Le reste est entre les mains du Père Céleste qui sera aussi ton guide.

Tyle resta silencieux, interloqué.

— Aie confiance, Tyle, encouragea Gaïo.

— C'est un peu dangereux de pénétrer dans le domaine de l'être le plus maléfique de tout l'Univers, fit Jonathan. Est-ce que je devrai toucher Malmoug,

moi aussi ?

— Cela ne sera pas nécessaire, répondit Ashtar. Seul Tyle doit le faire. Ton rôle est de piloter ta machine jusqu'à destination. Et il n'y a que toi qui puisses le faire. Le reste, ce sera à Tyle de l'accomplir. Allez maintenant vous préparer. Votre départ est imminent.

Alors que Jonathan et Tyle se dirigèrent vers la capsule, Demma courut vers son père.

— Père, fit-elle en l'embrassant, promets-moi que tu reviendras !

Tyle regarda les larmes couler le long des joues de sa fille.

— Je te le promets, Demma. Il faut seulement que tu sois forte pendant mon absence.

Il l'embrassa sur le front et confia sa fille à Gaïo.

Tyle monta à bord de l'appareil et Jonathan fixa la ceinture permettant à Tyle de ne pas retomber en cas de choc.

De loin, Marik commentait cet événement avec Ashtar par télépathie :

« Jamais une telle expédition n'a été tentée. Ce sont les deux hommes les plus courageux que j'aie jamais rencontré. »

« En ton temps, en d'autres lieux, tu fus tout comme eux », répliqua Ashtar.

« Permits-moi de te dire, Ashtar, que ce qu'ils vont accomplir dépasse de très loin le courage que j'avais. Ces deux humains originaires du Second et du Troisième Monde ont joint leurs forces pour un combat dont j'ai moi-même du mal à percevoir l'issue. Nous avons peut-être pris un risque immense. »

Ashtar sourit :

« Ne doute pas comme j'ai douté aussi en mon temps. Le Père Céleste nous réserve sans doute une surprise inattendue. Nous sommes dans l'Instant Présent, à la Croisée des Chemins. Rien n'est écrit. Mais tout va s'accomplir. S'accomplir comment ? Seul notre Père Céleste le sait. Et bientôt, Tyle et Jonathan le vivront en direct. »

Jonathan s'installa à son tour dans le petit habitacle.

— Pourquoi as-tu prévu deux sièges, sachant que tu as voyagé seul ? demanda Tyle.

Jonathan hésita à répondre, mais avoua à la fin :

— J'avais prévu d'emmener avec moi la femme que j'aimais.

— Pourquoi n'est-elle pas venue ?

— Elle m'a trahi pour une sombre histoire d'intérêt personnel. Sur mon monde, elle m'a dénoncé aux autorités. Mais j'ai pu m'enfuir à bord de la sphère juste avant que je ne sois pris.

— Je suis désolé que ton monde ait eu à endurer une telle haine.

— Tu n'as rien raté, fit Jonathan. La grande majeure partie des gens de mon monde étaient devenus trop éloignés du chemin spirituel. Mais ils ne méritaient pas le mal que je leur ai fait.

— Tu culpabilises encore ?

— Comme je culpabiliserai encore plus si notre mission devait échouer. Notre échec condamnerait Gaïo. Je ne veux même pas l'envisager.

— Je veux penser aussi que cela n'arrivera pas, Jonathan.

— Alors pense pour moi aussi. Car j'ai encore du mal à imaginer ce qu'il va falloir que l'on endure tout à l'heure chez Malmoug.

Jonathan appuya sur son tableau de commande situé juste en face de lui. Les diodes lumineuses dansèrent et Jonathan eut la confirmation que sa capsule fonctionnait... mais aussi l'inévitable aspiration du champ gravitationnel de Gaïo.

Ashtar s'avança.

— Je vous parlerai par télépathie durant votre voyage.

— Heureusement, car je n'ai pas de radio à bord, fit Jonathan.

— C'est quoi une radio ? demanda Ashtar avec humour.

— Jusqu'au bout tu aimeras plaisanter, fit Jonathan.

— À bientôt, père ! fit Demma derrière Ashtar. Fais attention à toi. Je prierai pour toi et Jonathan durant votre voyage. Mère est là aussi présente, et me dit qu'elle t'aime.

— Merci, Demma. Merci Tanira.

— Que le Père Céleste vous accompagne, lança Gaïo aux voyageurs.

Un ronronnement entoura la capsule. Jonathan referma le panneau supérieur et la trappe latérale de l'hémisphère inférieur. La totalité physique de la sphère se reconstitua et se verrouilla, laissant les deux humains complètement isolés à l'intérieur.

— On ne peut pas voir ce qu'il se passe à l'extérieur, nota Tyle. Comment allons-nous savoir que nous sommes dans la bonne direction ?

— Cette machine n'est pas comme un simple navire sur l'eau que tu guides à vue, expliqua Jonathan. Celui-ci traverse un espace situé dans le nôtre. Quand nous aurons démarré et translaté, tu auras une petite surprise.

« Ici Ashtar. Vous devriez m'entendre tous les deux. »

— Oui, Ashtar, je te reçois cinq sur cinq, confirma Jonathan. Je suis prêt à partir.

— Je t'entends aussi, Ashtar, fit Tyle. Merci à toi de nous guider. Cela rendra le voyage plus rassurant.

Jonathan compulsa des mots techniques sur un clavier d'ordinateur, puis lança la procédure. Il pria pour que ce départ n'aboutisse pas dans cinq heures à une catastrophe similaire à ce qui était arrivé autrefois sur Terre.

De l'extérieur, la sphère vibra au sein d'une aura bleuâtre, puis disparut du champ de vision de Demma.

— Oh ! s'écria-t-elle. Quel est ce prodige ?

— Ne t'inquiète pas, chère Demma, fit Gaïo à ses côtés. Ils viennent tout juste

de commencer leur voyage. Nous, Êtres de Lumière, nous allons pouvoir les suivre grâce à notre vision étendue. Cependant, quand ils seront arrivés chez Malmoug, nous ne verrons plus rien. Même moi, je serai aveugle. Seul Ashtar qui les suivra jusqu'à sa demeure pourra savoir ce qu'il en est.

— Il faut absolument que vous ne perdiez pas le contact avec Ashtar, alors ! fit-elle.

— Mais, chère Demma, Ashtar est ici, comme tu vois, expliqua Gaïo. Il ne disparaîtra pas d'ici comme l'a fait ton père et Jonathan. Par contre, comme il peut être partout à la fois, il peut suivre la capsule. Il pourra nous dire ce qu'il se passe.

— Je ressens l'amenuisement des forces gravitationnelles tout autour de Gaïo, signala Camille.

— En effet, confirma Jérémie. Au moment de son départ, la capsule de Jonathan a comme prévu aspiré la gravité de Gaïo qui va très bientôt ralentir. Tout comme Gaïa autrefois.

— Il y aura malgré tout une petite différence, intervint Gaïo. Ma mère a enduré cette même force, et elle a tout fait pour la contrecarrer pour éviter aux humains le maximum de désastres. Mais au moment de cet événement, elle était déjà à bout de forces du fait des millénaires d'exploitation et de destruction constante de son sol et sous-sol. Aussi, ne put-elle empêcher très longtemps l'arrêt de la rotation de son corps. Aujourd'hui, je suis plus chanceux que ma mère, car les humains que j'héberge ont toujours su préserver mon corps physique. Je dispose donc de plus de forces pour contrecarrer le ralentissement, et je pourrai accomplir mon mouvement de rotation continu plus longtemps que ma mère ne l'a fait. Mais je sais que dans moins de cinq heures, je ne pourrai plus rien empêcher, car mes forces vont totalement me manquer.

— Alors je vais prier pour Toi aussi, Seigneur Gaïo, fit Demma.

— Merci pour ton soutien, douce Demma. Mais ne t'inquiète pas pour moi. Je préfère plutôt que tes pensées soient totalement tournées vers ton père et Jonathan. Ils auront besoin de toutes leurs forces pour affronter ce qui les attend « là-bas ». Et si tes forces les accompagnent, un grand espoir nous attend.

## Chapitre 10

**A**près que la sphère eût disparu de l'espace Tridimensionnel, elle franchit instantanément les couches vibratoires supérieures la menant vers la Quatrième Dimension.

Ce qui surprit le plus Tyle, c'est le fait qu'il pouvait voir à présent l'extérieur. La paroi en métal de toute la sphère était devenue transparente. Il était maintenant possible de voir tout autour des voyageurs ce qui représentait le paysage environnant.

Il était toutefois difficile pour les humains de comprendre les couleurs et les lumières diffuses qui parcouraient leur champ de vision. Il n'y avait que des formes lumineuses qui passaient et repassaient inlassablement. Pour Jonathan, ce paysage différait de ce qu'il avait pu voir à son départ de la Terre.

— Comment se fait-il que nous puissions voir à travers le métal de cette machine ? demanda Tyle. C'est bien l'extérieur que je vois, n'est-ce pas ?

— Oui, c'est cela. Ce sont justement les propriétés de ce métal, expliqua le plus clairement possible Jonathan. Il entre en phase partielle avec l'octave de la dimension extérieure où l'on se trouve. Ainsi, la partie extérieure de la capsule est déjà immergée dans la dimension au sein de laquelle elle voyage, mais elle fait aussi barrière pour éviter que nous soyons pris par les remous extérieurs. En fait, à l'intérieur, nous sommes toujours en Troisième Dimension. Notre machine est ainsi comme une petite dimension spécifique enclavée au sein d'une autre dimension.

— J'ai du mal, comme tu peux le comprendre, à intégrer tous ces concepts mystérieux, admit Tyle. Mais je n'ose imaginer ce qui se passerait si l'on intégrait totalement la dimension où l'on doit s'arrêter.

— J'ai un levier ici qui procède à la fusion quantique totale de toute la capsule à la dimension explorée. Si je vois qu'il n'y a pas de danger, j'abaisse le levier, et tout ce qui constitue cette machine, nos propres corps et ses atomes entrent en phase dimensionnelle avec l'extérieur.

— C'est un risque énorme ! s'écria Tyle. Quelle terrible machine tu as inventé-là ! Imagine que nos corps ne supportent pas cet espace étranger ?

— C'est pour cela que je n'ai encore jamais abaissé ce levier.

Tyle fit les gros yeux. Décidemment, il n'y a pas que les Êtres de Lumière qui l'étonnaient.

« La dimension de Malmoug est totalement différente de ce que vous voyez en ce moment », expliqua Ashtar par télépathie. « Pour l'instant, vous êtes tous les deux à l'abri dans la sphère, tandis que nous allons bientôt atteindre le Bas-Astral. Je vous demanderais de ne pas vous laisser impressionner par ce que vous y verrez. Vous m'avez bien compris ? »

— Compris, Ashtar ! firent de concert les deux voyageurs.

La sphère pénétra bientôt au sein d'un nouveau Plan qui fit vibrer la capsule un moment, puis le paysage extérieur changea du tout au tout à la vue des visiteurs.

C'était un paysage grisâtre qui apparut dans le champ de vision des voyageurs. Jonathan constata alors que la sphère se déplaçait dans ce nouvel espace, alors qu'il croyait que celle-ci restait constamment fixe. Il se demandait pourquoi la sphère faisait cela, alors qu'il était certain de n'avoir jamais conçu la sphère pour qu'elle se déplace. Quand il avait construit le Transdimensionneur, il devait simplement accomplir un voyage fixe à travers les dimensions. Or, c'est la seconde fois que la sphère se déplaçait dans l'espace local où elle était située. C'était incompréhensible. Il songea au fait que c'était peut-être les pouvoirs d'Ashtar qui déplaçaient la sphère. Oui, c'était certainement cela.

— Ce paysage devant nous commence à se montrer inquiétant, émit Tyle. On s'approche d'une région de plus en plus sombre.

— Oui, on dirait qu'il y a de gros nuages sur notre chemin, confirma Jonathan.

— Ces « nuages » se déplacent et semblent être aspirés par une force situées au-delà, remarqua Jonathan (Il regarda l'écran de son ordinateur quantique). Il n'y a aucun corps solide dans cette dimension.

« En effet », confirma Ashtar par télépathie. « Ne vous inquiétez pas, vous n'allez pas entrer en collision avec un corps céleste de cette dimension. Mais faites attention, vous allez quand même voir des choses négatives. »

— C'est donc bien le Bas-Astral devant nous ?

« Oui », répondit Ashtar. « Ces gros nuages sombres que vous voyez sont des égrégores négatifs. Ce sont les empreintes éthériques des négativités qui affluent à travers tout l'Univers. Ces images-pensées sont chargées d'énergies sombres et échouent ici pour ensuite être aspirées par le vortex ténébreux de Malmoug. »

— Alors, nous voyons la nourriture de ce monstre ? fit Jonathan.

« En effet, si on peut dire. Maintenant, essayez de faire complètement le vide dans vos esprits, car même protégés par les capacités de la sphère, vous risquez de ressentir les fortes énergies négatives des égrégores. Ne sous-estimez pas ce que vous allez ressentir. »

La sphère pénétra le sombre nuage et la vision des voyageurs changea encore.

Mais ce qu'ils virent emplit leur cœur de crainte. Jamais pareilles visions n'avaient traversé leur esprit. Ce qu'ils perçurent, c'étaient les souvenirs de souffrances collectives subies à travers des milliers de mondes. Même si Tyle se forçait à fermer les yeux, son esprit était hanté par des images d'une noirceur extrême. Il en était de même pour Jonathan qui avait du mal à garder sa raison.

Ashtar était télépathiquement à leur côté pour les aider à passer cette épreuve :

« Tyle et Jonathan, je vous demande de ne songer qu'au positif. Pensez à votre meilleur souvenir. Vous allez pouvoir contrecarrer l'assaut de ces images extérieures. Courage, mes amis ! »

Jonathan songea aux souvenirs d'autrefois, quand il s'aperçut qu'il n'en n'avait pas vraiment. Son amie qui l'avait trahi avant son départ de la Terre ne fut pas le meilleur exemple. Il reporta donc son esprit sur les images magnifiques de la Terre ascensionnée qu'il avait admirées grâce aux images de Marik. La beauté de ce monde avait permis d'apaiser son cœur tant la culpabilité de la catastrophe qu'il avait provoquée sur Terre l'avait ému. Au moins, il savait que l'humanité avait survécu sur des Cieux plus sûrs.

Tyle songea à Demma et à sa femme. Il appelait de toutes ses forces les souvenirs enfouis au fond de lui et qui lui permettaient de retrouver ce bonheur qui était toujours présent dans son cœur.

Tous les deux luttèrent chacun pour éviter d'être asservis par la folie des égrégores sombres du Bas-Astral au sein desquels le Transdimensionneur progressait de plus en plus vite.

Les voyageurs serraient les dents fortement car au fur et à mesure qu'ils traversaient cet espace glauque, la sphère semblait entraînée de plus en plus vite par le courant du vortex qui aspirait et happait tous les égrégores environnants.

« Courage, Tyle et Jonathan ! », répéta Ashtar. « Vous vous en sortez bien ! Bientôt, le courant du vortex de Malmoug va réduire l'influence des égrégores sur vous car ils perdront en énergie, ce qui veut dire que Malmoug va se nourrir ! »

— Par Gaïo ! Mais nous allons être dévorés en même temps que ces nuages ? ! s'écria Jonathan.

« Pas du tout », dit Ashtar. « Cela ne se passe pas comme cela dans le vortex. »

— Que devons-nous faire, Ashtar ? demanda Jonathan avec difficulté.

« Rien pour le moment. Vous devez vous laisser porter par le courant. Concentrez-vous, ce sera bientôt terminé. »

Sur Gaïo, Ashtar commentait les événements, en particulier pour Demma :

— Jonathan et Tyle luttent avec brio contre les énergies du Bas-Astral. Ils ressentent les négativités environnantes, mais la sphère et leur esprit résistent

bien. Mais ils sont secoués.

— Ashtar, je t'en prie, continue d'assister mon père et Jonathan ! implora Demma. Je prie pour eux.

— Tes prières les aident beaucoup, prononça Gaïo à ses côtés. Car n'oublie pas que ce sont aussi des énergies qui peuvent aller n'importe où, même dans le Bas-Astral. Les prières sont capables de contrebalancer les basses énergies qui agressent actuellement ton père et Jonathan. Aussi concentre-toi bien pour les protéger. Tu n'as pas idée de la force de la prière, chère Demma, surtout provenant des humains.

— Mais tu pries aussi, Seigneur Gaïo ?

— Bien sûr, ma chère enfant.

— Comment est-ce possible ?

— Nous, les Êtres de Lumière, nous prions sans cesse. Mais les prières des humains sont plus puissantes car il leur faut avoir beaucoup de forces de volonté pour mettre en œuvre une prière. Et une force de volonté confrontée à une vibration basse peut aboutir une prière très efficace.

— Je... je comprends, Seigneur Gaïo. Je Te remercie pour Tes conseils.

Tyle et Jonathan, sonnés par les sensations négatives des égrégores sombres, s'accrochèrent fermement sur leur siège. Une brusque accélération de la cabine sphérique les alerta sur le fait que leur voyage allait prendre fin. Ils étaient sur le point d'arriver à destination. L'extérieur n'était plus que noirceur et plus rien ne leur permit de savoir ce qu'était égrégores ou antre de Malmoug.

Ils entendirent Ashtar par télépathie :

« Mes amis, vous êtes à présent dans le vortex qui va déboucher vers la demeure de Malmoug. La sphère va vous protéger une fois arrivés sur place en se matérialisant dans la fréquence environnante. Rappelez-vous votre mission. Ne doutez pas. Ne vous laissez pas envahir par la peur. Malmoug est... »

— Ashtar ?...

La communication fut coupée. Les humains se regardèrent. Ils étaient seuls et coupés du reste de l'Univers... face à Malmoug.

Leurs sensations se brouillèrent alors. Ils résistèrent à l'affaiblissement de leur conscience...

Puis ils chutèrent.

## Chapitre 11

**T**yle ouvrit un œil hésitant. Sa vue était brouillée. Il était ventre contre sol. Il sentit une froideur glacer ses mains et son visage. Il n'était pas seul : Jonathan était allongé non loin de lui également sur le sol. Tout était sombre. Tout était silencieux. Tyle tenta de se lever, mais c'était quasiment impossible. C'était comme si une force permanente le clouait sur place.

— Jonathan...

Tyle tenta de réveiller son camarade toujours évanoui sur le sol.

— Jonathan...

Tyle essaya à nouveau de se lever. Il était encore très faible. Il se demanda pourquoi lui et Jonathan étaient à l'extérieur de la sphère. De là où il était, il était impossible de savoir où elle était, ni depuis combien de temps ils étaient évanouis. Mon Dieu, et si l'explosion galactique avait déjà eu lieu ?...

Il entendit un rire. Un rire lugubre, un son tel qu'il n'en n'avait jamais entendu.

— Pitoyables humains !...

Un nouveau rire se répercuta froidement dans toutes les directions. Impossible de savoir d'où venaient ces sons. Tyle tenta à nouveau de se relever.

La main de Jonathan bougea. C'était le signe qu'il émergeait de son sommeil. Le remarquant, Tyle tenta de se rapprocher de lui en rampant sur le sol.

— Jonathan...

Les yeux du Terrien s'ouvrirent. Il comprit qu'une force implacable s'exerçait sur tout son corps.

— Tyle... Nous sommes en vie ?...

Tyle parvint à s'approcher de lui, mais non sans mal. Il dut utiliser toutes ses forces pour parvenir jusqu'à lui.

— Jonathan... Nous ne sommes plus dans ta machine.

Sur Gaïo, Ashtar tentait vainement de reprendre contact avec Jonathan et Tyle.

Demma vit l'inquiétude de l'Être de Lumière.

— Ashtar, pourquoi n'as-tu plus de nouvelles de mon père ? Que se passe-t-

il ?

— Il ne faut pas s'inquiéter pour lui ou pour Jonathan. Tout ce que je peux dire, c'est qu'ils sont arrivés en vie dans la demeure de Malmoug.

— Je t'en prie, Ashtar, tu dois protéger mon père !

Marik s'approcha de l'Enseignant Universel.

— Ashtar, je crois savoir que tu es déjà allé en personne chez Malmoug. Pourquoi as-tu des difficultés pour contacter Tyle et Jonathan ?

— Malmoug exerce sur eux une barrière mentale qui bloque tout contact télépathique extérieure.

— Alors, il sait ?

— Malmoug sait qu'ils ont été envoyés par nous.

Demma s'avança vers Ashtar folle d'inquiétude :

— Ashtar, je t'en prie, tu dois aller sur place pour prendre des nouvelles d'eux !

— Je ne le puis, chère Demma.

— Mais le commandeur Marik vient de dire que tu es déjà allé là-bas !

— Oui, mais cette fois, Malmoug a bloqué toutes mes tentatives aussi. Il a verrouillé tout son domaine, même contre les Êtres de Lumière. Il m'est donc impossible de savoir ce qui se produit actuellement à l'intérieur.

— Mon Dieu ! s'écria Demma. Ils sont complètement seuls face à ce Démon ? !

— Oui, Demma, ils sont seuls.

« Pas complètement... »

Surpris, d'entendre de nulle part ces mots, les Êtres de Lumière et Demma levèrent la tête.

Tyle et Jonathan tentèrent à nouveau de se relever. Le Terrien comprit que la force de gravité de cet endroit était terrifiante. La dimension de Malmoug était effroyable. Il sentit que toutes les cellules de son corps étaient sur le point de se déchirer tant la force qu'elles enduraient était extrême. À ce rythme, Tyle et lui n'allaient pas résister bien longtemps à la pression qui faisait converger tout leur être à un point de rupture irréversible.

Le rire que Tyle avait entendu à son réveil se propagea à nouveau à travers toute la salle, si c'en était bien une. Il était impossible de voir. Tout était obscur aux alentours.

— Humains, vous êtes en face de Malmoug, entendirent-ils.

Surpris par cette voix déchirant leur être, Tyle et Jonathan eurent leur cœur emplit de crainte.

— Ashtar a fait la folie de vous envoyer tous les deux ici. Il croit avoir été astucieux en vous faisant voyager par le Bas-Astral, mais pour quel résultat ?

Impossible de savoir d'où venait la voix. Ils tournèrent leur tête dans toutes les directions.

— Normalement, vous auriez dû mourir tous les deux, écrasés par la terrible densité de Ma personne. J'ai fait en sorte que vos corps frêles puissent encore vivre en réduisant considérablement la densité de la place où vous êtes. Mais sachez une chose, chétifs humains : vous ne sortirez jamais d'ici en vie. Je peux à tout moment relâcher la pression de Ma densité extrême sur vous, et vos corps, ainsi que vos âmes seront anéantis comme jamais. En général, ce sont Mes Légions Ténébreuses écumant tout l'Omnivers qui détruisent en Mon Nom. Mais se faire détruire par Malmoug en personne, c'est la mort la plus extraordinairement épouvantable qu'un être vivant puisse subir. À tel point que même les Consciences de Vie parallèles s'éteignent également, tant le traumatisme extrême enduré par l'une des branches subissant Ma Main se répand comme une trainée de poudre sur tout l'arbre que forme la Monade, rendant au final celle-ci totalement orpheline, totalement dépourvue de toutes ses Consciences de Vie incarnées. Aussi, avant de mourir de la manière la plus éprouvante possible, J'ai envie de M'amuser avec vous.

Les esprits de Tyle et Jonathan furent envahis par la peur la plus extrême. Malmoug malmenait leur âme en s'introduisant dans leur conscience.

— Je connais vos peurs les plus extrêmes. Je peux les rendre encore plus vivaces !

Tyle balbutia des incohérences.

— Personne ne parle en présence de Malmoug ! coupa l'Ombre Absolue. Pourquoi Ashtar vous a-t-il envoyé ici ? Savait-il que vous alliez mourir ?

Les esprits de Jonathan et Tyle ne pouvaient endurer un tel supplice. Le découragement envahissait leur volonté. C'était peine perdue. Ashtar n'était plus là. Personne ne pouvait les aider.

— Vous pensiez M'empêcher de déclencher l'explosion galactique ? Répondez à présent !

Tyle était à bout de force.

— Ashtar était persuadé que nous accomplirions notre mission ! prononça-t-il avec difficulté.

— Tu ne mens pas, en effet, être vivant, jugea Malmoug. Mais je connais Ashtar. Il n'enverrait jamais à la mort deux humains tels que vous sans s'être assuré lui-même de quelque chose au préalable. Depuis que vous êtes arrivés ici, j'ai totalement celé Mon domaine afin qu'aucun Être de Lumière ne puisse contrecarrer Ma volonté. Vous êtes tous les deux à Ma merci. Rien ne peut m'empêcher à présent de vous tuer sur-le-champ.

— Demma... pardonne-moi ! gémit Tyle.

— C'est vrai que tu as une petite fille, Tyle, prononça Malmoug qui semblait détenir l'omniscience. Elle sera bientôt orpheline, ton pire cauchemar. Je Me demande ce qui se passerait si elle te voyait mourir sous ses propres yeux. C'est ce genre de souffrance que J'aime déguster car elle alimente les égrégores de

manière assez impressionnante. Ton amour pour elle Me répugne !

— Si tu touches à elle, je te jure que....

— Mais elle est déjà morte ! rugit Malmoug. Quand Je provoquerai Mon explosion galactique, ton monde sera déchiré. Demma sera privée de son père, même dans la mort, car ton âme, Tyle, elle m'appartient déjà. Quand tu mourras, avec les promesses de souffrance que Je t'ai exprimées tout à l'heure, ton âme n'aura aucun moyen de s'échapper d'ici. Ah, mais au fait, ai-Je oublié de te dire que ton monde, Gaïo, va être détruit avant-même que l'explosion galactique ne l'atteigne ?

— Tu... tu veux parler de ma machine qui a affecté Gaïo ? intervint Jonathan.

— Non point, Terrien. Quelque chose de plus terrible encore...

Le rire satanique de Malmoug emplit tout son domaine, glaçant les humains toujours plus.

Demma contempla la dame qui venait d'apparaître au sein du groupe des Êtres de Lumière. Cette vision était comme un rêve car jamais la jeune fille n'avait vu une telle splendeur de toute sa vie. Ses traits, sa robe, ses gestes, et son aura lumineux, tout était irréel. C'était bien un Être de Lumière qui venait se joindre au groupe formé d'Ashtar, Gaïo, Jérémie et Camille. Demma vit que cette dame portait un long sceptre surmonté d'une sphère d'énergie bleuâtre.

Gaïo s'agenouilla en premier devant elle.

— Mère ! C'est une merveilleuse surprise que tu nous fais en venant te joindre à nous.

Ashtar aussi s'agenouilla :

— Gaïa, c'est un bonheur immense de te retrouver ici.

Camille fit de même en silence. Jérémie s'agenouilla également, et en tant que Terrien issu de l'ancienne Terre, il prononça une formule que les habitants issus de ce monde prononcent régulièrement en Cinquième Dimension quand elle se présente à eux sous son avatar humain :

— Sainte Gaïa, Toi qui m'as accueilli et accompagné durant Ton Ascension, moi Jérémie, je suis ton service.

Ayant reconnu l'un de ses Enfants, Gaïa répondit à Jérémie par un sourire, puis elle reporta son regard sur le reste du groupe.

— Relevez-vous tous, mes Lumières. Je suis ici pour une affaire précise. Écoutez bien mes paroles. Ceci est très important.

— Nous t'écoutons avec la plus grande attention, mère, fit Gaïo.

— Je suis ici pour aider les deux envoyés humains qui sont actuellement en présence de l'Être Obscur.

Ashtar l'interrompt :

— Chère Gaïa, pardonne-moi, mais j'ai perdu tout contact avec eux.

— Je le sais, mon cher Ashtar. Le Plan Divin avait prévu cela. Mais ne

t'inquiète pas, il existe un moyen de les contacter, puis de vaincre Malmoug avant qu'il ne déclenche l'explosion galactique qui menace mon fils.

— Nous t'écoutons, chère Gaïa, fit Ashtar.

— Mère, expose-nous ton plan.

— En réalité, c'est le Plan du Père Céleste que j'accomplis, précisa-t-elle. Ce n'est pas un hasard que Jonathan, mon Enfant, et Tyle, Enfant de mon fils se trouvent en présence de Malmoug. Ensemble, tous deux vont défaire l'Obscurité et ramener la Lumière dans tout l'Omnivers.

À ce moment précis, Jérémie fut contacté par la Flotte de la Lumière :

— Marik ! C'est grave ! On me signale que toute la Flotte Sombre de Roth-Limbus se dirige en ce moment-même vers Gaïo, prête à tout dévaster !

Marik n'en crut pas ses oreilles.

— C'est confirmé ! fit Camille. C'est une armada gigantesque qui s'en vient ici dotée d'armes de destructions massives terrifiantes. Ils vont vraiment tout détruire !

— Mais la Flotte ne peut pas s'interposer ? demanda Jérémie.

Marik fut dépitée :

— Elle est complètement dispersée tout autour de Roth-Limbus. Malmoug a fait exprès de nous faire nous disperser et laisser Gaïo isolée.

Ashtar eut la mine songeuse.

— C'est entièrement de ma faute. C'est moi que Malmoug vise. Il sait que je ne pourrai pas m'interposer. Il veut démontrer qu'il peut agir comme il l'entend. Il a anticipé mon action.

— Et je n'ai pas assez de forces pour empêcher cette flotte d'arriver, fit Gaïo. Je lutte déjà contre la perte de mes propres forces antigravitationnelles que la machine de Jonathan a aspirées.

— On... on va tous mourir ? s'inquiéta Demma presque au bord des larmes.

Le visage de Gaïa s'illumina et s'approcha de la jeune fille :

— Chère tendre Demma, personne ne va souffrir. Je suis ici pour appliquer le Plan Divin. Je peux t'affirmer que tout se passe comme Il l'a prévu. Regarde plutôt !

Gaïa désigna de son sceptre un coin de l'espace situé au milieu du groupe des Êtres de Lumière. Une image en trois dimensions se forma à la vue de tout le monde.

La Flotte Sombre, dans sa quasi-totalité, fonçait vers Gaïo, les canons massifs pointés vers ce monde sans défense.

— Mère, je les détecte à moins d'une année-lumière d'ici, fit Gaïo. Ils peuvent faire feu à tout moment. Ils viennent de déchirer le Décret Divin !

— Sainte Gaïa, avertit Marik. J'ai donné des ordres pour que la Flotte Intergalactique de la Lumière puisse intervenir ici au plus vite !

— Ne vous inquiétez pas, fit-elle alors avec une tranquillité irréaliste. Nous

n'aurons pas besoin d'elle pour cette fois.

— Comment ? !

Le visage d'Ashtar s'illumina. Il venait de comprendre ce qui allait se produire :

— Oh, je vois ! Le Père Céleste est décidément doté de toutes les surprises.

Sur les images, on pouvait apercevoir les vaisseaux sombres armer leurs puissants canons qui dans quelques instants allaient faire feu...

Mais ce n'est pas ce qui se produisit. Les images montraient à présent les vaisseaux sombres disparaître tous les uns après les autres. Ce n'est pas qu'ils explosaient avec fracas, mais ils s'évanouissaient purement et simplement de la réalité.

— Il... il ne reste rien de la Flotte Sombre de Roth-Limbus ! s'écria Jérémie.

— Que s'est-il passé ? demanda Camille.

— Est-ce toi, Sainte Gaïa, qui... ? demanda Jérémie.

— Indirectement, répondit-elle. Ce sont en réalité d'anciennes connaissances à toi, mon Enfant, qui ont accompli cela.

— Comment ? !...

Marik reçut des rapports tous azimuts.

— Ah ça alors ! fit-il comme s'il réagissait de manière humaine. En effet, ce sont en effet d'anciennes connaissances.

Les images du champ de bataille où avaient disparu les millions de vaisseaux de guerre Roth-Limbus firent place aux images d'un vaisseau sphérique de la taille d'un monde. C'est lui qui venait d'apparaître en orbite au voisinage de Gaïo.

— C'est quoi ? demanda Demma qui vit ce vaisseau présenté comme une pleine lune dans le ciel bleuté.

Les images projetée par Gaïa changèrent, puis présentèrent le visage étrange d'un petit être humanoïde d'apparence grisâtre faisant un signe de paix au groupe rassemblé.

« Mes respects, amis de Lumière », fit l'être qui semblait être celui qui était en charge de ce vaisseau. « Je me nomme Orn'kal, Commandant de la flotte Tritonienne, aux ordres de Gaïa, Mère-Terre ».

Il fit un geste de respect envers elle et resta stoïque.

— Oh ! Je n'y crois pas ! s'exclama Jérémie.

— Merci d'être intervenu à temps, Commandant Orn'kal, fit Gaïa avec un sourire bienveillant.

« Notre vaisseau-mère était le seul moyen de parcourir tout l'Univers en quelques secondes, afin de secourir Gaïo, fils de Gaïa. Sachez que nous respectons Gaïa plus que notre propre vie. Depuis que nous avons été exilés de la Terre, alors que Gaïa devait ascensionner en Cinquième Dimension, nous avons été sauvés grâce à la lumineuse miséricorde d'Ashtar et des Êtres de

Lumière qui protégeaient Terre-Mère. Ashtar nous a donné un but, ainsi qu'un nouveau monde à atteindre, pour y installer notre colonie. Alors, nous avons cheminé en paix, de génération en génération, à bord de nos vaisseaux vers cette nouvelle destination. Durant notre long voyage, nous avons changé notre manière d'être. Nous avons pris conscience des souffrances que nos ancêtres avaient fait subir à Gaïa, ainsi qu'aux humains qu'elle protégeait. Nous avons compris que nous avions une dette d'une incroyable importance envers elle. Mais Gaïa étant passée en Cinquième Dimension, nous n'avions pas le moyen de lui rendre service. Nous n'avions pas oublié que son fils, Gaïo, était resté en Troisième Dimension avec les descendants des humains de la Terre. Après être arrivés à destination, heureux d'avoir pu accomplir notre mission, nous savions que notre cœur était lourd car notre prise de conscience envers Gaïa nous rappela que nous avions toujours une dette à effacer pour les péchés que nous avions commis envers elle. Aussi, après avoir découvert où se situait Gaïo, formant une minuscule enclave au sein du domaine sombre de nos anciens maîtres que nous avons rejetés, nous avons conçu de manière préventive une technologie particulière capable d'exiler les Forces de l'Ombre de cet Omnivers. Cela nous prit bien des générations pour mettre au point cette technologie. Nous avons fini par construire tout un vaisseau-monde capable d'emporter l'immense générateur capable de faire fonctionner cette arme. Nous avons baptisé ce vaisseau « *Miséricorde* », en souvenir de ce que nos ancêtres nous ont légué comme héritage. Quand Gaïa est venue en personne sur notre planète-mère pour nous demander de l'aide, nous savions que ce serait notre ultime occasion de nous racheter de toutes nos fautes passées. En un instant, à l'aide de notre technologie furtive, nous avons franchi les parsecs nous séparant de Gaïo, puis nous avons usé avec succès notre technologie contre les Sombres Flottes qui menaçaient Gaïo. »

— C'est incroyable ! fit Jérémie. Alors, vous êtes les descendants de ceux qui étaient vivants à l'intérieur de la Terre au temps où elle n'était pas encore ascensionnée !

Orn'kal fut surpris par Jérémie :

« Je vous reconnais, vous êtes celui qui a confronté mon ancêtre, le Commandant Orn'k. »

— Décidemment, même après tout ce temps 3D, on se souvient encore de moi, fit-il quelque peu amusé.

« Nous sommes conscients des fautes que nous avons causées. Je vous prie au nom de mon peuple de nous pardonner », prononça Orn'kal.

— Nous vous pardonnons, bien entendu, fit Jérémie.

« Merci, ami Jérémie. Mes ancêtres peuvent reposer en paix. »

Le Tritonnien inclina sa tête en guise de remerciement.

Gaïa souhaita alors prononcer à son tour ces paroles :

## Le Troisième Monde

— Commandant Orn'kal, vous et les vôtres avez accompli ce que toute mère souhaite pour son fils : qu'il soit sauvé. Vous avez œuvré selon votre Libre-Arbitre pour parvenir à ce résultat. Vous avez ma bénédiction, ainsi que les habitants de ce monde. Je souhaite tellement que les humains qui habitent ici puissent un jour ascensionner et rejoindre leurs frères humains que j'héberge en Cinquième Dimension. Cela se fera ! Et je puis vous affirmer, Commandant Orn'kal, que votre peuple pourra à son tour suivre un jour votre Esprit-Mère planétaire vers la Cinquième Dimension, car j'ai vu à quel point vous avez cherché la rédemption, mais aussi l'Amour de votre prochain. Vous avez rejeté l'Ombre depuis longtemps. Quand vous parviendrez à atteindre la Cinquième Dimension, vous rejoindrez ainsi une Flotte de Lumière, mais aussi des Frères qui vous accueilleront à bras ouverts. N'oubliez pas que vous n'aviez pas de dettes à me devoir. Vous avez construit votre manière de voir l'Amour car vous avez pris conscience des peines d'autrefois. Si toutefois cela peut vous aider, je vous libère de tout engagement. Ayez le cœur libre. Je vous offre ma bénédiction. Voyez le chemin qui s'ouvre devant vous et que vous avez déjà trouvé. Il ne vous reste plus qu'à le suivre et cela vers la Lumière. »

— Grâce vous soit rendue, très Sainte Gaïa.

Le commandant Orn'kal s'inclina une ultime fois respectueusement devant Gaïa, même si c'était à l'image. Il semblait ému par les mots de l'Esprit-Mère du monde dont les ancêtres avaient autrefois asservi son corps et ses habitants.

Puis, l'image d'Orn'kal disparut, ainsi que la « pleine lune » qui orbitait dans le ciel autour de Gaïo. Le « *Miséricorde* » venait de repartir vers son monde d'origine, leur équipage Tritonnien le cœur plus léger que jamais.

## Chapitre 12

**M**almoug fulminait. Son immense Flotte Sombre venait d'être complètement fauchée par une technologie totalement étrangère, sans doute issue d'un autre Univers. Mais qu'importait. Il ne fallait pas en rester là. Gaïo restait encore la cible.

— Humains, vos amis ont permis de sauver Gaïo. Mais ce ne sera que de courte durée.

Tyle sourit à ces mots et prononça difficilement le corps toujours écrasé par la pression :

— Tu as perdu, Malmoug.

— Crois-tu ?... Tu ignores de quelle toute-puissance Je dispose. Je vais M'en prendre personnellement à ta fille, Demma.

— Non ! Ne fais pas cela !

Le rire de Malmoug assena l'esprit de Tyle qui se sentit impuissant face à cette menace.

L'Obscurité projeta alors une terrible attaque mentale en direction de Gaïo et en particulier... de Demma.

— Comme le Plan Divin l'avait prévu, Malmoug tente d'attaquer en ce moment-même l'esprit de Demma ! avertit Gaïa. C'est le moment de l'aider à sauver son père !

Ashtar, Gaïo, Jérémie et Camille accompagnèrent Gaïa pour former une puissante barrière de Lumière pour protéger Demma.

— Mes enfants, Malmoug a commis sa pire erreur ! fit Gaïa. Il vient de baisser sa garde, dévoilant ainsi le moyen de parvenir à l'esprit de Tyle.

Les Êtres de Lumière comprirent aussitôt le Plan Divin. L'attaque des Ténèbres frappa violemment la barrière de Lumière. Demma s'accroupit sur le sol, ses deux mains protégeant sa tête.

— Demma, avertit Gaïa, contacte ta mère comme tu sais le faire. Demande-lui d'ouvrir un canal en direction de ton papa. Nous la guidons. Nous nous chargeons de retenir l'attaque de Malmoug, puis d'utiliser celle-ci pour traverser sa barrière sombre avec un corridor de Lumière.

Malgré la pression des événements, Demma se concentra et vit sa mère qui attendait dans l'Éther.

— Demma, demande à ta mère de contacter ton père ! réitéra Gaïa.

Ayant entendu, Tanira comprit sa mission. Elle utilisa toute son énergie pour se frayer un chemin vers Tyle. Ce travail fut aisé car les Êtres de Lumière guidèrent son canal en l'entourant par toute leur puissance. C'était comme si un canal d'énergie se faufilait à travers un autre. Malmoug fut surpris par cette contre-attaque venant d'une simple humaine ? !

— Mais ? !

Trop tard : Demma parvint à percer la défense de Malmoug et put contacter son père pour laisser pénétrer en lui toute la Lumière.

Tyle se mit à luire d'une énergie nouvelle. Malmoug fut décontenancé par ces événements. La Lumière s'échappa de Tyle qui pour la première fois put se relever et voir le visage de sa femme disparut. Il savait qu'elle et sa fille participaient à cette action, avec l'aide des Êtres de Lumière.

— Natira ! Je te vois enfin ! s'écria-t-il.

« Tyle ! », lui dit mentalement sa femme. « Le moment est arrivé. »

— Cette Lumière est insupportable ! fulmina Malmoug. Vous croyez m'avoir vaincu ?... Il est l'heure de déclencher l'explosion galactique avec Ma toute-puissance !

Alors que la puissante Lumière frappait Malmoug de toute part par l'intermédiaire de Tyle qui avançait devant lui en éclairant l'obscurité petit à petit, Jonathan sentit à son tour la pression s'amenuiser complètement. Il put enfin distinguer à quelques dizaines de mètres le Transdimensionneur dont l'écouille supérieure était ouverte. Il songea à s'enfuir pour échapper à cet enfer, mais son esprit se reporta sur Tyle qui était seul face à ce Démon de Malmoug.

« Tyle ! », fit Tanira à son mari, « Tu peux à présent toucher l'Être Obscur par la Lumière que nous t'offrons tous et que tu diffuses tout autour de toi. Avance vers lui et tu pourras le toucher. Hâte-toi ! »

Entourée d'une aura de Lumière de plus en plus en plus puissante, Tyle avançait devant lui et put enfin voir le visage de Malmoug qui était tapis dans l'Ombre. Il détourna immédiatement les yeux. Il n'imaginait pas qu'une telle vision effroyable pût exister. Malmoug était inconcevable et indescriptible.

— Maudit sois-tu, humain ! rugit Malmoug de plus en plus petit. N'approche pas ! Mais il est trop tard, car Je lance l'explosion galactique !

Les yeux clos, Tyle plongea droit devant lui, vers cette forme qui se recroquevillait de plus en plus face à la Lumière. Il retomba lourdement sur le sol, mais sa main parvint à toucher cette masse sombre et indescriptible qu'était Malmoug. Aussitôt l'explosion galactique se produisit à travers tout Roth-Limbus.

— Malheur !

Celui qui venait de hurler ainsi était Malmoug qui fut touché par Tyle une fraction de seconde juste avant l'explosion galactique. La puissante Lumière portée par Tyle envahit le corps de Malmoug et, par-delà même, l'énergie qui déclencha la puissante explosion galactique. Tout fut transmuté en Lumière à une vitesse dépassant l'imagination : le corps de Malmoug fut réduit à sa plus extrême petitesse au point qu'il fut impossible de distinguer quoi que ce soit. L'explosion galactique de Lumière issue de la transmutation parcourut toute la galaxie de Roth-Limbus. Au passage de cette formidable énergie qui franchissait les cieux plus rapidement que la lumière normale, les Ténèbres disparurent, les mondes voilés s'éclairèrent, et beaucoup virent pour la première fois le soleil depuis des éons. Tout Roth-Limbus fut réveillé par la lumière des soleils qui se dévoilaient sur tous les mondes vivants, avec l'alternance du jour et de la nuit étoilée. Puis la vague de Lumière parvint aux rivages de Gaïo qui fut baignée par des phénomènes extraordinaires qui étonnèrent tous ses habitants. Les effets de cet événement permirent à Gaïo d'accomplir l'élan nécessaire pour retrouver son rythme de rotation normale sans séquelle géologique. Aucune victime ne fut déplorée. Les vestiges des Forces Sombres qui avaient échappé à l'attaque du *Miséricorde* furent balayés et disparurent dans le néant, rejoignant Malmoug et toutes ses Forces Sombres sur un autre Plan inaccessible et verrouillé que seul le Père Céleste connaissait.

L'Ombre avait quitté l'Omnivers.

Demma n'en croyait pas ses yeux. Son monde était sauvé grâce à son intermédiaire et celle de sa mère, Tanira, qui pleurait de bonheur dans l'Éther.

Les Êtres de Lumière tout autour d'elle se réjouirent de ce moment. Mais Demma songea à son père qui était resté dans l'ancre de Malmoug. Elle avait perdu à nouveau le contact, mais Ashtar s'adressa à elle, apportant d'une bonne nouvelle :

— Ton papa revient en vie, Demma. Il est sain et sauf. Il a gagné !

Demma pleura de bonheur à son tour, n'en croyant pas ses oreilles.

Camille s'adressa à Jérémie :

— Un miracle vient de se produire : deux humains ont vaincu l'Être Obscur et l'ont exilé dans un Univers inconnu.

— Nous pouvons remercier le Père Céleste d'avoir permis que cet événement puisse se produire, énonça Gaïa. Nous Lui en sommes éternellement reconnaissants.

Gaïo s'approcha de Demma et lui prit la main :

— Désormais, je vis dans une galaxie de Lumière, libéré du joug de l'Ombre. Ton père a accompli le miracle d'avoir apporté la Lumière là où elle n'a jamais pu s'implanter. Tu peux être fière de lui.

— Mais Tu as été d'une grande aide, Seigneur Gaïo, rétorqua Demma. Sans

Ta protection et Ton soutien, il n'aurait jamais réussi.

— Ah, si tu savais, ma chère Demma. Le Plan Divin devait aboutir à ce résultat. Malmoug pensait avoir anticipé les actions de notre part, mais en fait, il a décidé de lui-même des actions qui allaient le mener à sa propre perte.

— Tu veux dire que si Malmoug n'avait jamais souhaité déclencher l'explosion galactique, il serait toujours là au centre de Roth-Limbus, poursuivant son joug sur les Hommes ?

— Probablement, Demma. Mais c'est quelque chose qui ne s'est pas produit. Le Plan Divin l'emporte sur tout le reste, même sur les hypothèses. Le Père Céleste a décidé. Il a accompli Son Plan par notre intermédiaire.

C'est alors que la machine de Jonathan surgit du néant pour s'immobiliser sur le sol ferme de Gaïo, non loin du groupe. Demma, folle de joie, courut vers la sphère. Ashtar avait guidé à distance le Transdimensionneur pour parcourir à nouveau le Bas-Astral, et tout l'espace de la Quatrième Dimension jusqu'ici.

La porte hémisphérique supérieure de la sphère s'ouvrit, puis Jonathan et Tyle, radieux, exprimèrent leur joie de toucher le sol ferme de Gaïo.

— Père ! entendit Tyle qui vit sa fille accourir vers lui pour l'enlacer. Est-ce que ça va ?

— Demma, tu m'as tant manqué ! Mais heureusement que tu étais là avec ta mère.

— Tu vois qu'il fallait faire confiance à nos amis et à maman.

— Oui, tu avais raison ma chérie. J'ai cru avoir perdu la foi, mais je l'ai retrouvée grâce à toi.

— Mère te dit encore qu'elle t'aime.

Tyle enlaça encore plus sa fille. La joie de vivre venait d'inonder son âme.

— Je le sais, dit-il et je vous aime toutes les deux.

Jérémie et Camille s'approchèrent du Terrien.

— Jonathan, toi et Tyle avez accompli un exploit qui n'a nul pareil dans tout l'Univers. Toutes nos félicitations.

— Le combat fut très dur, fit Jonathan en soufflant d'émotion. Mais les Enfants de Gaïa et de Gaïo ont permis ce miracle. Je n'arrive toujours pas à comprendre comment nous avons pu vaincre une telle puissance maléfique.

Il se sentit alors mal. Il venait de remarquer quelque chose.

— Mais comment se fait-il que ma machine ait atterri ici sans provoquer de nouveaux désastres ?

Ashtar, qui s'approchait de lui, répondit :

— C'est la résultante du Plan Divin, mon ami. Le Père Céleste m'a révélé qu'Il t'avait directement inspiré la construction technologique de ta machine. Avec de légères modifications que tu ignorais.

Jonathan fut soufflé par cette révélation.

— Je... je ne comprends pas. Mais c'est fou ! Cette machine a provoqué un

désastre sur la Terre !

— Il t'expliquera bientôt de Lui-même ce que cela signifie. Mais je sais aussi que cette machine devait aussi te permettre d'atteindre Malmoug jusque dans son domaine. La puissance d'aspiration des énergies naturelles environnantes devaient également permettre un voyage sans risques à travers le Bas-Astral.

— Ah oui... Tu veux dire que ma machine était comme une sorte de répulsif contre les entités maléfiques du bas-Astral ?

— On peut dire cela. Si ces entités, attirées par votre présence, s'étaient agrippées en masse à ta sphère, toi et Tyle n'auriez jamais survécu, surtout avec votre corps physique. Il était nécessaire que puissiez atteindre sains et saufs l'ancre de Malmoug tout en éloignant les entités. Tu peux être heureux à présent, puisque ta machine dispose désormais, du fait de l'explosion galactique de Lumière, de toute la puissance autonome pour faire autant de voyages que tu le souhaiteras sans risquer désormais de mettre en péril Gaïo, mais cela ne se limitera qu'à la Quatrième Dimension. Cadeau du Père Céleste. Le Plan Divin que Gaïa, ici présente, a fait accomplir, était de...

Ashtar s'interrompt. Il sourit. Jonathan n'écoutait plus. C'est vrai que Gaïa était apparue ici juste après le départ de Jonathan de Gaïo. Les énergies de sa Mère nourricière Terrestre ne pouvaient que l'émouvoir, surtout qu'elle était impressionnante, dotée des énergies de Cinquième Dimension.

Le Terrien, comme en état second, s'avança vers Gaïa dont la magnificence de son aura enivra tous ses sens. Il savait que c'était l'avatar de l'Esprit de sa Terre-Mère qui était là devant lui. Il sut qu'il fallait absolument aller vers elle pour lui présenter ses respects et demander pardon.

Silencieuse, Gaïa regarda son Enfant qui se mit à genoux la tête baissée, le cœur battant de nervosité. Puis elle l'entendit balbutier :

— Je... Hum... Pardon... Pardon, Gaïa, Mère de tous les Hommes. Pardonne à ton Enfant le mal qu'il t'a fait. Devant tes pairs ici présents, moi, Jonathan Swerg, je me prosterne devant Toi afin de représenter ceux qui ont, comme moi, souillé Ton sol, irradié Ton air, détruit Ta beauté, pillé Tes ressources, pollué Tes eaux. Mais par-dessus tout, je Te demande pardon pour avoir causé les désastres géologiques que ma machine a provoqués sur Ton globe et qui a emporté bien des Enfants que Tu portais. Je Te supplie de me pardonner, car je porte ce poids immense en moi depuis que suis arrivé ici. Pardon, pardon, pardon...

Le silence parcourut les airs. Gaïa regarda avec bienveillance son Enfant, son seul et unique représentant Tridimensionnel d'origine, existant à présent dans tout l'Univers.

Avec une grande compassion, elle tendit alors sa main ouverte vers lui. Puis, avec un sourire chargé de tendresse et d'Amour, elle prononça à son attention ces simples mots rassurants :

*Le Troisième Monde*

— Relève-toi, mon Enfant.

## Chapitre 13

**D**epuis que la lumière a inondé notre monde, mes frères, habitants de Fange, ont retrouvé la liberté de leur âme emprisonnée durant des éons dans les Ténèbres.

Je suis persuadé que l'Étoile que j'ai rencontrée il y a peu de temps était venue nous annoncer ce changement, la fin de la Longue Nuit Ténébreuse.

Désormais, il est clair que toutes les manifestations du Ciel doivent être considérées comme des souffles de vérité et d'espérance. Voilà que mon monde a été délivré du Démon qui apportait la noirceur à nos yeux et à nos vies. Le Démon a quitté le centre de Fange pour toujours et ne reviendra plus jamais hanter les corps et les esprits de mes frères.

Nous renaissions tous. J'ai la chance d'avoir vécu cela de mon vivant.

Notre nouvelle liberté est parfois difficile quand on a vécu des millénaires sous le joug du Démon qui nous aveuglait. Ce n'est pas simplement que nous ayons retrouvé la vue, mais que nous ayons pu découvrir que notre monde était plus grand que nous l'imaginions. Voir est pour nous, êtres de Fange, une nouvelle dimension de notre état d'être. Comment ne pas être heureux de ce qui nous a été offert ?

La nuit étoilée suit le jour ensoleillé, le jour ensoleillé suit la nuit étoilée, et ainsi de suite. C'est complètement nouveau pour nous. C'est un ballet que nous bénissons. Ce soleil libérateur est désormais notre Divinité.

Mais je suis certain que nous avons la chance d'être guidés. Nous avons reçu la visite de nouvelles Étoiles. Ces Étoiles n'ont pas l'apparence des petits points fixes brillants de nos nuits. Ces Étoiles sont des cercles qui bougent vite devant notre champ de vision. Elles volent, et disparaissent. Elles ne sont pas menaçantes. Elles vont et viennent. Peut-être pour nous dire quelque chose. Le fait que nous ne sommes pas seuls.

Je suis certains qu'il y a parmi ces Étoiles filantes certaines qui sont habitées par des êtres similaires à la créature habillée étrangement que j'ai vue quand elle est venue du Ciel. Même si je crois que ces êtres sont différents de nous, je suis certain qu'ils nous font découvrir notre nouvel univers. Car nous avons tant à connaître. Notre soif de connaissance grandit de plus en plus car même si le

### *Le Troisième Monde*

Démon est parti, il a laissé un grand vide dans notre âme. Nous sommes ignorants de tous. Je prie l'Étoile pour que nous puissions apprendre et ne jamais régresser. Apprendre, apprendre, c'est le seul moyen de survivre face à notre nouvel univers.

J'ai rêvé la nuit dernière d'une rencontre avec un des êtres qui ressemble à l'Étoile. J'ai eu le sentiment que ce que j'ai vu sera bientôt la réalité. Car je me souviens des mots que l'Étoile m'avait exprimés lors de notre première rencontre : « La Lumière reviendra. »

Je crois à notre prochaine rencontre. Le savoir et la maîtrise de cet univers passe par l'Étoile. Je ne vois pas d'autres voies. Je serai prêt pour guider mes frères craintifs qui le sont moins désormais.

Je suis également prêt pour accueillir toutes les Étoiles.

## Chapitre 14

**I**l y a des temps immémoriaux, Gaïo était un monde-phare planté au sein des Ténèbres. Béni par l'Être de Lumière portant le même nom, il fut l'impulsion qui illumina l'Univers.

Les valeureux héros qui affrontèrent celui qui se faisait appeler l'Ombre Suprême permirent le miracle de son bannissement de tout l'Omnivers. Ceci a été la clé de voûte du cheminement spirituel accéléré de notre peuple.

Je m'appelle Ulicia. Je suis une descendante de Demma, fille de Tyle et de Tanira, mes glorieux ancêtres qui ont vécu il y a des générations sur Gaïo quand ce monde était encore en Troisième Dimension.

C'est Demma qui, à travers sa descendance, m'a permis de connaître son histoire extraordinaire, ainsi que celle des Êtres de Lumière qui ont guidé l'Univers, alors que sévissait alors le joug des Ténèbres.

Demain, à l'heure prévue, la Flotte Intergalactique de la Lumière menée par le Commander Marik va venir à nous une ultime fois assister Gaïo pour son passage en Cinquième Dimension. Notre peuple qui doit le suivre a longtemps attendu avant de pouvoir accéder à ce stade. Cela nous a demandé plusieurs générations de préparation. Il est vrai que cela a été facilité par le fait que l'Ombre a quitté nos cœurs depuis très longtemps, grâce à l'action de Demma, de Tyle et de Tanira dont les noms sont glorifiés et bénis depuis toujours. Je n'en oublie pas Jonathan Swerg, notre cousin de Gaïa, qui a aussi permis à mes ancêtres de bannir l'Ombre.

Nous, habitants de Gaïo, avons ainsi pu passer en Quatrième Dimension depuis longtemps. Inspirés autrefois par l'extraordinaire machine de Jonathan Swerg qui pouvait accéder à volonté en Quatrième Dimension, nous avons pu entraîner nos propres cellules à basculer à notre tour dans cette magnifique dimension, sans le recours d'une quelconque machine artificielle. Mais Jonathan Swerg a été celui qui nous a ouvert la voie, en démontrant que le scientifique et le spirituel pouvaient s'allier et construire ce chemin.

Pour nous préparer spirituellement à l'Ascension finale en Cinquième Dimension, nous nous sommes donné comme mission de nettoyer une fois pour toutes les égrégores négatifs qui polluaient encore le Bas-Astral. Malmoug ayant

disparu de l'Univers, il était nécessaire que nous transformions cette dimension fréquentée afin que toute trace de l'Ombre disparaisse à jamais, et que les voyageurs de l'Astral ne puissent plus s'y perdre.

Nous avons ainsi pu accomplir cette tâche avec Amour pour aider l'Univers à mieux préparer son cheminement spirituel pour l'Ascension finale. Imaginez que tout un peuple vivant en Quatrième Dimension puisse apporter la Lumière à cette octave que l'Ombre avait eu pour habitude d'utiliser pour nourrir sa propre puissance, piéger les entités errantes et asservir lâchement les êtres de Troisième Dimension. Il était nécessaire que notre tâche immense puisse permettre aux êtres des octaves Tridimensionnelles de se préparer le mieux possible à leur propre Ascension sans risquer leur âme dans les méandres du Bas-Astral. Que tous sachent qu'il n'y a plus de Bas-Astral négatif aujourd'hui. Nous avons ainsi atteint notre but avec allégresse et Amour.

Le Commander Marik qui a suivi nos pas pour cette préparation est venu nous confirmer que tout se passerait bien demain. Nous savons en effet qu'il n'y aura pas d'évacuation vers un nouveau monde Tridimensionnel, comme cela a été le cas pour nos plus lointains ancêtres de Gaïa et d'Éden, car nous savons tous que nous allons tous passer en Cinquième Dimension.

Il n'y aura donc jamais de « Quatrième Monde ». Tout finit ici, mais tout va continuer ailleurs.

Nous nous réjouissons que Gaïo rejoigne enfin sa mère Gaïa dans le firmament des mondes unifiés de Cinquième Octave. C'est une mélodie qui glorifiera tout l'Univers, et qui entrainera bien d'autres mondes encore pour ce magnifique voyage.

Nous savons qu'il y a encore des mondes qui sont encore en Troisième Dimension : à ces peuples, je leur dis de ne pas baisser la tête, et de persévérer pour parvenir à franchir les épreuves avec tout l'Amour possible.

Tous parviendront à passer en Cinquième Dimension car c'est le destin inéluctable de toutes les planètes de l'Univers glorifiées par le Père Céleste. En tous les cas, ces gens sont guidés en même temps qu'ils sont aimés.

Avant de terminer ce message, je voulais aussi donner des nouvelles d'Ashtar sans qui rien n'aurait été possible. Tout en contribuant grandement à aider les peuples de l'Omnivers à œuvrer pour leur évolution spirituelle, il a lui-même ascensionné sur un nouveau Plan supérieur qui l'a rapproché encore plus des Sphères Angéliques. Désormais, il est présent et agissant dans tous les Omnivers que le Père Céleste a créés pour Ses Enfants.

Oui, mes amis, vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Omnivers en tout et pour tout ?... Non, il y en a d'innombrables autres où l'Ombre peut être présente sous une autre forme, d'autres noms, avec d'autres objectifs. Je souhaite qu'Ashtar, les Archanges, les Anges, tous les Êtres de Lumière, les Légions Célestes, ainsi que le Père Céleste puissent apporter aide à tous ces mondes qui en ont besoin.

*Ashtar sheran*

Le travail est titanesque, mais le résultat est que l'Homme évolue dans son domaine, et que les ailes de son âme le conduisent vers la Source au final.

Je laisse toutes ces notes, ainsi que le long récit des héros humains et célestes qui ont libéré notre Univers Local de l'Ombre à la disposition de ceux qui viendront après nous. Avant mon départ définitif demain pour la Cinquième Dimension, j'ai fait en sorte de créer un égrégoire positif en Quatrième Dimension qui voyagera éternellement dans l'Omnivers pour porter ce message. Tous les voyageurs de l'Astral qui voudront s'arrêter et pénétrer cet égrégoire positif, pourront ainsi découvrir le récit de ceux qui ont permis à l'Univers d'avancer toujours plus.

Ce long message que je vous lègue, est telle une bouteille lancée dans l'immense océan, afin que vous sachiez que nous, habitants de Gaïo, avec nos frères de Gaïa, nous vous attendons bientôt.

## Envoi

**L**e lieu de cette « conversation » n'est pas descriptible. Il est situé au-delà de toute compréhension.

*« Ashtar, Mon fils, parle-Moi de ce que tu ressens. »*

— La joie intérieure, Père. Grâce à Toi.

*« Je sais que tu as une certaine nostalgie des mondes incarnés par Gaïa et Gaïo, et de l'Omnivers des Hommes qui a totalement ascensionné. »*

— C'est cet Omnivers qui m'a permis d'être celui que je suis devant Toi. Je remercie éternellement les Hommes qui ont contribué à cela.

*« Mon Fils, Je te promets que tous ceux que tu as connus ne vont pas vivoter joyeusement dans leur Omnivers de Cinquième Dimension. Ils tentent toujours de faire évoluer leur espace et leur cœur, dans l'Amour, toujours plus haut, toujours cheminant vers Mon domaine où J'accueille Mes Enfants qui un temps furent perdus, et qui reviennent vers leur Père reconnaissant. »*

— Père, ma mission n'est pas terminée. Je souhaite contribuer toujours plus à Ta plus grande joie. Il y a eu un Ange, autrefois, qui a brulé ses ailes pour vivre parmi les Hommes.

*« L'Ange Poyel. Il a sagement servi les Hommes sur Gaïa, et plus tard, sur Gaïo. À peine est-il devenu Archange qu'il a souhaité redescendre dans les Sphères Tridimensionnelles pour aider à nouveau les Hommes des Omnivers non ascensionnés. »*

— Père, tout comme lui, je souhaite aussi descendre pour aider les Hommes des Sphères régies par l'Ombre. Je peux interagir sur plusieurs Omnivers à la fois. Il n'est pas question que je me repose. Ma responsabilité est encore plus grande que jamais, et plus grande sera mon action pour aider ceux qui en ont besoin. J'habite Ta Demeure, Père, et je suis à Ton service. Mais Ta joie sera aussi Ma joie. Et je la trouverai en aidant l'Homme en quête de son Chemin.

*« Alors qu'il en soit ainsi, Mon Fils. Tu suis les traces de ton frère Sananda qui a exprimé les mêmes services. Je suis heureux de voir Mes Fils aider tous leurs frères. »*

— Merci, Père.

*Le Troisième Monde*



*« Où que vous soyez, mes Enfants, vous peuplez des mondes vivants pour vous aider à construire votre propre Chemin. Vous n'êtes pas seuls. Vous ne serez jamais seuls.*

*L'Univers dans lequel vous êtes vous semble vaste, mais il est petit face à l'Amour que vous pouvez déployer tout autour de vous. Car l'Amour transcende tous les Univers. C'est une puissance que vous détenez et qui permet tout.*

*Faites preuve d'Amour. Et à son tour, l'Amour vous prouvera qu'il peut vous donner tout ce que vous recherchez depuis toujours.*

*Allez en paix, allez dans l'Amour.*

*Votre Père Céleste qui vous aime. »*

